



# USJ info

Le bulletin de l'Université Saint-Joseph  
Numéro 27 – juin 2007

## LE LIBAN ET LE MONDE ARABE EN QUÊTE DE L'EXCELLENCE UNIVERSITAIRE

La recherche de la qualité dans l'enseignement supérieur n'est pas un phénomène nouveau. Inhérente au projet de fondation de l'Université au Moyen-âge, elle a accompagné le long parcours de cette institution et son laborieux cheminement à travers les siècles. Ce qui est cependant nouveau et remarquable, c'est sa généralisation. Après avoir été longtemps l'apanage exclusif des établissements les plus prestigieux, localisés dans un nombre réduit de pays, elle est en passe de devenir une préoccupation commune à l'ensemble de l'espace universitaire, réparti sur tous les continents.

Divers facteurs sont à l'origine de ce phénomène. Outre les défis posés par le processus de la mondialisation, on se doit de souligner les exigences imposées à toute université digne de ce nom par les différents acteurs concernés : instances étatiques, parents d'étudiants, recruteurs et futurs employeurs, etc. Une plus grande mobilité des étudiants, la rigueur des critères de la reconnaissance de leurs études et diplômes, la prolifération d'institutions « boutiques », la concurrence sauvage pour attirer les meilleures compétences, l'émergence de nouveaux types d'enseignement (à distance, transfrontalier, ...) incitent de plus en plus d'universités à vouloir se positionner sur le créneau de l'excellence.

Dans un tel contexte, il devenait impératif pour les universités du Liban et du Monde arabe d'adopter les normes de qualité requises, tant au niveau de leurs activités académiques qu'administratives. Il s'avérait de même pertinent, voire indispensable de créer, dans chaque pays, un conseil national d'assurance-qualité des universités. Il apparaissait essentiel aussi d'établir, sur les plans local, régional et international, un réseau diversifié de conventions de coopération et de programmes de partenariat, susceptible de les aider à améliorer leur qualité et à obtenir les accréditations souhaitées. C'est pour contribuer à réaliser ces objectifs que l'Université Saint-Joseph organisa, le 12 mai 2007, en collaboration avec le Bureau régional de l'Unesco à Beyrouth, un atelier sur ces thèmes. Son Recteur, le Professeur René Chamussy rappelait d'ailleurs à juste titre à l'ouverture de cet atelier, que « *la démarche qualité apparaît comme une exigence qui émerge de nos partenariats* ».

L'USJ était naturellement appelée à prendre une telle initiative, engagée qu'elle est depuis plusieurs années – dans le cadre de son plan stratégique « USJ 2007 » — dans une démarche qualité qui mobilise beaucoup d'acteurs et d'énergies. Cette activité traduit aussi la mission de service public qu'elle assume au sein des instances nationales : la Commission des équivalences ; la Commission technique chargée d'instruire les dossiers d'autorisation d'ouverture d'universités, de facultés ou de filières ; la Commission d'élaboration du projet de la nouvelle loi organisant l'enseignement supérieur. Cette activité s'inscrit enfin dans le registre de ses responsabilités au niveau régional, puisqu'elle a été élue en avril dernier par la 40<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association des universités arabes, membre du Conseil d'assurance-qualité et d'accréditation des universités arabes.

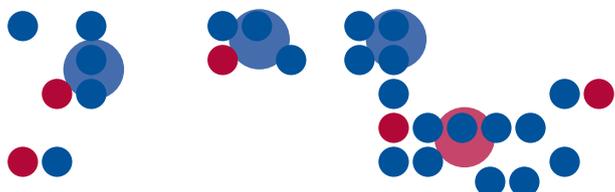
Cet atelier tombait en tout cas à point nommé. Il constitue en effet un forum d'interventions et de débats fort utiles en vue de la préparation de la Conférence des ministres arabes de l'enseignement supérieur et de la recherche, que Beyrouth s'apprête à accueillir à l'automne prochain, et dont les travaux porteront justement sur cette même thématique.

En s'impliquant ainsi, l'Université Saint-Joseph confirme ses options stratégiques et démontre une fois de plus que son rayonnement n'est pas seulement tributaire de sa propre quête de l'excellence, mais aussi de sa contribution à la promotion de la culture de la qualité sur le double plan national et régional.

Henri Awit  
Secrétaire général  
et Directeur des Services académiques  
de l'Université Saint-Joseph

## SOMMAIRE

Dossier spécial opération 7 <sup>e</sup> jour	2
Regard sur « Le service social »	11
Interview « Démarche qualité »	19
Nominations, conventions, statistiques	21
Colloques, conférences, séminaires	26
Vie sociale, culture, sport	37
Visites, rencontres, manifestations	43
Hommages, décorations, prix	61
Index	68



L'ISSR et le Centre de formation chrétienne à Aïn-Ebel

## FORTIFIER L'ESPÉRANCE PAR LA FORMATION

### Origine du projet

L'Institut supérieur de sciences religieuses (ISSR) a pris part à l'opération 7<sup>e</sup> jour de l'USJ en répondant favorablement à une demande exprimée par le diocèse maronite de Tyr pour la formation chrétienne des adultes, notamment dans la région limitrophe où se trouve une agglomération importante des chrétiens du Sud, dans les villages Debel, Aïn-Ebel, Rmeich, Kawzah, Alma Chaeb... Cet engagement visait en effet moins la reconstruction matérielle des villages, mais la construction de la personne humaine dans sa compréhension de sa foi et ses prolongements dans les engagements religieux et sociaux. Aussi notre mission a été guidée par les convictions suivantes :

1. L'enjeu de la présence des chrétiens au Sud dépend grandement de la vitalité des communautés se trouvant dans ces villages
2. C'est un objectif stratégique pour la paix et la convivialité de les soutenir et de préserver la possibilité du vivre-ensemble, notamment dans cette partie du pays
3. Une plus grande intelligence de la foi permet davantage d'ouverture aux autres et une assurance fondée sur l'espérance

### Expérience d'une année

A partir d'octobre 2006, une unité de formation a été mise en place, avec un programme de 8 rencontres (le troisième samedi de chaque mois).

128 personnes ont participé à cette formation. Elles ont une moyenne d'âge de 25 ans. Ce sont principalement les enseignants des écoles de la région, avec des responsables dans les différents secteurs pastoraux et un certain nombre d'étudiants.

Le budget global de l'opération pour l'année 2006/2007 s'élève à 18560 \$. Il est entièrement pris en charge par l'ISSR, avec le soutien du Service social de l'USJ et du collège des Saints Cœurs à Aïn Ebel.

### Les objectifs de la formation

1. Aider les chrétiens de la région à avoir une connaissance réfléchie, personnalisée et responsable de leur foi chrétienne
2. Aider au développement d'un réseau de transmission de la formation en formant des formateurs, notamment chez la catégorie des jeunes adultes, responsables de mouvements ou acteurs en communautés
3. Permettre à la foi chrétienne de devenir, dans le contexte sociopolitique de la région une source de force et d'espérance, un motif d'ouverture et de rencontre avec l'autre, et une instance critique par rapport aux idées reçues et à la réalité
4. Permettre à la communauté de l'ISSR, dans toutes ses composantes de vivre une expérience d'engagement à la fois citoyen et missionnaire, et de s'enrichir de la découverte de l'expérience des chrétiens du Sud

### L'avenir du Centre

Le Centre de formation mis en place à Aïn Ebel répond à un besoin permanent dans la région. Aussi espérons-nous qu'il se transforme en une structure stable et une institution capable de gérer sa propre survie. La mission future du Centre serait de continuer de fournir des réponses adéquates aux objectifs définis ci-dessus. Elle peut également se développer pour toucher d'autres secteurs de formation sur le plan social ou autres.

L'ISSR accepte de prolonger son engagement dans la prise en charge de la formation, en proposant l'élaboration d'une convention avec les différents partenaires.

Le principal besoin qui doit être comblé est sur le plan de la direction du Centre et du développement de la mission du Centre en lien avec les structures locales (écoles, paroisses, municipalités...).

Pour assurer son avenir et développer sa mission et éventuellement élargir son domaine d'intervention, l'ISSR et les partenaires locaux, avec l'appui du Service social de l'USJ, cherche à créer un poste de responsable de formation, installé dans la région.

La personne en charge de cette responsabilité pourra mettre en place et animer une équipe qui sera responsable de la gestion des différents programmes de formation et du suivi de la collaboration avec l'ISSR, ainsi que du développement du Centre et de sa mission.



Une session de la formation.

### L'opération en chiffres

- 128 inscrits à la formation
- 6 formateurs enseignants de l'ISSR
- 14 animateurs anciens de l'ISSR
- 8 animateurs étudiants de l'ISSR
- 8 rencontres
- 140 heures d'enseignement
- 3000 km de trajets
- 18560 \$ de budget



*Depuis le mois de janvier les activités principales de la cellule se sont centrées d'une part autour de la santé mentale et scolaire et d'autre part sur l'enquête de santé réalisée auprès de la population de Cana.*

## LA CELLULE « SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT HUMAIN »

### En santé scolaire

En vertu de la mission confiée par le ministère de l'Éducation nationale, la cellule santé a effectué des visites médicales dans six écoles publiques grâce à la participation de l'équipe du Centre de santé familiale et communautaire (CUSFC), le Département de médecine de famille et la Faculté des sciences infirmières (FSI). Environ 1 400 élèves ont été examinés et les résultats de santé ont été rapportés au ministère de l'éducation. Carie dentaire, surpoids, bouchons de cérumen ont été diagnostiqués ; ceci a poussé les étudiants de la FSI à organiser des séances d'éducation liées à ces problèmes de santé auprès des élèves des classes primaires dans le cadre des TPC du cours de Santé Communautaire.

En marge des activités scolaires une campagne d'information sur « l'usage des pesticides » a été réalisée par « Le Centre Anti-Poison » de la Faculté de pharmacie et le CUSFC auprès des agriculteurs pour les sensibiliser aux risques de ces produits et les amener à renforcer les mesures de sécurité.

### En santé mentale

Le département de psychologie a organisé en collaboration avec l'Amicale de ses anciens deux interventions, l'une auprès des adolescents intitulée « Se connaître pour mieux préparer son avenir » et l'autre auprès des mères de famille sur « les mesures correctives dans l'éducation des enfants » et deux journées de consultations psychologiques et de guidance parentale ont été assurées.

### L'enquête de santé

Une enquête a été menée auprès de 500 familles résidant de manière permanente à Cana à partir d'un questionnaire structuré en plusieurs thèmes : le profil sociodémographique, l'état de santé en général, les facteurs de risque, l'impact de la guerre, les maladies chroniques, la santé reproductive et la santé infantile. Les étudiants de sciences infirmières, de physiothérapie et de médecine ont affronté le froid et la pluie du mois de Février pour faire du porte à porte et remplir le questionnaire dans les 6 quartiers de Cana. Les résultats seront utilisés pour définir les stratégies d'action à entreprendre en terme d'activités de santé communautaire et de recherche-action auprès de la population de Cana.



Mission auprès des enfants...



Une enquête de santé a été menée auprès de la population de Cana.

Institut des sciences politiques (ISP)

ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS DE L'ISP À L'ÉCOLE OFFICIELLE DE YARIN – MARWAHIN

Dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour de l'USJ, les enseignants et étudiants de l'ISP se sont engagés et investis auprès des enfants de Yarin et Marwahin, car c'est à Marwahin que le premier massacre de civils a eu lieu pendant la guerre de juillet 2006. L'activité avait plusieurs dimensions. Elle visait à conscientiser les élèves sur les droits fondamentaux mais elle cherchait aussi à leur apporter un soutien scolaire. Les étudiants de l'ISP ont aussi voulu participer à la préparation de la fête de fin d'année et ont aidé les élèves à mettre en place des sketches. Dans le cadre de l'Opération à Yarin – Marwahin, l'ISP a contribué au réaménagement de l'école qui avait été complètement détruite par la réhabilitation de la salle informatique et l'aménagement d'un espace de jeux et de sport.



Regards heureux des enfants... et des bénévoles.



Les enfants posant avec les bénévoles de l'ISP.

Centre universitaire de santé familiale et communautaire

Dans le cadre de l'opération 7<sup>e</sup> jour, le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) a couvert deux activités :

- Le 24 mars 2007, une équipe regroupant une quinzaine de personnes du CUSFC, trois médecins de famille, trois infirmières et deux membres du personnel administratif, s'est rendue à Cana, en compagnie de quatre infirmières stagiaires pour effectuer une visite médicale scolaire à l'École de Hanaway dans la région de Cana. Une centaine d'élèves ont été examinés et des conseils et des recommandations personnelles prodigués. Une rencontre auprès des classes secondaires sur « l'hygiène du cuir chevelu et la prévention des poux » a clôturé la journée et des médicaments spécifiques ont été distribués.
- Une deuxième journée a été organisée le 21 avril 2007 dans deux autres écoles à Siddikine et Aitit et a permis de compléter la visite médicale scolaire lancée dans ces écoles par le Département de médecine de famille de l'HDF. L'équipe médicale a regroupé six médecins, six infirmières, deux membres du personnel administratif et quatre infirmières stagiaires.

Par ailleurs, le même jour, une deuxième équipe formée de l'assistante sociale du Centre et de la directrice du Laboratoire de toxicologie de la Faculté de pharmacie a organisé une campagne d'information sur « l'usage des pesticides, les moyens de prévention et les mesures à prendre en cas d'intoxication », auprès des agriculteurs et de leurs familles. Cette campagne a été accompagnée d'une présentation audiovisuelle et d'une distribution de brochures élaborées spécialement pour l'occasion. Trois étudiants de l'Iesav ont couvert les activités de cette journée.



3 visites médicales scolaires ont été effectuées par l'équipe du CUSFC.



Faculté des sciences de l'éducation

## COLLOQUE « ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ »

« Il faut apprendre à vivre ensemble comme des frères pour ne pas mourir ensemble comme des idiots », dit Martin Luther King. Arrêter de mourir ensemble comme des idiots, tel était l'enjeu, simple et essentiel, du colloque autour de l'« Education à la citoyenneté », organisé par la Faculté des sciences de l'éducation les 4 et 5 mai 2007, sous le haut patronage du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, M. Khaled Kabbani.

Ce colloque a rassemblé 700 personnes, essentiellement des enseignants et responsables d'institutions éducatives, publiques et privées, venant de toutes les régions libanaises, ainsi que des décideurs de la politique éducative du pays. Cet afflux est bien la preuve d'une conscience que le développement d'une culture citoyenne est un enjeu vital. Il est aussi la preuve que la formule retenue pour le colloque était pertinente, celle de proposer un cadre théorique pour la réflexion, et d'accorder une journée entière à des ateliers d'initiation à diverses démarches qui développent la culture citoyenne.

Ce colloque qui s'inscrit dans la vaste campagne de solidarité, dénommée « Opération 7<sup>e</sup> jour » lancée par Monsieur le recteur, le Professeur René Chamussy, à l'issue de la guerre de juillet, avait pour objectifs :

- d'initier les cadres scolaires libanais, enseignants et responsables, à des démarches qui développent la culture citoyenne, en vue de les mettre en pratique auprès de leurs élèves,
- de sensibiliser l'opinion publique à l'importance et l'urgence de l'éducation à la citoyenneté, pour l'édification d'une paix civile permanente et pour le développement du pays.

À la séance inaugurale, ouverte au public, ont pris la parole Mme Nada Moghaizel-Nasr, coordinatrice du colloque et Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, le Professeur René Chamussy, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, ainsi que M. Khaled Kabbani, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Un cadre théorique a été proposé à travers deux conférences inaugurales : *Composantes de la culture citoyenne*, donnée par Mme Fadia Kiwan et *Composantes de l'éducation à la citoyenneté*, donnée par Mme Nada Moghaizel-Nasr.

Une journée entière était consacrée à des ateliers d'initiation, au nombre de vingt-deux, autour de démarches qui développent la culture citoyenne, comme la résolution non violente des conflits, les fondements de la communication, la méthodologie du débat, les démarches d'enseignement actives, le rapport à l'autorité à l'école, les mécanismes démocratiques à l'école, le patrimoine culturel et identité citoyenne, le développement d'une culture des droits et devoirs à l'école, l'enseignement de l'histoire, l'usage des TIC et citoyenneté, les concepts et techniques de la médiation, la connaissance du territoire et la citoyenneté, les activités parascolaires et développement du sens de la participation.

Certains de ces ateliers seront poursuivis l'année prochaine, et prendront la forme d'ateliers de formation, ainsi la séance de

clôture du colloque n'en était pas vraiment une, puisqu'elle a dégagé des pistes pour continuer.

Ce projet, porteur d'espoir, a été financièrement soutenu par de nombreuses organisations non-gouvernementales et par le Conseil de la recherche de l'Université Saint-Joseph.

Les interventions du colloque sont consultables sur le site de la Faculté.

([www.fsedu.usj.edu.lb](http://www.fsedu.usj.edu.lb))



Le Pr Chamussy prononçant son allocution d'ouverture.



Plus de 700 personnes ont participé au colloque.



Vingt-deux ateliers de travail étaient consacrés aux démarches qui développent la culture citoyenne.

## COURONNEMENT DE L'OPÉRATION 7ÈME JOUR

### Samedi 19 mai 2007 L'USJ à la rencontre de la population de Cana : une journée mémorable

Couronnement de l'Opération 7e Jour lancée au début de l'année universitaire 2006-2007 en signe de solidarité avec la population éprouvée par la guerre de Juillet 2006, une « Fête du Printemps » a été organisée samedi 19 mai, à Cana (Liban-Sud), par l'Université Saint-Joseph, pour permettre à la communauté universitaire et à la population locale de fraterniser dans une ambiance détendue et festive.

Initiateur de l'Opération 7e Jour, le recteur de l'USJ, le Pr René Chamussy, s.j., a marqué de sa présence cette journée volontairement prise sur le temps de repos hebdomadaire, et mise au service de l'unité et de la solidarité.

En début d'année, le Pr Chamussy avait adressé un message à la communauté universitaire dans lequel il affirmait : « Notre année universitaire ne peut pas être une année comme toutes les autres, étant donné la guerre brutale des 33 jours qui a causé des dégâts considérables. L'Université Saint-Joseph aidera à reconstruire le Liban par tous ses moyens. Nous demeurons au service du pays ».

Tout a concouru à faire de cette « Fête du Printemps » un véritable feu d'artifice de bonne humeur, de gaieté, de communion : la gentillesse et la patience des bénévoles, les visites aux différents sites de Cana, l'étalage de produits locaux (huile d'olive, savons, broderies...), sans oublier les souvenirs symboliques distribués à la ronde (casquette USJ et savon artisanal de la production de Cana), ni l'aménagement et la décoration des lieux assurés par les étudiants de l'Ecole libanaise de formation sociale.

Le village de Cana est un lieu touristique de premier ordre, puisque beaucoup d'historiens et d'archéologues l'identifient avec le village biblique du même nom.

Les quelque 300 visiteurs venus de Beyrouth à bord de pullmans ont donc eu droit à un circuit « Découverte de Cana » comprenant l'église centenaire, les jarres en pierre remontant à l'époque du Christ, les pressoirs d'olive, les anciennes ruelles et maisons et bien sûr, la grotte et les sculptures rupestres considérés comme symboles chrétiens. Les étudiants en tourisme de l'USJ et les jeunes de Cana ont apporté leur contribution gracieuse à ces visites guidées.

Un recueillement sur les deux sites des massacres de Mai 1996 et Juillet 2006 était également au programme pour rappeler la barbarie de la guerre.

Parallèlement à ces visites, des activités animées par les étudiants de l'Institut libanais d'éducateurs et du master Ciel ont été organisées pour les plus jeunes : peinture, collages, découpages, etc.

Dans un objectif de solidarité avec les producteurs locaux, un souk a également été aménagé près du site de la grotte de Cana, où l'on proposait à la vente des produits d'artisanat et alimentaires.

#### Partenaires

Ont coopéré au succès de cette journée mémorable, fruit d'un dynamique travail d'équipe et de longues heures de préparation, côté USJ, la Cellule Santé (Faculté des sciences infirmières, Institut libanais d'éducateurs) ; la cellule Sociale (Service social et Ecole libanaise de formation sociale), la Cellule Dialogue (Club Unesco et Master « Ciel »), Cellule Tourisme (Département de géographie – Option aménagement touristique et culturel de la Faculté des lettres et sciences humaines).

La cellule Information et communication (Service des publications et de la communication, Institut d'études



Le repas était marqué, entre autres, par un échange de cadeaux symboliques.





scéniques, audiovisuelles et cinématographiques) a apporté à la journée son précieux support technique.

Le village de Cana était, lui, représenté par sa Municipalité, son Association des Jeunes « Cana el-Jalil » et sa chaleureuse population, essentiellement féminine, qui s'est dépensée pour faire de cette journée une réussite culinaire.

### La journée du Recteur

Pour le Recteur, la journée a débuté par la visite de l'hôpital gouvernemental de Cana, que le ministère de la Santé a placé à la disposition de l'opération 7e Jour pour servir de pied à terre aux responsables et étudiants volontaires qui, durant l'année, dormaient sur place en fin de semaine.

Le Recteur s'est ensuite rendu au siège de la municipalité de Cana. La rencontre avec le président de la Municipalité de Cana, a été marquée par un discours particulièrement chaleureux de la part de M. Salah Salamé, qui a insisté sur la valeur symbolique de Cana comme lieu de coexistence intercommunautaire et de fraternité. M. Salamé a conféré au Pr Chamussy la citoyenneté d'honneur de la ville.

La dernière étape de sa tournée officielle était réservée à l'association de jeunes « Cana el-Jalil » pour l'inauguration de la bibliothèque aménagée par le Club de l'UNESCO de l'USJ avec le soutien de la Commission Nationale Libanaise pour l'UNESCO.

Ont accompagné le Recteur durant ses visites, le président de la municipalité de Cana, M. Salamé, le directeur de l'hôpital de Cana, Dr Mohammed Sayegh, le chargé de Mission Humanitaire auprès de l'Ambassade de France au Liban, M. Jean-Luc Dunghi, le chef de la section de l'OMS à Tyr, Dr Sarmad Sleiman, la déléguée du Haut commissariat des réfugiés de l'Onu, Mme Rima Khayat, le directeur adjoint de la banque Audi, principale sponsor de cette journée, M. Salam Nadda et la coordinatrice des Clubs Unesco au Liban, Christiane Jeitani, représentant la Commission Nationale Libanaise pour l'Unesco qui a parrainé et financé le projet « Kitabouna ».

### Repas champêtre

La journée s'est achevée par un repas champêtre pris dans la bonne humeur, sous une immense tente dressée dans un parking. Des étudiants de la Faculté des sciences infirmières en ont assuré une partie du service, à côté de la population locale.

Le repas a été marqué par un échange de cadeaux symboliques et des allocutions de circonstance. Le Recteur a remercié la municipalité et la population pour son merveilleux accueil et rendu hommage à ceux qui se sont dévoués pour faire de la journée un succès. Il a également trouvé les mots justes pour donner à cette « Fête du Printemps » son sens profond : celui d'une rencontre entre deux communautés humaines peut-être éloignées l'une de l'autre de bien des façons, mais rendues proches par les liens de la citoyenneté et la volonté d'ouverture.

Le Père Chamussy s'est promis d'emmener la communauté universitaire vers de nouveaux horizons régionaux, dans un effort pour décloisonner l'USJ et l'ouvrir à la diversité libanaise. Enfin, le poète Moustapha Fadlallah a, dans un poème de remerciement, su exprimer la gratitude et la joie des habitants de Cana d'accueillir le Recteur de l'USJ, les bénévoles, et toute la communauté de l'USJ dans cette localité éprouvée par les guerres successives...



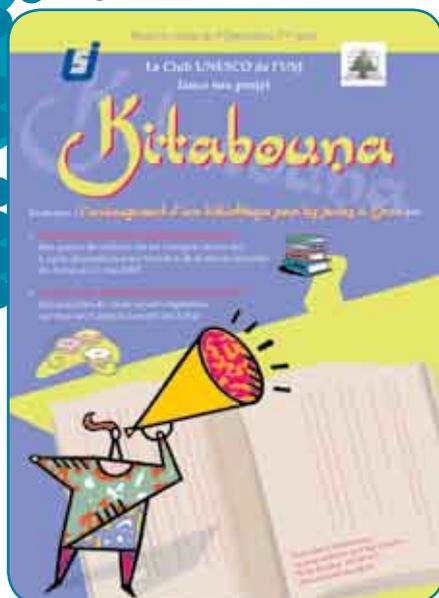
Du pain markouk au menu.



Les enfants s'expriment à leur manière.



La famille Cana et la famille USJ fêtent leur rencontre.



## CLUB UNESCO

### Historique

Suite à la guerre de juillet 2006, la Commission nationale libanaise pour l'Unesco, sous l'initiative de Mme Salwa Saniora Baassiri, lança le projet « Together for Lebanon Recovery and Building Citizenship ». Cette dernière sollicita donc M. le Recteur René Chamussy afin qu'un club Unesco soit reconstitué au sein de l'Université Saint-Joseph.

Mme Johanna Hawari, coordinatrice du projet, se chargea de recruter les membres fondateurs du club parmi les étudiants de l'USJ. Elle nous réunit alors, Elie Moawad, étudiant en Sciences politiques ; Shara Jassar, étudiante en Médiation interculturelle ; Tarek Zeineddine et moi, Hoda Barakat, étudiants en Relations internationales.

Ainsi le club Unesco de l'USJ reprit ses activités, dans le cadre de la Cellule de Dialogue de l'Opération 7<sup>e</sup> Jour.

### Objectifs du club

Constituant le noyau du club Unesco USJ nous avons donc mis en place les Statuts du Club, qui prônent les principes de l'UNESCO. Le club a pour but de promouvoir la culture et de constituer un espace de dialogue et d'interaction pour les étudiants de l'USJ, mais aussi de les mobiliser dans des activités qui visent au développement de notre pays.

### Activités du club

Dans le cadre du projet entrepris par la Commission nationale libanaise pour l'Unesco, nous avons suivi avec les membres des autres clubs Unesco au Liban une formation dont le but est de nous initier au travail de groupe. Cette dernière a pris place entre octobre 2006 et février 2007, et a pu être menée à bout malgré les fâcheux événements survenus au Liban.

Sous le parrainage et le soutien financier de la Commission nationale libanaise pour l'Unesco, nous avons amorcé, au terme de cette formation, les activités propres du club par le projet « Kitabouna » qui vise à la constitution d'un fonds de livres pour la Bibliothèque de Cana, au bénéfice de l'Association de Cana de Galilée (club sportif et culturel de Cana). Nous avons choisi de mettre en place ce projet parce qu'il traduit les principes que nous suivons, mais aussi pour contribuer, autant que possible, à la reconstruction du Liban.

La réalisation du projet s'est basée sur deux activités principales : une collecte de livres auprès de la communauté de l'Université Saint-Joseph, et de certaines librairies et bibliothèques publiques ; et une vente de Donuts sur les campus de l'université. Ces activités visaient à mobiliser autant que possible les jeunes, le personnel et les cadres de l'USJ.



L'inauguration de la Bibliothèque de Cana.

Au terme de trois mois de travail, le projet « Kitabouna » fut finalisé le 19 mai 2007, lors de la Fête de Printemps à Cana, où la communauté de l'USJ couronnait l'Opération 7<sup>e</sup> Jour, et donc une année de collaboration avec la population de Cana.

Au niveau personnel cette journée fut très impressionnante : le travail que nous avons accompli au cours des semaines précédentes prenait enfin, enfin nous avons pu apporter notre aide, quelque petite qu'elle soit, à nos concitoyens. Par ailleurs, l'admirable travail de groupe, avec le service social, les volontaires de l'USJ et les jeunes de Cana fut une excellente expérience très enrichissante.



## FÊTE DU PRINTEMPS

*Une cinquantaine d'étudiants volontaires ont aidé durant la journée du 19 mai 2007. Carole W. témoigne pour eux.*

Il est 7 h 00, le ciel est bleu, le soleil s'annonce radieux, le site est vierge, calme...

Calme? Pas pour longtemps!

Volontaires de l'USJ et organisateurs débarquent, le campement commence : mise en place de l'accueil, du coin buvette, de l'espace *saj*, du salon-café, organisation du souk, décoration et équipement de l'espace réservé aux enfants et bien sûr, disposition des tables pour le déjeuner champêtre préparé par les dames du village.

M. Sohat, M. Pepsi et M. café Brasilia sont au rendez-vous pour la livraison des rafraîchissements et cafés. Bien sûr, une journée pareille ne peut avoir lieu sans la présence rassurante des bénévoles de la Croix Rouge Libanaise.

Les habitants du village se relayent et arrivent les uns après les autres ; certains viennent préparer le stand pour exposer leur travail artisanal, d'autres amènent les plats cuisinés, d'autres encore, surtout les jeunes, aident les étudiants volontaires dans les préparatifs.

En uniforme, T-shirt et casquettes USJ, tel dans une fourmilière, tout le monde s'acharne sur le travail. Ahmad, Ali, Hussein et Raed, les enfants de Cana, ne savent plus à qui donner un coup de main. Des « scotchs please », « crépons rouges s'il vous plaît » et « ciseaux vite » se confondent dans une atmosphère joviale.

La grande table du buffet est prête à recevoir les plats libanais préparés par les dames. Au menu : *mdardara, hommous, moutabbal, berghol b tfin, kebbeh thileh...*

Les tables sont soigneusement ornées de papier crépon de toutes les couleurs. Le décor est complété grâce aux enfants qui y mettent une touche bien originale : arrivés avant tous les invités, ils ont pour tâche principale la décoration de l'espace déjeuner. Comment? Ils réalisent des chefs-d'œuvre, des dessins qu'on étale tout autour des tables. Ils sont ravis!

Terminus du circuit touristique : le micro village de l'USJ où les invités se rendent au souk pour faire leurs achats de *labné*, huile d'olives, nappes brodées, etc.

La réception débute avec le mot d'accueil du président de la municipalité de Cana suivi des remerciements du Père René Chamussy s.j, Recteur de l'USJ. L'échange des cadeaux souvenirs entre eux s'accompagne d'une vague d'applaudissements.

Ouverture du buffet : des assiettes remplies de saveurs variées se baladent, les invités sont comblés. L'ambiance villageoise est à son comble. L'odeur du *saj* stimule l'odorat des invités. Ces derniers n'étaient pas les premiers servis. Les volontaires gourmands, euh... affamés, guettaient l'ultime pain pour se le partager et le dévorer!

Les gens conversent, rigolent, profitent du beau temps, lorsque des airs de *zajal* et de « youyou » s'élèvent. C'est Oum Toni qui n'a pu résister à la tentation de donner un cachet encore plus traditionnel et libanais au déjeuner. Sa prestation est suivie par celle d'un Assurancetourix. Mais lui au moins on ne l'a pas chassé de l'assemblée!

Une fois rassasiés, les invités ont droit à une multitude de desserts : *Halawa, Elbé, Nammoura*.

Il est 16 h 00, le dernier invité déserte les lieux. Les volontaires accomplissent la plus dure des tâches. Démontent le village, leur village. Ils rangent le matériel, se chargent de la propreté, font une dernière inspection pour s'assurer que rien n'a été oublié.

17 h 30, ils quittent les lieux, fatigués certes, mais heureux de leur accomplissement. Comblés à un tel point qu'ils commencent à parler de leur future rencontre! Alors, à la prochaine...



Des dames devant leur stand.



Les volontaires s'acharnent sur la décoration.



Le père Chamussy visitant le Souk.



Institut libanais d'éducateurs

## UNE JOURNÉE TRÈS PARTICULIÈRE !

L'USJ a choisi un excellent moyen pour clore son année de jumelage avec le village de Cana en organisant au village même une « fête du printemps ». L'ensemble de la communauté USJ était convié à partager une journée avec les habitants de la région, autour d'un repas cuisiné par les femmes du village et à découvrir Cana et ses sites touristiques.

Les étudiantes de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) ont voulu participer à cette journée en organisant des activités et des jeux pour les enfants. Venues nombreuses, elles ont toutes apprécié les diffé-

rents moments de la journée et ont parlé d'expériences enrichissantes et de partage chaleureux. Elles étaient dès le départ et jusqu'au retour (vu l'entrain et l'ambiance dans le bus!) très motivées et elles se sont investies à 100 %.

Arrivées plus tôt sur les lieux, elles ont réussi à aménager l'espace prévu pour les enfants en organisant différents ateliers :

- Peinture sur de grandes surfaces blanches qui ont servi à la décoration de l'espace repas
- Découpage et collage de photos de magazines pour la décoration de l'espace repas

- Peinture sur poterie pour la décoration des tables

- Confection de fleurs et de guirlandes en crépons pour la décoration des tables

- Création de bracelets brésiliens

- Espace de dessin libre

- Jeux d'extérieur et chasse au trésor

Malgré un soleil torride, l'esprit était à la joie et à la bonne humeur : chants et rondes chantées ont complété le tableau dans une ambiance de fête. Au final, les enfants comme les adultes étaient plus que ravis de cette mémorable journée!



L'ILE avait la charge de l'animation pour les enfants. Mission accomplie avec brio!

## Cellule Tourisme : tourisme responsable dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour

Le 19 mai 2007. Longtemps une date; finalement une journée qui a représenté la concrétisation d'une année d'engagement bénévole, de réunions, de secours portés à une population sinistrée et traumatisée par la guerre des « 33 jours » de l'été 2006.

Journée au cours de laquelle les cellules de l'Opération du 7<sup>e</sup> jour ont pu clore cette année en symbiose avec les habitants de la ville de Cana dans une atmosphère festive et généreuse.

Pour la cellule Tourisme, le 19 mai 2007 c'était l'occasion de faire participer les promotions du cycle de Licence, de leur apprendre, après un apprentissage rapide sur le terrain, à gérer des groupes importants et de les sensibiliser à la mise en place d'une logistique événementielle comportant diverses activités.

Au cours de la réunion du 16 mai 2007, fixée par Nora Daccache coordinatrice de « la Fête du printemps à Cana », nous avons mis au point les diverses étapes, le timing et les divers points forts de la journée.

Une seule chose nous inquiétait mais ne dépendait pas de nous : les conditions météorologiques qui étaient anormales pour la saison (ciel gris, averses boueuses...). Contrairement à toute attente, la journée du 19 mai fut particulièrement ensoleillée, et même un peu trop chaude à l'heure du déjeuner.

Le point de rassemblement était fixé au Campus des sciences médicales, seul lieu où pouvaient stationner les 5 grands bus. Christine Omeira et Hanane Moussallem de la cellule Communication, ont redistribué les 300 personnes inscrites dans les bus.

Entre-temps, Liliane Buccianti-Barakat donnait les dernières directives aux étudiants de la section « Aménagement Touristique et Culturel » qui s'étaient mobilisés pour servir de guides à Cana : Abi-Nader Allisso, Farah Angela, Hachem Nathalie, Hajj Lama, Kassem Souha, Nasser Nour, Rifai Yasmina, Sibai Sarah, Hardane Alain.

À notre arrivée, les équipes de bénévoles qui avaient dormi sur place la veille, finalisaient certains travaux avec les habitants de la ville. Le souk était déjà fin prêt pour recevoir les participants et leur vendre la production locale (huile d'olives, broderies, napperons en crochet, colifichets, etc.). L'organisation de ce souk nous tenait à cœur parce qu'il permettait de faire découvrir aux participants, dont la majorité n'avait jamais mis les pieds à Cana, les potentialités de production. De plus, en achetant ces produits, ils aidaient financièrement certaines familles. Introduire cette notion de Tourisme Responsable dans le cadre de l'Opération du 7<sup>e</sup> jour, était un des objectifs de la cellule Tourisme : sensibiliser les étudiants mais aussi les participants à la solidarité tout en pratiquant une activité touristique, leur apprendre à ne plus être des visiteurs égocentriques, les inciter désormais à adopter une attitude saine et respectueuse envers les lieux et les populations.

### SERVICE SOCIAL DE L'USJ : COMPAGNON DE L'ÉTUDIANT JUSQU'AU PASSAGE À LA VIE ACTIVE

#### Accueil, Aide et Accompagnement

Le service social de l'USJ accueille l'étudiant dans une approche qui lui assure l'aide et l'accompagnement.

L'étudiant y est accueilli et écouté pour être guidé dans l'identification de sa demande afin que lui soient proposés les services adéquats. L'approche est personnalisée dans un cadre lui assurant la confidentialité. Ce n'est pas un service administratif.

Il s'agit d'accompagnement vu que l'étudiant est l'acteur principal de son propre développement. Il n'est pas un simple bénéficiaire des services offerts. Nous oeuvrons avec lui pas pour lui, ni à sa place.

« L'action citoyenne permet de conjuguer le lien social » (Amue, 2004)

L'étudiant est acteur engagé dans le développement de la société et nous l'aidons à tisser le lien social par le service.

À sa disposition une équipe constituée d'un personnel formé à la relation d'aide : assistants sociaux et animateurs sociaux, qui se distinguent par l'ambition d'approcher

l'étudiant dans sa globalité : en tant que personne ayant des forces, des attentes, des demandes, des faiblesses, des difficultés. Des forces à développer et à rentabiliser au service de la société ; et des difficultés dans lesquelles nous l'accompagnons pour qu'il les dépasse.

Bénéficiaire de services de proximité, l'étudiant parle plus facilement de ses difficultés personnelles. L'Université est un échantillon de la société où l'on retrouve tous genres de problèmes et les assistantes sociales interviennent dans des démarches propres à chaque situation. Elles aident l'étudiant à difficultés particulières à améliorer ses conditions de vie dans le but de lui assurer les meilleures chances de réussite pour qu'il ne soit pas exclu ; l'Université peut constituer le seul repère pour lui.

#### Les jobs étudiants

Aujourd'hui face aux difficultés économiques il devient de plus en plus difficile aux familles libanaises appartenant à la classe dite moyenne de payer les études de leurs enfants à l'université. Ces derniers cherchent par conséquent, à travailler parallèlement à leurs études soit pour aider au paiement de leurs droits d'inscription ou bien pour assurer leur argent

de poche : l'université donne la priorité de l'embauche pour des emplois temporaires aux étudiants bénéficiaires de l'aide du service social ; mais il reste des difficultés à concilier entre les études et le travail.

#### L'accueil des étudiants étrangers

En étroite collaboration avec le service de relations internationales, le service social se charge de l'accueil des étudiants étrangers. Il leur assure toutes les informations pratiques nécessaires à leur vie d'étudiants, avant et après leur arrivée au Liban. Il les accompagne, quand il le faut, dans les démarches administratives régularisant leur séjour. Il organise à leur intention des activités facilitant leur intégration à l'USJ et au Liban.



Appui et soutien humain et logistique



### L'aide financière en chiffres

Année universitaire	Aides (prêt + bourses)		Effectif des étudiants aidés (prêt+ bourses + échelonnement)
	Effectif des étudiants aidés	Montant de l'aide équivalent en \$	
2000/2001	1,466	3,112,669	2,138
2001/2002	1,606	3,081,024	2,271
2002/2003	1,776	3,644,609	2,550
2003/2004	1,761	3,488,541	2,367
2004/2005	1,907	3,868,253	2,584
2005/2006	1,935	3,901,977	2,747
2006/2007	2,042	4,307,089	2,921

### Pour accomplir notre mission il nous faut les moyens.

Notre autofinancement est insuffisant face aux difficultés qui augmentent.

La situation économique se répercute sur les familles dites moyennes et parfois aisées : répercussions financières, relationnelles et autres... De « nouveaux pauvres » voient le jour ne pouvant faire face à des dépenses qu'ils ont toujours pensé être accessibles.

Pour assurer notre continuité il nous faut diversifier nos ressources, par des dons de particuliers ou des fondations.

*« Aucune discrimination ne saurait être admise pour ce qui est de l'accès à l'enseignement supérieur, en raison de la race, du genre, de la langue, de la religion ou de toute distinction économique, culturelle ou sociale .... »*

Nos donateurs continuent à croire au droit à l'accès à l'enseignement supérieur dans un pays où l'éducation constitue une de nos rares richesses. Il est vrai que des dons importants sont accordés. L'importance du don ne réside cependant pas uniquement dans le montant accordé : c'est ainsi que des amis libanais et français continuent régulièrement à alimenter la caisse des dons pour payer la scolarité des étudiants en difficulté.

- Association Ajjalouna
- Association « Al-Azem wal Saada »
- Bourse « Père Madet »
- Bourse « Pierre Boulos »
- Bureau de l'Ambassade de France auprès de l'OSTNU / UNRWA
- Cercle de la Jeunesse Catholique
- Conseil St Elie Btina
- Deloitte & Touche
- Fondation Abdel Hadi El Debs
- Fondation Alexis & Anne-Marie Habib

- Fondation Calouste Gulbenkian
- Fondation Haleem Zihenni
- Fondation Humanitaire Al Waleed Bin Talal
- Fondation Manoukian
- Fondation Mohamad Al Safadi
- Fondation René Moawad
- Fondation SEF
- Bourse Maître Khalil Abou Hamad
- Hôtel-Dieu de France
- International Advertising Association
- Bourse « Elie Kaï » (IAA)
- Lebanese Broadcasting Corporation International (LBCI)
- Liban Message
- M. Sami El Sayegh
- Murex Service sal
- Mutuelle des bourses scolaires de l'amicale des anciens élèves de Jamhour
- Oeuvre d'Orient
- Office on Drugs and Crime of United Nations
- The Gate
- United Way International (City Group)



Solidarité suite à la guerre de juillet 2006.



Les anciens restent fidèles à leur université et aident nombre d'étudiants nécessiteux.

### L'aide des Anciens

Ayant la volonté de donner aux jeunes la chance qu'ils ont eux-mêmes eue d'accomplir leurs études à l'USJ, les anciens font des dons et coordonnent avec le service social pour aider un nombre d'étudiants méritants, à achever leurs études en dépit de leurs difficultés financières.

- Association des anciens de la faculté de droit et des sciences politiques et économiques
- Association des diplômés de l'institut de physiothérapie de l'USJ
- Association des infirmières diplômées de la faculté des sciences infirmières
- Fédération des anciens de l'USJ / Emirats Arabes Unis : Dubai et Abou Dabi.

### Constitution de fonds

Des fonds sont constitués : des fondations et des particuliers, parfois en mémoire d'une personne chère disparue, déposent un montant ; le service social en dépose l'équivalent, et les intérêts servent à financer les études d'étudiants selon des critères déterminés conjointement par le donateur et par le service social. Cette formule a l'avantage d'assurer la pérennité de l'aide et celle du nom du fondateur.

- Fonds André Masse (constitué par les enseignants du CEULS)
- Fonds Antoine Medawar
- Fonds du 125ème anniversaire
- Fonds Good mother to be
- Fonds Joseph Zaarour
- Fonds Maître Khatchic Babikian
- Fonds Mary Gebran
- Fonds Micheline Saad Tarazi
- Fonds Naoum Khattar
- Fonds Père Pouzet
- Fonds Fondation Mohammad Safadi
- Fonds Victor Lahoud

193 étudiants ont été directement affectés par la guerre de juillet 2006. Ils ont obtenu une aide puisée du fonds de solidarité constitué à cet effet, auquel ont contribué, en plus de l'USJ, des entreprises, des banques et des particuliers.

- Université Saint-Joseph
- Société Renault
- Société Fradim
- Banque Européenne pour le Moyen-Orient
- Union Nationale
- Banque de l'Industrie et du Travail
- Père Joseph MCSHANE
- Crédit Libanais
- Bank Audi (Audi-Saradar Group)
- Byblos Bank
- Murex
- City Group
- Misereor
- Centre d'Etudes Bancaires
- Conseil Médical de l'HDF
- Mme Aimée BOULOS
- Dons divers

Notre but est d'aider les jeunes à s'intégrer à l'Université, de les accompagner pour qu'ils deviennent autonomes et se lancent dans la vie active grâce au diplôme qu'ils auront mérité.







## ÉTUDIANTS EMPÊCHÉS

### Témoignage de Tony

*« Je ne voudrais absolument pas gâcher le reste de mon avenir en sortant avec la seule éducation qui existe ici : celle de la prison, celle du crime.*

*...Je ne suis pas un criminel ; j'ai commis un acte honteux, je ne le nie pas, mais je ne suis pas un criminel »*

*Un appel, une demande devant lesquels l'USJ et le service social ont voulu réagir.*

*L'USJ, parce qu'elle ne discrimine pas, parce qu'elle se veut un lieu d'intégration sociale.*

*Le service social parce qu'il s'occupe de la protection des différences entre les individus, parce qu'il doit offrir un appui lorsque le bien commun entrave les libertés des personnes, parce que son ouverture d'esprit et l'attention portée aux autres font qu'il prend en compte l'autre dans toutes ses dimensions.*

*Fort de la conviction que le savoir est pour tous et que l'USJ fournit tous les efforts afin que ses institutions s'ouvrent à tous les publics, le service social a mis en place un projet éducatif qui permet à l'USJ d'aller vers ceux qui ne peuvent venir à elle :*

#### Histoire d'une nouvelle mission

En octobre 2001, Mme H volontaire à l'AJEM (Association Justice et miséricorde), association qui œuvre à la prison de Roumieh, s'informe auprès du service social sur la possibilité de réintégrer un ancien étudiant de l'USJ à l'université, afin qu'il poursuive ses études ; Tony est en prison depuis 2 ans, il purge une peine de 5 ans.

C'est auprès du Recteur que le 1er contact est fait par le service social. Le Recteur est favorable et en novembre 2001 le conseil du service social approuve à l'unanimité et apprécie cette nouvelle mission. Le principe de la demande accepté, la demande formulée par Tony est retenue et le processus d'une mission sans précédent est mis en route.

Le service social entreprend les démarches administratives nécessaires à la réinscription, il prend en charge les droits d'inscription et coordonne avec l'AJEM pour l'accès des instances de l'USJ à la prison.

Le directeur de l'institut que Tony va réintégrer se charge d'assurer tout le support académique et le soutien pédagogique nécessaire.

Tony s'inscrit en 3ème année, passe ses 1ers examens en prison et les réussit.

Il s'inscrit en 4ème année et choisit son sujet de mémoire.

C'est en dehors de la prison qu'il finalise ses études et décroche son diplôme.



S'il faut faire le point sur une « ère lointaine », le temps de la reprise de mes études, je la qualifierai comme une période stressante et pas du tout facile.

Dès les premiers contacts avec l'USJ, les obstacles ont émergé pour venir à l'encontre d'une personne, oui une personne qui a payé trop cher le prix d'une aventure illusoire.

Il fallait en premier lieu réacquiescer le statut d'étudiant et réintégrer un cycle extérieur à mon monde de prisonnier. En quelque sorte, c'était ma liberté. Oui, j'étais libre quand j'ai choisi de me réserver une place dans la société, de remonter l'échelle sur laquelle j'ai trébuché et de rejeter un nouveau monde, un monde noir, sans frontières ni limites. J'ai choisi de me débarrasser de mon titre de prisonnier et d'imposer à tout le monde mon identité d'universitaire, de poursuivre mes études et de forger un avenir digne de mes attentes, de mes rêves.

Outre les démarches administratives, comme le contact avec l'université, la permission pour entamer mes études et faire entrer les cours en langue étrangère, j'avais à me préparer pour reprendre les études et leur aménager le temps et le lieu nécessaires. Il est vrai que je partageais dans le temps un appartement luxueux (neuf dans une chambre de 5\*4m, et une extension de 1.20\*4m qui servait de w.c., cuisine, salle de loisirs et d'études et qui procurait un espace d'isolement quand on a la chance de l'occuper seul,

la nuit en général) avec des gens qui m'encourageaient et essayaient de me procurer autant que possible une atmosphère adéquate, mais ces temps étaient relativement restreints, et le stress était tel que je devais me réentraîner à me concentrer. Pourtant, j'ai présenté des examens et réussi des matières.

Le dur est passé ; je suis sorti. Le plus dur restait à faire ; il fallait après ma sortie, que je remarque que j'ai changé et encore plus que je l'admette. Les mêmes

personnes qui m'ont aidé à reprendre mes études et qui ont cru en l'être humain qui combattait, ces personnes qui ont cru, en dépit des mœurs et des opinions de la société en ma capacité à tourner une page et redémarrer, étaient encore une fois à mes côtés. Nous avons poursuivi le défi jusqu'au bout et gagné le pari. Le prix était cher en temps et en efforts, mais mon diplôme m'a été remis sur le même podium que tous les autres étudiants.

## Regard sur

Aujourd'hui je suis armé ; j'ai mon diplôme. Je travaille et je gagne bien ma vie. Mais je vous confie un secret, j'ai failli tout laisser tomber et changer de métier. Rechercher un métier où on ne demande pas ce qu'on a fait pour nous accepter. C'était au moment où je me trouvais au chômage comme tous les nouveaux diplômés, avec un souci en plus : la peur de mes fantômes. L'idée d'être « dévoilé » crée toujours en moi une peur de tout perdre. De perdre ce pour quoi j'ai combattu pour arriver où je suis maintenant surtout que j'ai choisi de refuser plusieurs opportunités de travail à cause de mon casier judiciaire. Pourtant, je n'ai fait de mal à personne. Mon seul péché était de vivre comme bon me semblait, en dépit des lois de la société.

Moi, je suis arrivé où je voulais, et j'ai gagné la confiance, l'estime et l'attachement de mes patrons, collègues et peut-être même de vous qui lisez ces lignes. Mais est-ce que tout cela disparaîtrait si on venait à apprendre mon histoire ? Ma faculté d'adaptation m'a permis de surmonter plein d'obstacles dans la vie, le poids du passé que je porte sur mon dos, la peine que j'ai purgée et le verdict que m'inflige le regard des autres, leurs opinions, aussi stupides soient elles. En fin de compte, c'est moi qui ai souffert, c'est moi qui ai vécu, c'est moi qui puisse juger, me juger sans jamais juger l'autre...

## Témoignage du directeur de l'Institut

### Milieu Carcéral, liberté et Paradoxe psycho éducatif.

Poursuivre des études universitaires en prison, pendant plusieurs années, voilà une situation aussi rare qu'instructive pour les enseignants et éducateurs.

Pendant l'incarcération, la culpabilité envers soi-même et ses proches aboutit à une perte de confiance en soi. La volonté de repentir lui fait accepter une autorité dont il sent le besoin. Celle-ci règle de façon essentielle, apparemment, l'emploi du temps mais peut aboutir à un certain degré de soumission.

Malgré ces sentiments, et malgré les moments de déprime, une motivation intense pour reprendre les études universitaires en prison peut naître. L'intérêt que l'université montre à l'étudiant à travers ses enseignants et son service social, représente pour lui une reconnaissance d'un statut d'étudiant (un rappel à la vie normale), une planche de salut et une grande raison d'espoir.

Celle-ci va se renforcer avec le progrès qu'il va faire. L'enthousiasme et l'espoir gagnent progressivement l'enseignant quelque peu frioleux au début. Comment cet étudiant va-t-il pouvoir se concentrer et préparer ses examens dans un milieu aussi défavorable ? Arrivera-t-il à s'en tirer ? Autant de questions qu'il se posera.

Et puis, un jour, la liberté ; physique j'entends. Car l'effet psychologique de l'incarcération se fera sentir bien après la sortie de prison. « L'après-guerre est plus difficile que la guerre ». On

s'attend à un éclatement, à un progrès instantané. Paradoxe : les difficultés ne font que commencer.

La tendance à la soumission, l'extrême prudence, allant jusqu'à devenir paralysante, sont le corollaire de son comportement au quotidien. Se refaire une vie en reprenant le chemin qu'il avait quitté quelques années auparavant et dans le milieu où il a évolué s'accompagne de la souffrance quotidienne, dans l'interprétation des actes et des regards des autres (étudiants ou enseignants) qui l'ont connu. Dans un climat de refoulement, de retrait et de silence, il souffre de susceptibilité, de colère et de culpabilité. Il faut du temps pour que l'intensité de cette souffrance s'atténue.

C'est ainsi que la reprise des études risque de ne pas bien se passer et se heurte à l'inertie engendrée par tous ces sentiments complexes. L'effet des premières notes et appréciations est capital. Un échec peut amplifier ce comportement de défense au risque d'entrer dans un cercle vicieux. Le rôle du tuteur et du service social est crucial. Tout en lui rappelant que l'université tient à ce qu'il ait un niveau de diplôme, aussi excellent que celui de ses pairs, ils devraient l'accompagner au quotidien, le valoriser, sans jamais perdre espoir, ce qui n'est pas toujours facile. La gratification de nos efforts viendra avec la redécouverte des potentiels et des efforts immenses de l'étudiant.

La guérison ne se fait pas à la sortie de prison. Ce n'est qu'au bout d'un an au moins que « l'incarcération psychologique » se délite et que l'on commence à retrouver un fonctionnement plutôt normal. Cette période critique qui le rend vulnérable. C'est pendant cette période que les efforts doivent être soutenus et réfléchis, car malgré toutes ces difficultés, la dynamique de la liberté, et nous pouvons en témoigner, l'emportera.

## Témoignage de Carmel Wakim

Il faut oser : il faut oser proposer, oser demander et oser agir.

Oser à l'USJ où toute initiative humaniste est la bienvenue.

Oser proposer à cette maman qui s'inquiète de l'avenir de son fils

Oser demander une dérogation auprès des responsables de l'Université

Oser entreprendre une action pilote : recours à un cadre d'analyse qui garantisse la rigueur de la réflexion et un déroulement méthodique de l'action.

Oser entrer dans ce lieu d'incarcération : la complexité de la prison de Roumieh

Oser subir l'humiliation

Oser perdre sa liberté pour quelques heures

Oser avoir froid

Oser avoir peur

Mais au-delà de tout, oser croire en la personne de cet étudiant incarcéré.



## Histoire d'une mission qui se renouvelle

En septembre 2005 Georges, détenu depuis février 2004 à Roumieh où il passera 18 années de sa jeune vie, adresse au service social un cri poignant pour demander aux responsables de l'USJ de lui donner la possibilité d'entamer des études universitaires.

Un cri auquel le service social n'a pu rester sourd. Un nouveau défi qu'il n'hésite pas à relever.

Une lettre est écrite à Georges pour l'assurer de l'attention que nous portons à sa requête, du soutien du service social sur tous les plans afin qu'il puisse entamer et finaliser des études universitaires à partir de la prison, et pour lui demander des précisions quant aux études qu'il souhaiterait suivre.

Il décide de faire des études en Histoire, option Relations Internationales.

Une démarche auprès du Doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines, son accord, l'engagement enthousiaste du chef de département, et les formalités pour une 1ère inscription à l'USJ d'un étudiant empêché sont mises en place.

Encore une fois, l'AJEM nous garantit l'accord des autorités pour accéder à la prison, assurer à Georges les cours et lui faire passer les examens.

Depuis le 2nd semestre de l'année 2005-2006, Georges est étudiant régulier à l'USJ et il réussit ses études haut la main.

Les professeurs fournissent sur place le soutien pédagogique. Leur disponibilité et leur élan spontané et combien humain donnent encore plus de valeur à l'action menée.

Grâce à l'adhésion à ce projet du capitaine des Forces de Sécurité Intérieure responsable du bâtiment dit « des longues peines » et à sa volonté de vouloir y participer à sa façon, nous bénéficions de commodités exceptionnelles qui rendent les rencontres avec Georges plus fructueuses.

## Témoignage de Georges

### Tempus Fugit

C'est depuis longtemps que les gens s'échinent à prolonger leur vie, à échapper à la mort, à accéder à l'immortalité. Que ce soit par une meilleure médecine, par de grands travaux ou même par l'utilisation massive du botox et de la silicone, l'homme fait tout pour échapper aux ravages du temps. Et tout cela pour quoi? Je voudrais que quelqu'un me donne une bonne raison, une raison concrètement convaincante. Mais il n'y a personne pour me répondre. Quoi qu'il en soit, je crois que les hommes se considéreraient immortels si, par je ne sais quel miracle, le temps cesserait d'agir sur eux. Cela fait déjà plus de 3 ans -par rapport au monde « normal »- que je suis dans cet état d'immortalité, ou pour être plus précis cet état d'intemporalité. Chaque jour exactement comme le précédent, chaque jour une copie conforme de celui qui vient. Le monde évolue, des royaumes sont bâtis, des empires s'effondrent et moi je reste le même, sans que toute

cette agitation ne me concerne nullement. Plus mal que cela on ne peut plus faire, et tout le bien qu'on m'offre ne suffira pas à me sortir de mon état. Je reste là, impassible; tandis que pour les « autres » le temps fuit, il me fuit à moi.

En s'enfuyant, le temps laisse derrière lui des enseignements, une certaine sagesse. Une sagesse qui se fait acquérir de mauvais gré, une sagesse qui s'impose de bon gré. Une sagesse qui empêche de tomber dans la dépression, la folie et la démence une fois qu'on commence à voir, littéralement, le temps, quand on commence à distinguer cette onde qui frappe le monde dans la plus artistique des cruautés. Malheureusement beaucoup n'arrivent pas à absorber cette sagesse. Ils refusent, ou plutôt essaient de refuser, sans résultat, leur état d'intemporalité et s'auto imposent les ravages du temps sans pour autant pouvoir les contrôler. Si bien qu'ils s'effacent peu à peu, devenant des fantômes vivant dans leurs souvenirs, des lambeaux de rêves déçus.

Quant à moi, sans le savoir, on m'a donné les verrous du Cosmos. On m'a indirectement confié la petite clef qui sert à remonter le ressort de l'horloge du temps. Et bien qu'enfermé, enchaîné et privé de ma liberté physique, je le suis c'est vrai mais sur le trône du Kronos...

## Témoignage de Christine Babikian Assaf, chef du Département d'histoire

Il y a un an, Rosie Ramy venait dans mon bureau me faire part du souhait d'un jeune homme, détenu à la prison de Roumieh et condamné à une longue peine, d'entamer des études en Histoire-Relations internationales. J'avoue ne pas avoir hésité une seconde à lui exprimer mon accord. Il fallait toutefois consulter mes collègues du Département qui étaient aussi concernés par cette décision. Ils ont tous accepté dans l'heure qui a suivi... Je ne pouvais pas encore imaginer à ce moment ce que cette expérience représenterait pour moi.

Ayant lu de nombreux ouvrages et vu des films sur les prisons, je me croyais prête pour ma première visite à Roumieh et mon premier contact avec l'univers carcéral. Nous avons choisi un mercredi, jour où la prison est plus calme vu qu'il n'y a pas de visites. Premier arrêt à l'AJEM (association justice et miséricorde), dont le siège est contigu à celui de la prison et qui s'occupe de faire le lien entre les prisonniers et l'extérieur. Une découverte pour moi : le nombre de travailleurs sociaux sans qui la vie des prisonniers et de leurs familles aurait été bien plus difficile, que ce soit sur le plan matériel ou celui du soutien et de l'accompagnement. Et depuis, mon admiration est constamment renouvelée pour ces jeunes qui se dépensent sans compter et pour les corps, plus large, des travailleurs sociaux.

Nos permis en poche, nous nous sommes alors dirigées vers la prison : après plusieurs arrêts et fouilles, on nous fit entrer dans le bâtiment principal ; là, des détenus nous guidèrent vers une pièce où l'on s'installa pour attendre Georges. Il arriva soudain :

## Regard sur

un jeune homme s'exprimant parfaitement, d'une grande culture, lisant énormément, qui aurait pu être un de mes étudiants, à peine plus âgé que mon fils aîné, et une impression qui m'étreignit : que faisait-il parmi ces détenus ? Comment était-il arrivé ici ? Ce questionnement ne me quittera plus, depuis, de même que le sentiment entêtant qu'il avait commis une grande gaffe, irréparable. Je pensais aux victimes mais aussi à la maman de Georges. Je pensais à ce qu'on appelle la justice, devant les conditions matérielles que je découvrais dans cette prison.

J'inscrivis Georges à un de mes cours, lui donnai quelques directives, puis vint le moment de quitter la prison, froide, humide, bruyante et de se retrouver à l'air libre. Tout le long du trajet de retour, je sentais une révolte monter en moi : il fallait faire quelque chose pour ce jeune, je ne devais pas laisser la prison le briser : son incarcération représentait le prix à payer pour sa faute, mais le pardon et la compassion, valeurs qui m'ont guidée toute ma vie, prenaient toute leur place ici. Mon action serait un grain de sable dans celle, plus large, accomplie par le service social de l'USJ et par tant d'autres dont je ne soupçonnais peut-être même pas l'existence. Ses études lui permettront peut-être de passer un cap : je vais l'encourager à faire sa licence, puis son master et même un doctorat ; il a toutes les capacités pour le faire, il réussira.

Georges a passé avec succès l'épreuve de ce premier cours, ce qui l'encouragea à s'inscrire à d'autres cours. Depuis, je l'ai visité plusieurs fois, j'ai longuement discuté avec lui, je l'ai écouté et à chaque visite, à chaque retour, je me pose encore les mêmes questions : que lui dire qui ne paraisse pas futile ? Que puis-je savoir de ses souffrances, autant morales que physiques, malgré ce qu'il en dit ? Comment tenir jusqu'au bout ? Et au fond de moi, une certitude : avec la volonté, l'intelligence, la connaissance, le travail, avec le soutien de sa famille, de ses amis, de l'équipe de l'USJ, il s'en sortira, il le faut.

## Témoignage de Rosie Ramy

Une 1ère porte qui s'ouvre et se referme. Une 2ème porte qui s'ouvre et se referme. Une 3ème pareille. Me voilà à l'intérieur, aussi prisonnière que les prisonniers ! Confinée dans l'atmosphère humide des locaux, à subir les bruits, les odeurs, les regards tour à tour hostiles pervers ou éteints des détenus mais aussi des gardiens. Et dans cet espace Georges qui nous attend stylo en main, cahier et notes de cours dans un sac en nylon (parce que les cafards dans les cellules grignotent papiers et cartons comme il me l'explique). Et comme à chaque fois, c'est un petit choc ressenti, une impression de bizarre, parce que je ne m'habitue pas à voir cet étudiant avec ses lunettes et son look intello évoluer dans l'enceinte de la prison. Cet étudiant de 23 ans assoiffé de lecture, de culture et surtout d'ouverture au monde qui évoluera sans lui pendant 18 ans ! Cet étudiant vivement reconnaissant envers l'USJ et ses représentants. Reconnaisant parce que « si j'ai foiré dans la vie je ne veux pas faire de même dans les études et sans vous ceci ne peut être possible ». Reconnaisant parce qu'il a eu la liberté de choisir de faire des études universitaires, de décider du cursus à suivre, et donc de diriger sa vie loin de la passivité et de la dépendance même s'il ne jouit pas de sa liberté. Reconnaisant parce qu'il donne un autre sens à son incarcération, au temps « perdu ». Reconnaisant parce qu'il a un autre statut, celui d'étudiant, un statut dont il est fier.

Mais jusque-là Georges ignore que nous aussi nous lui sommes reconnaissants. Parce que par sa persévérance, son courage et son enthousiasme en dépit de sa détresse, il nous donne une leçon de vie que nous ne retrouverons dans aucun écrit ou enseignement. Parce qu'après chaque rencontre nous le quittons enrichis d'un nouvel apprentissage grâce à son seul témoignage et son vécu. Parce que si Georges lutte pour décrocher un diplôme, s'il se bat contre les conditions de sa détention pour s'aménager un espace étudiant, il mène aussi un autre combat, un combat de chaque minute, pour s'adapter aux lois de la communauté où il évolue (et pour s'en protéger aussi), les lois des détenus entre eux et non celles de la prison, lois dictées par la raison du plus fort. Or aujourd'hui la force de Georges il la doit en partie à sa distinction et sa différence qui lui confèrent le respect des autres : « grâce à mes études je deviens une référence pour grand nombre de prisonniers »

Et entre la culture universitaire et la culture de la prison Georges manœuvre pour se forger une nouvelle personnalité, conscient de son passé, assumant son présent et inscrivant ses actions dans un projet d'avenir, celui d'un homme libre en devenir.

## DÉMARCHE QUALITÉ À L'USJ

### Interview avec M. Georges Aoun, délégué du recteur à la démarche qualité.

#### Comment a été lancée la démarche qualité à l'USJ ?

La démarche qualité à l'Université Saint-Joseph a débuté en 2001 par l'élaboration du plan stratégique USJ 2007. Après l'adoption de la mission et de la vision de l'université, chaque institution dressa son « état des lieux » : un rapport décrivant les « activités » de l'institution, les atouts (points forts/points faibles) et les attraits (pour des étudiants potentiels) de chaque activité, de même que les enjeux et les objectifs liés à cette activité, fut élaboré.

De nombreux outils d'analyse étaient proposés, dans la plupart des institutions, les enseignants furent largement associés à la réflexion. Tout ce travail aboutit : les rapports furent rédigés, rassemblés et l'exploitation fut ajournée à 2005 pour concentrer toutes les énergies sur le passage institutionnel à l'ECTS (système européen de crédits transférables) qui s'est déroulé durant l'année universitaire 2003-2004.

Quels sont les détails du déroulement de cette démarche ?

En 2005, une démarche qualité interne fut entamée par chaque institution, suivie d'une analyse de la situation actuelle des différentes institutions de l'USJ. Les rubriques qui ont été examinées dans le cadre de cette démarche sont les suivantes :

#### 1- Contexte et mission de l'institution

L'objectif de cette section est de vérifier le bon fonctionnement organisationnel de l'institution et la clarté des objectifs exprimés

#### 2- Étudiants

L'objectif de cette section est d'identifier le public cible de l'institution son attractivité et sa capacité de rétention

#### 3- Qualité des Cursus

L'objectif de cette section est de fournir la preuve de la qualité du cursus et de sa contribution à la mission de l'institution

#### 4- Développement de la personne

L'objectif de cette section est de décrire le rôle que joue la Faculté dans le développement des compétences chez les individus, et cela conformément à sa mission et ses objectifs.

#### 5- Recherche et Développement

L'objectif de cette section est de décrire l'apport des activités de recherche et de développement entreprises par le corps enseignant, à la mission de la faculté et aux objectifs du cursus individuel. Cela devrait comporter une description et une évaluation de la performance au cours des cinq dernières années ainsi que les objectifs et les plans prévus pour les cinq années à venir.

#### 6- Contribution à la collectivité

L'objectif de cette section est de décrire le rôle de l'institution dans le cadre plus vaste de la collectivité au sein de laquelle elle exerce son activité.

#### 7- Corps Professoral

L'objectif de cette section est d'évaluer l'efficacité générale des ressources, des processus de gestion et du développement du corps enseignant, à répondre à la mission de l'institution et aux objectifs du cursus individuel.

#### 8- Ressources

L'objectif de cette section consiste à évaluer la conformité des ressources physiques et des systèmes de gestion connexes, à la mission et aux objectifs du cursus de l'institution.

#### 9- Liens de la Faculté avec l'environnement professionnel

Cette section vise à décrire les relations qu'entretient la Faculté avec son environnement professionnel externe, notamment les employeurs de ses futurs diplômés, et à évaluer l'influence de ses liens sur la mission de la Faculté, ainsi que sur son plan stratégique et son fonctionnement actuel.

#### 10-Formation Continue

Cette section vise à décrire l'offre de formation continue de l'institution et les ressources dédiées à cette activité

#### Quels sont les résultats obtenus ?

Les différentes activités récentes réalisées au niveau des institutions de l'USJ dans le cadre de la démarche qualité ont pris la forme suivante :

- La collecte des données de chaque institution de l'USJ en 2005-2006 selon les rubriques relatives à la qualité dans l'enseignement supérieur présentées précédemment.
- Les visites, sous le signe de la démarche qualité interne, aux différentes institutions de l'USJ qui se sont déroulées durant l'année universitaire 2006-2007.
- L'introduction, par certaines institutions, de modifications à leurs opérations suite à l'analyse de leur fonctionnement sous l'angle de la qualité

#### Quelles seraient les perspectives d'avenir pour développer l'assurance qualité à l'USJ ?

Pour développer l'assurance qualité dans l'université, il serait recommandé de mettre en place ou de systématiser certains éléments requis par l'assurance qualité:

- 1- La culture qualité qui peut être incrustée par la communication interne, les ateliers de formation des acteurs de l'université, le suivi des opérations académiques et l'introduction des mécanismes d'autocontrôle.
- 2- Le renforcement du Système d'Information (syllabus, fichiers étudiants/enseignants, évaluation étudiants/enseignement, accompagnement étudiants/ planification cours/ réinscriptions,...) permet de formaliser de nombreuses activités académiques et administratives avec constitution de bases de données, archivage électronique, transparence et possibilité de diffusion de nombreuses informations collectées.
- 3- La recherche, qui constitue un complément à l'enseignement, peut être améliorée par un appui aux futurs ensei-

Interview

gnants/chercheurs préparant leur thèse et une formation continue à la recherche aux enseignants/chercheurs actuels, ce qui améliore les compétences formelles du corps professoral conformément aux exigences des directives de qualité. Le problème de la publication peut être traité à travers la sensibilisation des chercheurs aux exigences de plus en plus élevées pour la publication de leurs travaux dans des revues internationales indexées avec comités de lecture, leur orientation vers les types de recherche publiables et les doter des atouts nécessaires dans ce domaine.

Il est souhaitable d'inciter les enseignants de l'USJ à répondre aux appels à communication des colloques/forums disposant de comités de lecture.

4- Systématisation et formalisation de l'accompagnement/tutorat des étudiants à travers l'adoption de fiches de rencontre tuteur/étudiant. A prévoir, si nécessaire, des sessions de formation des enseignants au tutorat académique.

5- Collecte systématique d'information concernant les diplômés de l'USJ sur le marché, ce qui permet d'une part d'éclairer l'institution sur le niveau de satisfaction des professionnels du secteur à l'égard de la formation et la correspondance entre son offre et les besoins du marché, d'autre part les informations obtenues permettent de mieux orienter son programme de formation continue indispensable dans toutes les institutions.

Dans une étape ultérieure, un audit externe est prévu pour les différentes institutions de l'USJ en vue de préparer l'accréditation de certains cursus et programmes de formation.

## La Qualité dans l'enseignement supérieur

### Quelles sont les raisons de l'émergence de la « Qualité » dans l'enseignement supérieur ?

Le besoin de l'assurance qualité a émergé dans le secteur de l'enseignement supérieur du fait que les étudiants sont des clients peu exigeants, les coûts des études augmentent graduellement, le choix des filières/institutions d'enseignement hypothèque l'avenir des étudiants à long terme et engendre des conséquences sur l'économie nationale. La prolifération des institutions d'enseignement et la mobilité des étudiants durant et après la fin de leurs études, joue aussi un rôle dans l'émergence de ce besoin.

### Y a-t-il des conditions spécifiques pour l'émergence de la qualité dans l'enseignement supérieur ?

La démarche qualité nécessite la présence des éléments suivants dans l'institution d'enseignement supérieur :

- 1- Tous les acteurs de l'institution doivent reconnaître l'utilité de la qualité.
- 2- La confiance mutuelle doit exister entre les acteurs.
- 3- Les objectifs de la démarche clairement définis.
- 4- La démarche doit être considérée comme un miroir qui reflète l'existant et qui œuvre pour l'amélioration.
- 5- L'institution doit disposer d'un degré suffisant d'autonomie et une capacité de changement.
- 6- Les acteurs doivent accepter les critiques et être prêts à se réformer.
- 7- La disposition des acteurs à s'appropriier la démarche et sa mise en place.

### Quelles sont les conséquences de l'adoption de la qualité dans l'enseignement supérieur ?

La démarche qualité engendre les conséquences suivantes :

- 1- Centrer le processus sur l'étudiant
- 2- La formalisation collective de la démarche permet de développer le travail par groupes des enseignants et des administrateurs.
- 3- L'institution assume ses responsabilités à l'égard de ses étudiants à les étapes du processus (admission/refus, formation/drop out, diplômes, post diplôme)
- 4- L'enseignement n'est plus une activité menée en privé entre un enseignant et un groupe d'étudiants dans une salle hermétique, tous les acteurs sont dorénavant informés de cette activité et de ses composantes.
- 5- Transparence et diffusion de l'information
- 6- Partenariat multiple et implication des étudiants, anciens, employeurs des diplômés dans la vie de l'institution et dans certaines décisions.
- 7- Changement du comportement des acteurs et introduction du « pressure management ».
- 8- Administration plus formalisée mais moins bureaucratique.
- 9- Syllabus structurés et enseignements évolutifs.
- 10- Etudiants plus exigeants et employeurs exprimant des besoins plus spécifiques.

## L'USJ à Abou Dhabi

### Accord de partenariat entre l'USJ et le « Centre of Excellence for Applied Research and Training » (CERT- ministère émirati de l'Enseignement supérieur)

Suite aux efforts intensifs menés par Me Samir Salloum, président du bureau de la Fédération des anciens de l'USJ à Abou Dhabi, un accord de partenariat a été signé entre l'**Université Saint-Joseph (USJ)** et le «**Centre of Excellence for Applied Research and Training**» (CERT), un organisme officiel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur d'Abou Dhabi.

Cet accord porte, au départ, sur la création par l'USJ, de trois écoles et instituts :

- une filiale de l'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth ;
- un institut de formation ortho-pédagogique ;
- une formation en actuariat.

Ces trois formations seront suivies de plusieurs autres. Les diplômes délivrés à Abou Dhabi porteront le sceau de l'USJ et les diplômés pourront donc, s'ils le désirent, compléter leurs formations sur le campus de Beyrouth. Toute la formation académique sera de la responsabilité de l'USJ qui assurera des professeurs à demeure ainsi que des professeurs visiteurs. L'administration et la logistique seront assurées par le CERT.

Les formations se feront dans les trois langues arabe, française et anglaise. Pour l'école des traducteurs, la langue française jouera un rôle majeur.

La création d'une antenne de l'USJ à Abou Dhabi constitue une première, pour les universités du Liban, et assurera à l'Université Saint-Joseph une ouverture sur toute la région du Golfe. Après la Sorbonne, l'USJ est la première université francophone à s'installer à Abou Dhabi.

Sur les 200.000 Libanais travaillant dans la région du Golfe, 60.000 résident à Abou Dhabi, où la Fédération des anciens de l'USJ est particulièrement active. C'est d'ailleurs grâce à son dynamisme, et aux efforts cumulés des comités successifs, que l'on doit la création de l'antenne universitaire.

La délégation comprenait le Recteur, le Pr René Chamussy, le vice-recteur aux relations internationales, Antoine Hokayem, M. Salim Catafago, président de la Fédération des anciens de

l'USJ, M. Walid Kebbé, ancien membre, et Mlle Cynthia Ghobril, directeur du Service des publications et de la communication.

Une seconde délégation composée de M. Henry Awaiss, directeur de l'Institut de lettre et de traduction dont dépend l'ETIB, M. Nady Jazzar directeur de l'ISSA, de Mme Garine Zohrabian directrice de l'ILE auxquels s'est joint Philippe Fattal directeur de l'institut de gestion des entreprises (IGE) s'est rendue sur place le 4 avril 2007 pour des discussions approfondies sur les modalités de démarrage des activités des quatre institutions.

Une série de rencontres avec les dirigeants du CERT ont permis d'élaborer des plans d'action qui dépassent déjà le cadre du premier accord puisque la formation de gestion hôtelière a été ajoutée aux trois formations initialement proposées. La visite s'est terminée par une rencontre de la délégation avec le Ministre émirati de l'Enseignement supérieur, cheikh Nahyan Moubarak al-Nahyan.



Signature de l'accord de partenariat entre le ministre émirati de l'Enseignement supérieur, cheikh Nahyan Moubarak al-Nahyan et le Pr René Chamussy s.j., Recteur de l'USJ.



On reconnaît, sur la photo, MM. Hani Hamdan, Walid Kebbé, Mlle Cynthia Ghobril, Dr Antoine Hokayem, le Pr René Chamussy, Dr Tayeb kamali, M. Sélim Catafago et Me Samir Salloum (de gauche à droite).

### Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth

CSH

### ETIB / Abou Dhabi : formation continue et cours régulier

Suite à la signature de M. le Professeur René Chamussy s.j., Recteur de l'USJ avec Cheikh Nahyan Moubarak Al Nahyan concernant la création de quatre écoles et instituts dont l'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, des responsables de l'USJ se sont rendus à Abu Dhabi. Leur séjour a été minutieusement organisé par Maître Samir Salloum, Président de l'Amicale des Anciens de l'USJ – Section Abou Dhabi. Ils ont pris contact avec le CERT. M. Henri Awaiss en accord avec le Conseil de l'ETIB a organisé les activités en deux volets : la formation continue et les cours réguliers.

1- La formation continue débutera en octobre 2007. En effet quatre domaines seront traités selon les besoins signalés par notre partenaire à travers des modules de 45h répartis sur trois sessions à la fin desquelles le stagiaire obtiendrait une attestation d'assiduité. Les combinaisons linguistiques souhaitées sont les couples anglais / arabe, arabe / anglais avec des possibilités de français / arabe, arabe / français. Par ailleurs, des thèmes très

précis feront l'objet des interventions qui mettent l'accent sur la pratique sans négliger complètement la théorie.

2- Les cours réguliers (février 2008) sont les mêmes que ceux dispensés à Beyrouth (180 crédits). Il faut signaler que dans ce milieu plutôt anglophone la combinaison linguistique sera arabe / anglais, anglais / arabe (A-B/B-A) avec en C le français étalé sur les 3 ans en intensif. La licence terminée (LMD) le master sera assuré à Beyrouth. Deux types d'enseignants assureront les cours : les intervenants et les réguliers.



A l'étude de Maître Samir Salloum, Messieurs Fattal, Awaiss, Jazzar et Mme Zohrabian

## Visite de Mme Garine Zohrabian à Abou Dhabi : du 2 au 5 avril 2007

Mme Zohrabian a assuré une visite à Abou Dhabi, dans le but d'y préparer l'ouverture d'un Département d'orthopédagogie. Durant son séjour elle a visité :

### a) Le Future Center :

Rencontre avec le directeur (M. Mowfaq Mustafa). et le directeur adjoint (Mohamed Taleb) du Future Center (Centre spécialisé dans la prise en charge des enfants à besoins spécifiques) et visite des lieux et des classes.

### b) Le CERT (Center of Excellency for Research and Training)

Rencontre avec M. Brian Colbourne (Chief Operating Officer), Mme Maria Piotrowska (Manager, Academic Services) et M. Steve Allison (Academic Programmes Supervisor) et visite des lieux et des classes.

### c) Le Higher College of Technology –for women

Rencontre avec Mmes Maria Piotrowska et Kay Callager (Director - Bachelor in Education programme proposed by Melbourne University at the Higher College of Technology for women).

### d) M. Fuad al-A'azami : Consultant in Disability issues.

Rencontre avec M. al-A'azami, ex- consultant du Ministère des affaires sociales pour les problématiques concernant les personnes à besoins spécifiques, fondateur des premiers centres d'accueil pour les enfants différents.

### e) Le Ministre de l'éducation, Cheikh Nahyan. Impression générale :

Positive. Projet intéressant, faisable et très important pour le développement de l'ILE

## Antenne de l'USJ- Abou Dhabi

La formation diplômante en orthopédagogie de l'Institut libanais d'éducateurs sera proposée à Abou Dhabi.

Elle débutera en février 2008 et les cours se donneront en anglais, arabe et français par des ressources humaines locales et les ressources humaines spécialisées en orthopédagogie de l'ILE.

L'équipe du département a accueilli avec joie et motivation cette nouvelle et se félicite de voir l'expansion de la formation en orthopédagogie et de participer à son développement.

## Rectorat

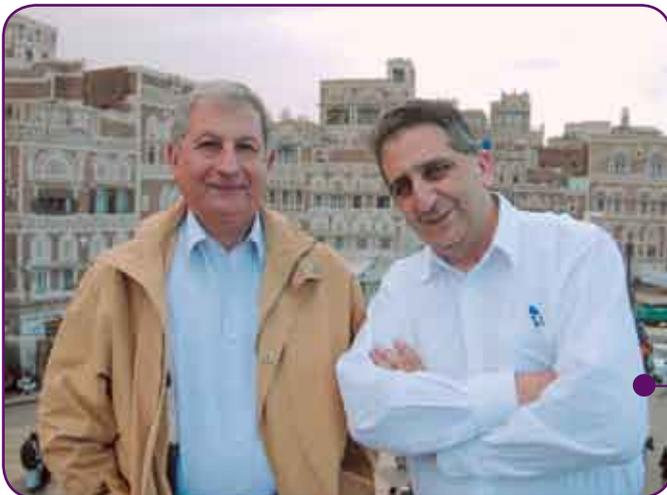
## L'Université Saint-Joseph au cœur des associations régionales et internationales d'universités

L'Université Saint-Joseph adhère à nombre d'associations internationales et régionales d'universités : l'Association internationale des universités ; la Fédération internationale des universités catholiques ; l'Agence universitaire de la francophonie ; l'Association des universités arabes etc. Elle y joue dans la plupart des cas un rôle très actif et apprécié. Il nous importe ici de nous arrêter plus spécialement sur l'Agence universitaire de la francophonie et sur l'Association des universités arabes.

L'USJ est membre fondateur en septembre 1961 de l'AUPELF, devenue AUPELF-UREF et ensuite l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). Ses facultés, instituts et centres de recherche participent aux multiples activités organisées par les différents réseaux institutionnels de cette dernière. Deux de ses doyens ont siégé, de longues années durant dans son Conseil scientifique.

Le doyen de notre Faculté de médecine a présidé la Conférence internationale des facultés de médecine francophones (CIDMEF), celui de notre Faculté de médecine dentaire a présidé durant deux mandats la Conférence internationale des doyens des facultés de chirurgie dentaire francophones (CIDCDF), et Madame Dolla Sarkis, Doyen de notre Faculté de pharmacie vient d'être élue présidente de la Conférence internationale des doyens des facultés de pharmacie d'expression française (CIDPHARMEF), lors de la 6ème assemblée générale qui s'est tenue le 9 mai 2007 à Bruxelles. Quant au Recteur de l'Université, le Professeur René Chamussy, il a été élu membre du Conseil d'administration de l'Agence par son Assemblée générale qui s'est tenue en mai 2005 à Phnom Penh (Cambodge).

Les relations de l'Université Saint-Joseph avec l'Association des universités arabes (AUA) sont aussi solides, quoique plus récentes. En effet, ce n'est qu'en 1992 que l'USJ a adhéré à l'AUA en tant que membre associé, pour y être ensuite admise en 1994 en tant que membre titulaire. Le projet d'adhérer à cette Association remonte cependant à une trentaine d'années. « Le Recteur, précise un passage du compte rendu de la séance du Conseil de l'Université en date du 18 février 1977, a expliqué l'intérêt que nous avons à y participer... Les premiers contacts sont déjà pris. La demande officielle pour que nous y soyons membre de plein droit ne pourra être présentée qu'après avoir rédigé nos statuts en langue arabe ».



M. Henri Awit et le Conseiller culturel français au Yémen, M. Jean-Guy Sarkis.

Ce n'est pas seulement de la traduction de nos statuts qu'il s'agit en réalité, mais des statuts de l'Association dont les dispositions réservaient l'admission aux seules universités publiques. Et c'est à la faveur d'un amendement des statuts de l'AUA que l'USJ, fondée à Beyrouth en 1875 et reconnue comme l'une des plus anciennes universités du monde arabe, pouvait enfin être accueillie au sein de l'Association des universités arabes.

Elle n'a pas tardé à s'y déployer et à s'y faire reconnaître comme membre particulièrement actif et sollicité. Nombre de ses facultés et instituts participent aux réseaux institutionnels de l'AUA, regroupant sur une base disciplinaire les facultés et instituts concernés. Sa Faculté de médecine dentaire est depuis une dizaine d'années (avril 1997), le siège permanent de l'Association des facultés de médecine dentaire arabes, dont le secrétaire général n'est autre que le Doyen de notre Faculté. Et c'est à l'initiative de notre Institut de physiothérapie qui fut créée, en avril 2005, l'Association des facultés et instituts de physiothérapie arabes.

Dans le même passage du compte rendu cité plus haut, le Recteur Ducruet prédisait les futures relations entre l'USJ et l'AUA en ces termes : « *Nous avons une place d'avenir dans cette Association* ». Ces propos tenaient à la fois de la vision stratégique et de la juste appréciation du rôle que peut assumer notre Université au sein des instances universitaires du monde arabe.

Signalons à ce propos que le Secrétaire général de notre Université M. Henri Awit participe régulièrement, en sa qualité de délégué permanent de l'USJ auprès de l'AUA, à ses assemblées annuelles qui réunissent les recteurs des universités arabes. C'est à ce titre qu'il a participé, avec un certain nombre de recteurs et de représentants d'universités du Liban, à la 40<sup>ème</sup> session de l'Association, qui s'est tenue dans la capitale du Yémen, Sana' le 21 et 22 avril 2007. M. Awit y a été élu, pour la sixième année consécutive, comme rapporteur général de l'Assemblée.

Il convient également de signaler que cette Assemblée a adopté les statuts du Conseil d'assurance qualité et d'accréditation des universités arabes, créé par l'Association des universités arabes. A l'unanimité, elle a approuvé la nomination de M. Awit pour un mandat de trois ans, comme membre de ce Conseil constitué de sept experts.

Notons enfin que le Secrétaire général de l'AUA avait délégué M. Awit pour présider, au nom de l'Association des universités arabes, l'Assemblée générale de l'Association des facultés et instituts de physiothérapie arabes qui s'est déroulée à l'Université du Caire le 3 mars 2007.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, le 19 mars 2007, à l'occasion de la fête patronale de l'Université, le Recteur Chamussy rappelait la vocation de l'USJ qui est, « *en fonction de nos traditions et du contexte dans lequel nous vivons* », à la fois francophone et enracinée dans le monde arabe. Il précisait que « *l'appartenance à la francophonie nous incitait à renforcer toute civilité démocratique, celle au monde arabe nous pousse à tout faire pour que les paroles échangées soient créatrices de liens toujours plus solides entre tant d'appartenances multiples, pour que la convivialité spécifique de ce monde devienne source d'innovation. C'est dans cette perspective d'ailleurs que l'Université en tant que telle fait tout pour renforcer ses liens avec les universités arabes...* ».

Est-il besoin de souligner que la présence de l'USJ dans les différentes instances de l'Agence universitaire de la francophonie et de l'Association des universités arabes manifeste, entre autres engagements et activités, cette double vocation francophone et arabe de l'Université et constitue l'une de ses principales options stratégiques ?



La délégation libanaise représentant l'Université libanaise, l'Université Saint-Esprit de Kaslik, l'Université Saint-Joseph, Notre Dame University, l'Université islamique du Liban et l'Université Jinane (de gauche à droite).

## Nominations Conventions Statistiques

### Faculté de pharmacie

CSM

#### Dolla Karam Sarkis, présidente de la Conférence internationale des doyens de faculté de pharmacie francophone

C'est en présence d'une quarantaine de doyens en pharmacie de pays francophones que le professeur Dolla Karam Sarkis, doyen de la Faculté de pharmacie de l'USJ, a été élue à l'unanimité présidente de la Conférence internationale des doyens de faculté de pharmacie francophones (Cidpharmep). L'élection a eu lieu à Bruxelles, où s'est tenue la 6<sup>e</sup> assemblée générale de la conférence. Participaient à cette manifestation des doyens français, belges, canadiens, africains et asiatiques de nombreuses facultés de pharmacie. Dolla Karam Sarkis succède ainsi au professeur Jean Cambar.



Mme Dolla  
Karam Sarkis.

## Recherche sur les stages en service social et hommage aux superviseurs de l'École libanaise de formation sociale (ELFS)

A la lumière des nouvelles orientations de l'USJ (démarche qualité 2010) et dans le cadre de la stratégie menée par l'École libanaise de formation sociale pour actualiser son programme académique, le département de service social s'est proposé de réfléchir le volet pratique de la formation et ce, à travers une recherche portant sur les conditions de stage et les modalités de supervision pédagogique. Cette recherche vise à améliorer la qualité des stages, à favoriser l'alternance dans la formation et à promouvoir un partenariat réel entre les instances de formation. Elle vise également à valoriser la fonction de supervision en ce qu'elle contribue au développement de l'apprentissage expérientiel des étudiants.

L'étude a été menée durant l'année universitaire 2005-2006 par une équipe de l'ELFS : Mesdames Houwayda Bou Ramia, Danielle Karam et Maryse Joma'a. Elle s'est adressée aux agents concernés par le stage pour recueillir leurs perceptions à ce sujet ; ainsi des étudiants, des superviseurs, des responsables d'institutions sociales et des responsables de stage à l'ELFS ont enrichi cette recherche de leur apport respectif.

Les résultats obtenus ont révélé l'importance de resserrer les liens entre les instances de formation. Ils ont mis en évidence la nécessité de développer une communication à plusieurs sens de manière à briser l'isolement de l'étudiant et du superviseur et à impliquer tous les acteurs concernés dans le processus de stage.

Au niveau de la supervision pédagogique, les résultats ont induit l'importance de veiller à la formation continue des superviseurs,

non seulement en matière d'encadrement pédagogique mais surtout en matière disciplinaire. Les outils de supervision et leur mode d'utilisation sont appelés aussi à être révisés en vue de leur redonner toute leur signification pédagogique.

Les résultats de la recherche ont été restitués à l'ensemble des superviseurs en date du 9 mars 2007. La séance fut suivie d'une cérémonie lors de laquelle un hommage fut rendu à soixante superviseurs par la directrice de l'ELFS, Mme May Hazaz en présence du Doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines, le professeur Jarjoura Hardane, de la directrice honoraire de l'ELFS, Mme Hyam Kahi, des membres du Conseil de l'ELFS, des enseignants, du personnel administratif et des étudiants.

Lors de son allocution, Mme May Hazaz a tenu à remercier les superviseurs de leur collaboration. Elle a souligné leur haut niveau de compétence tout en rappelant la triple responsabilité qui leur incombe : responsabilité dans la transmission du savoir professionnel, responsabilité dans la transmission des valeurs humaines et responsabilité dans le développement personnel.

Les étudiants ont à leur tour témoigné leur reconnaissance à travers une allocution émouvante prononcée par leur déléguée, Mademoiselle Chiara Khatounian. Ils ont souligné « *le support, l'aide et la guidance des superviseurs dans une expérience qui n'est pas de toute évidence : le stage* ».

La cérémonie fut clôturée par une remise de distinctions et un vin d'honneur.



La séance de restitution des résultats pour l'équipe des chercheuses de l'ELFS.



Les superviseurs de l'ELFS reçoivent les distinctions.

## Faculté de gestion et de management

### La Faculté de gestion et de management en Syrie

Le 10 mai 2007, une coopération entre l'Université de Dauphine, l'USJ et HIBA (Higher Institute of Business Administration-Syrie) a été signée à Damas pour le lancement du MBAIP. De par cette coopération, certains enseignants de la Faculté de gestion et de management collaboreront avec ceux de Dauphine et de HIBA afin d'assurer le cursus de ce programme international lancé depuis 1999 à l'USJ et depuis, dans plusieurs autres pays.



La signature de la coopération.

## La Banque Mondiale finance un projet de développement durable dans la région de Ainata et l'ESIAM prend en charge les tâches exécutives

### Renforcement des capacités de la Coopérative viti-vinicole Coteaux HélioPolis

Dans le cadre des actions de développement durable financées par la Banque Mondiale au Liban pour l'amélioration des performances techniques et économiques des régions défavorisées du pays, le projet no 4555 « Renforcement des capacités de la Coopérative Coteaux HélioPolis » dans la région de Ainata de la Békaa Nord a été lancé par le Conseil de Développement et de la Reconstruction. Les charges exécutives échurent à l'Ecole supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne (ESIAM) de l'Université Saint-Joseph (USJ) et à la Coopérative Coteaux Heliopolis qui se proposèrent de prendre en charge la réalisation de ce projet.

Sur une durée de neuf mois, et ce à partir du 10 novembre 2006, ce projet se propose de réaliser les missions suivantes :

- 1- Améliorer le revenu des viticulteurs de la région (250 agriculteurs et leurs familles) à travers une assistance technique continue (sessions de formation et publication d'outils pédagogiques de planification d'une culture durable de raisin de qualité) permettant l'amélioration des techniques culturales et par la suite des rendements et de la qualité ;
- 2- Renforcer les capacités de la Coopérative sur le plan administratif, technique et logistique et mettre à disposition de ses décideurs les outils techniques de prise de décision pour développer leur capacité à assister les agriculteurs à long terme et à leur assurer un environnement commercial et économique propice ;
- 3- Subventionner la construction d'une salle de formation de 205m<sup>2</sup> pour réaliser les objectifs ci-dessus et assurer la durabilité de ces activités ;
- 4- Subventionner l'achat de 35375 plants certifiés pour l'implantation de nouvelles variétés de raisin de cuve afin d'obtenir de meilleures performances techniques et économiques

dans le contexte spécifique du vignoble libanais (caractéristiques du terroir viticole libanais) et augmenter les surfaces de vignobles de raisin de cuve dans la région.

5- Créer des supports documentaires (cartes en SIG définissant les caractéristiques agrométéorologiques, pédologiques, hydrologiques et topographiques de la région, manuels techniques...) pour la caractérisation des régions agricoles libanaises via la schématisation et l'analyse du terroir viticole de la région de la Békaa Nord.

Dans le cadre de ces activités, l'ESIAM a pris à sa charge :

- l'élaboration du guide pratique de la culture de la vigne de cuve en langue arabe et française ;
- la réalisation des analyses des échantillons de sol prélevés sur divers sites viticoles de la région dans les laboratoires de l'Ecole ;
- la préparation des cartes géographiques : l'initiation aux principes de la cartographie et du SIG, à l'utilisation des GPS, aux techniques de validation des données et aux prélèvements d'échantillons de sol a été effectuée à l'ESIAM par l'intermédiaire d'enseignants spécialisés et y ont participé les étudiants de l'ESIAM et de l'ESIA ;
- les sessions de formation qui ont eu lieu le 26 février (dans la salle de l'église St-Joseph à Deir El Ahmar) et le 7 mars 2007. Les thèmes couverts par ses sessions ont été : la biologie et la physiologie de la vigne, les pratiques de la taille des vignes et les techniques culturales de la vigne de cuve (plantation, fertilisation, irrigation, traitements phytosanitaires...).

Nominations  
Conventions  
Statistiques

### Faculté de médecine

CSM

## Unifications des modalités d'admission dans les Instituts rattachés à la Faculté de médecine

A partir de l'année 2007-2008, l'Institut de psychomotricité (IPM), l'Institut de physiothérapie (IPHY) et l'Institut supérieur d'orthophonie (ISO) organisent en commun l'admission de leurs candidats à la première année de formation.

Cette restructuration permettra une démultiplication des efforts fournis par les candidats désireux de s'inscrire à plusieurs formations ainsi qu'une réduction considérable des frais d'ordre matériel qui leur sont infligées. Cette nouvelle procédure facilitera aussi et surtout l'orientation des candidats, à partir d'une pluralité disciplinaire, vers le choix de la discipline qui leur est la plus adéquate.

Au niveau institutionnel, cette unification va permettre d'alléger les démarches administratives et organisationnelles ainsi que leur conséquence d'ordre matériel. Les échéances occuperont beaucoup moins de temps et encore moins d'espace.

- Deux concours sont organisés conjointement, l'un pour les Instituts de physiothérapie et de psychomotricité, l'autre pour l'Institut d'orthophonie. Le candidat peut se présenter à un seul de ces deux concours, ou être candidat aux deux.
- Un seul dossier d'inscription est à remplir, même si le candidat se présente aux deux concours. Le droit d'inscription restera unique et versé une fois pour toutes, quels que soient le nombre d'institutions visées.
- Le nombre total d'admis est fixé à l'avance.
- Le candidat peut s'inscrire aux trois options tout en indiquant l'ordre de ses préférences.
- Les deux concours ont lieu successivement au mois de septembre.

## Atelier de travail

### La démarche qualité, un processus dynamique jamais achevé



M. Henri Awit, Secrétaire général de l'Université Saint-Joseph.

Sous le patronage du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, M. Khaled Kabbani, l'Université Saint-Joseph, en collaboration avec le bureau régional de l'Unesco, a organisé le 12 mai 2007 un atelier de travail consacré à l'amélioration de la qualité dans l'enseignement supérieur, sur le thème : « Coopération universitaire et partenariats académiques au service de l'assurance qualité ».

Le thème de l'assurance qualité est d'une grande actualité un peu partout dans le monde. Il s'impose désormais de lui-même dans un pays comme le Liban, marqué par une prolifération incontrôlée des universités et instituts d'enseignement supérieur, dispensant des études de qualité très inégale et décernant parfois des diplômes d'un niveau fort douteux. Il s'impose aussi à un autre titre : celui de la concurrence que se livrent les institutions comme celui d'un processus de mondialisation qui aiguise la rivalité entre les pays, les conduisant à chercher à attirer les meilleures compétences.

Dans un tel contexte, les établissements d'enseignement supérieur ne peuvent plus se permettre de compter uniquement sur leurs ressources propres, ni d'ignorer la pertinence d'établir un réseau solide et ciblé de coopérations et de partenariats, destiné à garantir la qualité de leurs prestations et services.

Cet atelier s'inscrit précisément dans cette même perspective. Il avait comme objectif principal de faire le tour de la question de l'assurance qualité : état des lieux (critères de qualité en vigueur pour la reconnaissance des programmes et des diplômes et leurs modalités d'application) ; enjeux et défis de la mondialisation pour la communauté universitaire ; présentation des projets et des programmes de partenariat arabes, européens et internationaux aux-

quels participent les universités du Liban ; promotion de la culture de la coopération au service de l'assurance qualité ; bilan et leçons à tirer des expériences passées ou en cours et perspectives d'avenir.

#### L'indispensable évolution

Après un mot d'accueil prononcé au nom de l'USJ par M. Georges Aoun, la séance inaugurale de l'atelier s'est ouverte sur des interventions du Recteur de l'USJ, le Pr René Chamussy, du Directeur du bureau régional de l'Unesco, M. Abdel Monhem Osman et du Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, S.E. M. Khaled Kabbani, suivies d'une conférence introductive de M. Henri Awit, Secrétaire général de l'USJ.

« A considérer notre propre université, a notamment dit le Pr Chamussy en prologue, il y eut d'abord à répondre aux besoins les plus pressants de ceux qui voulaient mieux comprendre le socle culturel sur lequel ils reposaient. Puis, l'on en vint bien vite à se soucier des besoins plus urgents et vitaux de la société : il fallait soigner, il fallait construire, il fallait instituer l'Etat de Droit et tout ce qui concernait le Droit lui-même. Progressivement, c'est autour de ces noyaux solides que se sont mises en place les autres disciplines. Mais (...) on faisait cela en concurrence avec les autres et on se battait pour sa spécificité. Qu'il suffise d'évoquer la saga des relations entre l'USJ et l'AUB, saga qui débouche en fait sur la rencontre des présidents des deux universités en 2005 ».

Après avoir évoqué les différentes étapes que l'Université Saint-Joseph a franchies, le Recteur Chamussy en vient à souligner l'indispensable évolution : « Car il fallait bien que tout cela évolue. Les universités qui s'étaient souvent construites en s'appuyant sur des structures solides et renommées sises au-delà des frontières, comprirent vite qu'elles ne pouvaient fonctionner qu'en s'insérant

dans des réseaux impliquant des acteurs variés au Liban et hors frontières. Le temps des partenariats tous azimuts était venu. Coopérer, travailler ensemble, accueillir des intervenants ponctuels cadrés ailleurs, créer des filières communes, échanger des étudiants ; peu à peu les multiples facettes du partenariat s'imposaient et l'on découvrait que l'on pouvait travailler ensemble au plan local, régional et international. Cette prise de conscience, cette nécessité découverte de travailler ensemble allait en fait s'accompagner d'une autre découverte : le souci de respecter les normes et lois de l'enseignement supérieur telles qu'elles pouvaient nous être prescrites (...) Cette démarche qualité apparaît donc comme une exigence qui émerge de nos partenariats. »



Le comité organisateur : MM. Henri Awit, Ramzi Salamé et Georges Aoun.

De son côté, M. Abdel Monhem Osman s'est félicité de la tenue de cet atelier qui traduit la volonté de l'ensemble des parties concernées de travailler ensemble. Il a souligné l'importance de cette manifestation en rappelant que le thème de l'atelier répond parfaitement non seulement aux objectifs, mais aussi à la vocation même de l'Unesco.

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a relevé, quant à lui, que le nouveau projet de loi sur l'enseignement supérieur accorde une grande importance au partenariat entre les établissements supérieurs et l'Etat, à travers le Conseil de



Le Pr Chamussy, Recteur de l'USJ, prononçant son allocution d'ouverture.



S.E. M. Khaled Kabbani, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.



M. Adel Momhem Osman, Directeur du Bureau régional de l'UNESCO.

l'enseignement supérieur, les commissions d'évaluation, les commissions techniques et la commission de reconnaissance des diplômes.

« Le projet, a-t-il ajouté, pose des cadres d'évaluation des établissements et des programmes, en vue de leur accréditation, ainsi que des critères, des mécanismes et des conditions garantissant la qualité ».

Dans sa conférence introductive, M. Henri Awit a posé la problématique de fond de l'atelier. Il a d'abord évoqué les différentes formes que peut prendre la coopération au niveau universitaire, pour en préciser ensuite les conditions et les objectifs, en attirant plus particulièrement l'attention sur les écueils qu'il convient d'éviter dans ce cadre, pour permettre à la coopération de porter tous ses fruits. Il a défini la coopération ou, mieux, le partenariat universitaire et académique, comme « un pont vers la qualité ». Après avoir explicité toute la symbolique de cette métaphore, M. Awit a conclu son exposé par un fervent plaidoyer en faveur d'une plus grande implication des universités du Liban et du Monde arabe dans la promotion de la culture du partenariat, comme le passage obligé de l'accès à un niveau plus élevé d'excellence.

### Les instances normatives

La première séance de l'atelier a ensuite été consacrée au partenariat réalisé entre les deux secteurs public et privé au sein des instances nationales normatives, et à leur rôle dans l'assurance qualité. Elle a été dirigée par M. Ramzi Salamé, spécialiste de l'enseignement supérieur au bureau régional de l'Unesco dont le siège se trouve à Beyrouth. Cette séance a été marquée par trois contributions portant sur: 1°- le rôle de la commission des équivalences dans la promotion de la culture de l'assurance qualité (M. Waddah Nasr - AUB) ; 2°- le rôle de la commission technique chargée d'instruire les dossiers

d'autorisation de création d'instituts, d'universités et de facultés (M. Georges Nahas- Balamand) ; 3°- le projet de la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur (M. Ahmad Jammal, directeur général de l'Enseignement supérieur). Rappelons à ce propos que l'ancienne loi, datant de 1961, est devenue obsolète.

### Projets et programmes

La deuxième séance, dirigée par le P. Georges Hobeika, vice-Recteur de l'USEK, a été consacrée aux projets et programmes de coopération arabes et internationaux au service de l'assurance qualité.

Il y a été plus particulièrement question des expériences et projets innovants dans ce domaine, notamment des écoles doctorales à l'UL (Mme Bernadette Abisaleh-UL) ; du processus et des techniques d'autoévaluation des facultés d'ingénierie (M. Wajdi Najem, doyen de la Faculté d'ingénierie de l'USJ) ; de la coopération dans le domaine de l'assurance qualité dans les programmes euro-libanais (M. Sobhi Abou Chahine - UAB) ; de l'édification d'une culture de l'assurance qualité grâce à des programmes de coopération comme ceux du PNUD (M. Karim Nasr- Balamand) et enfin du partenariat entre l'Open Arab University et l'Open University en Grande-Bretagne (Mme Feyrouz Farah Sarkis, directrice de l'OAU, branche du Liban). Les différentes interventions ont souligné l'importance du passage de la simple assistance technique au partenariat.

### Table ronde

La troisième séance a pris la forme d'une table ronde, sous la direction de M. Georges Aoun, Délégué à la Démarche qualité à l'USJ. A travers six témoignages à la fois spécifiques et complémentaires, elle a permis de prendre connaissance des expériences, des obstacles et difficultés, ainsi que des leçons de la collaboration universitaire et du partenariat académique au service de l'assurance qualité. Elle a été conclue, en guise de perspectives futures, par la présentation d'un projet visant la création d'une instance d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur, au niveau du monde arabe.

La journée s'est achevée sur des synthèses de MM. Ramzi Salamé et Henri Awit.

Le Secrétaire général de l'USJ a insisté en particulier sur le fait qu'il s'agit, en matière d'assurance qualité « davantage de normes que d'objectifs ». « L'assurance qualité, a-t-il affirmé, est un processus dynamique jamais achevé ». Et d'insister aussi sur « l'importance de la mutualisation des expériences et leur partage par les différents établissements d'enseignement supérieur ».

Outre le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et les cadres supérieurs du ministère, et à côté du Directeur général du Bureau de l'Unesco et de ses plus proches collaborateurs, ont pris part à ce séminaire réservé à un public de spécialistes, une centaine de personnalités académiques représentant la quasi-totalité des établissements d'enseignement supérieur au Liban : recteurs et directeurs d'institutions universitaires, doyens de facultés ainsi que des responsables académiques et éducatifs concernés.

Les établissements d'enseignement supérieur qui ont participé à cet atelier, en tant qu'intervenants, sont les suivants : Université libanaise, Université Américaine de Beyrouth, Université Saint-Esprit de Kaslik, Université arabe de Beyrouth, Balamand, Notre-Dame University, Université islamique au Liban, Al-Jinane, Université La Sagesse, Open Arab University-Lebanon et l'Ecole Supérieure Internationale de Gestion.

Colloques  
Conférences  
Séminaires



Une vue de l'assistance avec, au 1er plan : Le ministre Kabbani, les recteurs René Chamussy (USJ), Chokr (UL), Jabra (LAU), Ahmar (USEK).



En milieu de journée, tous les participants ont partagé un repas convivial dans les jardins du Camp des sciences médicales.

## Berytech organise une session pilote de formation du programme HP MAP

En marge de l'inauguration officielle du premier centre de formation du Programme d'Accélération des Micro-Entreprises de la Hewlett Packard (HP MAP) au Liban, Berytech a organisé une session pilote destinée aux ONG, sociétés de technologie et personnes qualifiées.

La session a été menée par un formateur certifié de Berytech et a porté sur une vue d'ensemble du programme d'études, de ses objectifs, de ses différents modules et

de la cible des participants (le profil des micro-entreprises).

Les participants ont eu l'occasion de suivre des présentations sur le thème « Mouvement de Trésorerie ». Ils ont ainsi appris comment un entrepreneur virtuel relève un défi financier en ayant une vue d'ensemble sur les mouvements de sa trésorerie qui lui permette de planifier.

Le programme MAP sensibilise les entrepreneurs sur l'importance de la technologie

dans l'amélioration de l'efficacité et de la croissance de leurs entreprises.

L'inauguration officielle du centre de HP MAP à Berytech Technologie Santé a eu lieu le vendredi 27 avril 2007 en la présence de M. Didier Philippe, président de l'Institut d'accélération des micro-entreprises (MEAI) et de M. Constantin Salameh, trésorier et membre du conseil.

**Faculté des sciences. Département de géographie (Faculté des lettres et des sciences humaines)**

## Quelle qualité de l'air à Beyrouth ?



M. Maher Abboud, Mme Jocelyne Gérard et M. Wehbeh Farah.

Dans le cadre du cycle de conférences et de films organisé par la Faculté des sciences sur l'impact de la guerre de juillet 2006 sur l'environnement, Mme Jocelyne Gérard, directrice du département de géographie, M. Maher Abboud, directeur du centre d'analyse et de recherche, et M. Wehbeh Farah, directeur du département de physique, ont animé, en date du 26 mars 2007, une table ronde portant sur la qualité de l'air à Beyrouth en dressant un bilan de l'avant et l'après-guerre de juillet 2006.



**Faculté des sciences**

## Pollution de l'eau de mer et de la côte libanaise suite à la guerre de juillet 2006

Dans le cadre du cycle de conférences et de films organisé par la Faculté des sciences sur l'impact de la guerre de Juillet 2006 sur l'environnement, M. Berj Hatjian, directeur général du Ministère de l'Environnement, M. Gaby Khalaf, directeur du Centre national des sciences marines, Conseil National de la Recherche Scientifique, et M. Edgard Chehab, directeur au Programme des Nations Unies pour le Développement, ont animé, en date du 26 février 2007, une table ronde portant sur la « Pollution de l'eau de mer et de la côte libanaise suite à la guerre de juillet 2006 ».

Une importante pollution par hydrocarbures souille actuellement les côtes du Liban. Elle provient principalement des conséquences des bombardements de Juillet 2006 des réservoirs de la centrale électrique de Jiyeh dont une partie du contenu s'est déversée en mer. Les vents et les courants ont poussé cette pollution le

long des côtes sur environ 150 Km au nord de Jiyeh. L'écosystème marin est touché sur tous les plans, du sable et des galets, jusqu'aux fruits de mer et poissons.

Dès que la pollution a été connue, l'aide a été concertée à tous les niveaux mais les opérations de nettoyage n'ont effectivement commencé qu'un mois plus tard. Le coût de la dépollution par tonne de pétrole déversé est estimé à près de 14 000 USD.

Parmi les mesures prises, certaines ont consisté à encercler des nappes de pétrole et à empêcher leur dispersion dans la mer, d'autres ont consisté à pomper le pétrole déversé en utilisant des machines opérant à 300 bars, les priorités du ministère de l'environnement étant d'empêcher l'extension de la pollution et de nettoyer la côte afin de prévenir de nouvelles vagues de pollution.

L'impact de la marée noire sur l'écosystème marin est étudié par le Centre national

des sciences marines mandaté par le premier ministre libanais. La contamination chimique de l'eau est étudiée en analysant la concentration des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et en utilisant, entre autres, les moules comme bioindicateurs. Par ailleurs, les HAP sont analysés dans les muscles de poissons les plus consommés par les libanais tels que le rouget, le mérout, la boguë, etc. Les mesures préliminaires montrent que si consommer le muscle du poisson est sans risque, il faut éviter de consommer les fruits de mer filtreurs.

Quant aux activités de tourisme, elles devraient, selon le directeur général du ministère de l'environnement, retourner à la normale avant le début de la saison été 2007 même s'il faudra attendre entre 3 et 5 années pour que la situation revienne à son état initial.

## Cedroma (Centre d'études des droits du monde arabe)



Le Pr Jean-Yves de Cara lors de la conférence qu'il a donnée sur « Le Liban et le conseil de sécurité ».

• Le vendredi 20 avril 2007, le CEDROMA a accueilli le Professeur Jean-Yves De Cara, Professeur à l'Université René Descartes-Paris V et Professeur invité à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph, qui a donné une conférence intitulée « **Le Liban et le Conseil de sécurité** », au cours de laquelle il a passé en revue les différents rôles remplis par le Conseil de sécurité et les différents types de mesures qu'il a prises au sujet du Liban au cours de ces dernières années.

• Toujours à propos du Liban et du Conseil de sécurité, une table ronde a été organisée le 24 avril 2007, conjointement avec l'Université Antonine, au sujet de « **L'action du Conseil de sécurité au Liban-Sud** ». Y ont pris la parole successivement S.E. M. Bernard Emié, Ambassadeur de France au Liban, le Professeur De Cara, le Professeur Chafic El-Masri (Professeur à l'UL, à l'AUB et à la LAU), le Professeur Ibrahim Najjar (de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'USJ) et le Père Fady Fadel, Vice-recteur aux relations internationales et Secrétaire Général de l'Université Antonine. La table ronde a été suivie de la signature de l'ouvrage du Père Fadel intitulé « **L'action du Conseil de sécurité au Liban-Sud, 1948-1986, Mouvement oscillatoire entre les chapitres 6 et 7 de la Charte de l'ONU** ».

• Il convient de signaler également, à propos du Liban et du Conseil de sécurité, que le Cédroma a été représenté par son Directeur adjoint, M. Nabil Maamari, au colloque qui a été organisé le 13 janvier 2007 par le Mouvement culturel d'Antélias au sujet de la résolution 1701 du 11 août 2006. La communication de M. Maamari était intitulée « **La résolution**

**1701 du Conseil de sécurité: le droit et le langage** ».

• Le 11 mai 2007, le Cédroma a accueilli le juge John El-Kazzi, Président du tribunal de première instance de Jdeidet El-Metn, qui a donné une conférence en langue arabe au sujet de « **La problématique de l'adoption au Liban dans le cadre du mariage civil conclu à l'étranger** », où il a commenté un jugement récent du tribunal qu'il préside permettant une adoption en dehors des tribunaux ecclésiastiques.



Le juge John El Kazzi entre le premier président Antoine Khair et le président du Conseil d'État M. Ghaleb Ghanem.



M. Laurent Vidal donnant sa conférence sur les privatisations en France.

• Le 15 mai 2007, M. Laurent Vidal, Maître de conférences à l'Université de Paris I Sorbonne, avocat au Barreau de Paris et chercheur au CNRS, a donné au Cédroma une conférence intitulée « **Les principes directeurs des dernières privatisations en France** », où il a passé en revue les privatisations en question en expliquant les critères auxquels elles devaient répondre et en précisant dans quelle mesure celles-ci répondaient effectivement à ces critères.

• Le 25 mai 2007 a été organisée par le Cédroma, en collaboration avec le Forum libanais des Femmes juristes et en coordination avec le Réseau arabe des Femmes juristes, une table ronde sur « **Le commerce électronique** ». Des allocutions d'ouverture y ont été prononcées successivement par le Professeur Antoine Khair, Premier Président de la Cour de cassation, Président du Conseil supérieur de

la magistrature et Directeur du Cédroma, M. Omar El-Natour, Directeur général du Ministère de la Justice et Mme Ferial Dalloul, Présidente du tribunal de première instance de Nabatiyé, Présidente du tribunal arbitral du travail de Saïda et membre du Conseil supérieur de la magistrature.

Après une conférence magistrale de M. Pierre Catala, Professeur émérite de l'Université Panthéon-Assas (Paris II) intitulée « **Le droit libanais à l'heure électronique, histoire de l'avant-projet d'une loi sur la communication, l'écriture et les transactions électroniques** », la table ronde a groupé, outre M. Catala, M. Marwan Nsouli, Vice-gouverneur de la Banque centrale, M. Hani Dowidar, Professeur à la Faculté de droit de l'Université d'Alexandrie et Doyen de l'Université arabe de Beyrouth, Mme Joumana Dargham, Professeur adjoint à la Faculté des sciences (Département d'informatique) de l'Université américaine de Beyrouth et M. Toni Issa, Président de l'Association pour le développement du droit et de l'informatique au Liban, avocat à la Cour. Le modérateur était Me Melhem Khalaf, chargé de cours à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph et avocat à la Cour. La table ronde a été complétée par des ateliers qui ont eu lieu les 1er et 2 juin.



La table ronde sur le commerce électronique. On reconnaît le Pr Pierre Catala, M. Nsouli, vice gouverneur de la Banque du Liban, M. Dowidar, Doyen de l'Université arabe de Beyrouth et M. Melhem Khalaf, chargé de cours à l'USJ.

Colloques  
Conférences  
Séminaires

## Conférence : « Défis du management et de la Communication » par M<sup>me</sup> Véronique Richard

Dans le cadre de la coopération de la prestigieuse école française des Sciences de l'information et de la communication, le CELSA de l'université Paris IV-Sorbonne, avec la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph, et à l'invitation du Pr Pascal Monin, responsable du Master Information et Communication à l'USJ, la directrice du CELSA, le Pr Véronique Richard était de passage à Beyrouth pour assurer un séminaire aux étudiants du Master Information et Communication et pour y rencontrer les autorités de l'Université. A cette occasion elle a donné une conférence sous le titre : « Communication, éthique, responsabilités et logiques managériales »

### Contexte incertain

Les pays développés expérimentent un contexte risqué, complexe, « *un monde de ressources rares* », selon Mme Richard. Des ressources naturelles et alimentaires qui diminuent, avec en parallèle des risques d'ordre sécuritaire (avec le terrorisme) et sanitaire (avec les épidémies). Même l'emploi devient une ressource rare avec un taux de chômage qui ne cesse de s'élever dans les pays occidentaux. La notion de développement durable est devenue désormais une préoccupation primordiale.

D'autre part, souligne Mme Richard, la communication d'entreprise subit des changements majeurs avec les préoccupations sociales et les mouvements d'opinions (responsabilité sociale des entreprises, nuisance des activités environnementales). Les entreprises risquent leur capital réputation en permanence (crises écologiques affaire erica, catastrophes pétrolières pour Total).

D'où l'émergence d'agences qui font de la *notation sociale*, en raison des sérieux problèmes de désenchantement des salariés vis-à-vis de l'économique et du social. Ces agences, qui font un audit sur le social d'une entreprise (évaluer le taux d'absentéisme, la mobilité, la politique de rémunération équitable...), deviennent indispensables en raison du contexte de restructuration permanente (licenciements, fusion, délocalisation...) qui destabilise le personnel. Plus encore, la directrice du CELSA souligne la chute du syndicalisme qui sous-entend une croyance ébranlée

dans la défense collective. « Il y a une peur et une désinfection du lien à l'entreprise dû au manque de durabilité de ce lien », note-t-elle. Les entreprises se préoccupent des actionnaires aux dépens des employés (crise de soumission stratégique).

### Défis du management

Le Pr Richard insiste sur la nécessité de savoir gérer les contradictions et complexités de la gestion des entreprises. L'employé subit un dilemme entre la notion de temps long et de temps court. Par nature l'homme aime se projeter dans des projets à long termes. Or l'entreprise vit de plus en plus dans un temps court (avec un maximum de 3 ans de projection). Or en communication on a besoin d'une communication institutionnelle forte qui fonde, rassure et dure.

L'entreprise est de ce fait soumise aux conflits d'intérêts et de survie ; un double projet économique et social s'impose à elle. D'où les tensions pour les entreprises multinationales d'ajuster l'universel aux cas nationaux (valeurs, religions, coutumes). « Quand globaliser, et quand adapter au local ? », telle est la question.

Comme autre défi du management, Richard relève la formation continue qui s'impose dans une société du savoir et de la connaissance pour toute catégorie du personnel. En même temps, il est de plus en plus dur de communiquer car le public est de plus en plus éduqué, averti et exigeant. Même si l'on croit que la communication devrait être facilitée avec la prolifération des outils de communication et le progrès technologique, la réalité en démontre le contraire. Paradoxalement, « avoir une *vision transversale* est de plus en plus demandé dans une société de spécialisations », ajoute la conférencière. La communication globale est appréciée de manière à avoir une compréhension simultanée de diverses situations (ressources humaines, com. interne, com. externe).

### Ethique de la Communication

M<sup>me</sup> Richard conseille à la fin de sa conférence d'avoir une attitude éthique pour les entreprises, selon plusieurs principes :

- Simplicité du langage (que ça soit intelligible)
- Sincérité (de façon à s'engager dans les actions)
- Vérité (qui ne signifie pas tout dire, mais ce qu'on dit doit être vrai).
- Justesse (désigner toujours la personne légitime pour parler, qu'il soit mandaté)

Et ajoute un cinquième principe: celui de l'intercompréhension ; « avant toute discussion, mieux vaut que les parties se mettent d'accord sur les thèmes de la discussion (temps de parole, nombre de participants, les sujets à débattre, qui dirige ...) » conclut-elle.



Mme Véronique Richard.

## Cycle de conférences au Centre universitaire de santé familiale et communautaire

Dans le cadre de la clinique des jeunes et dans le but de renforcer la pratique de l'équipe du Centre auprès des jeunes, un cycle de conférences a été organisé au Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) tout au long de l'année à raison d'une conférence par mois. Ces conférences étaient animées conjointement par des spécialistes de l'extérieur et de l'intérieur du Centre. Y ont été conviés les membres de l'équipe du Centre, à savoir les médecins, les infirmières, l'assistante sociale, la diététicienne, la psychologue et le personnel administratif ainsi que les résidents du Département de médecine de famille de l'Hôtel-Dieu de France. Plusieurs thèmes ont fait l'objet de ce cycle entre janvier et avril 2007, à savoir :

- L'adolescent et la maladie chronique, animée par Dr B. Khater Menassa, médecin de famille, et Madame L. Dirani, psychothérapeute au CUSFC
- L'adolescence et la gynécologie : du normal au pathologique, animée par Dr R. Sakr, médecin de famille, et Mlle N. Chemaly assistante sociale au CUSFC
- Les troubles de comportement : crise ou pathologie ? animée par Dr Hana Azar, neuropsychiatre pour enfants
- L'homosexualité et les professionnels de la santé, animée par Monsieur Georges Azzi, coordonnateur de l'Association HELEM, et Mme Maha Rabbat
- L'entrevue motivationnelle, animée par Monsieur Nadi Sfeir de l'Association Oum El Nour



L'association « Helem » discute avec l'équipe de l'homosexualité et les professionnels de la santé.

- Les agressions sexuelles, animée par Docteur Nagi Souaiby, médecin légiste, et Mlle Nathalie Chemaly, assistante sociale au CUSFC

Ces rencontres ont été d'une grande utilité car elles ont permis un échange avec des personnes concernées par le sujet traité et souvent confrontés à la réalité quotidienne à travers leurs activités professionnelles. Elles ont également favorisé la pluridisciplinarité au sein de l'équipe du centre car chaque spécialiste apportait son point de vue sur la situation posée et sa lecture du cas discuté. Elles se poursuivront l'année prochaine et seront probablement ouvertes à un public plus large.

Colloques  
Conférences  
Séminaires

## Faculté des lettres et des sciences humaines, Département de philosophie

### Colloque : Lumières orientales et Orient des Lumières. Éléments pour un dialogue



Organisée conjointement par le Département de philosophie de la Faculté des lettres et des sciences humaines et le Collège International de philosophie (Paris), avec le soutien de l'Ambassade de France et de l'Agence universitaire de la Francophonie, cette rencontre, qui a eu lieu les 18 et 19 mai, a tenté de proposer

quelques éléments pour penser à nouveaux frais la complexité et la virulence des débats engendrés par les « regards croisés » de l'Orient et de l'Occident sur les Lumières. Ce fut l'occasion pour les participants de s'interroger sur les concepts mêmes de Lumière et de Lumières en confrontant leurs usages tout à la fois indissociables et antagoniques dans leurs dispositifs « oriental » et « occidental ». Au fil des interventions et des débats, s'est imposée à tous la nécessité d'un renoncement à une unité illusoire entre la rationalité mise en œuvre par le dix-huitième siècle européen des Lumières et celle que promeut l'Orient et tout particulièrement la Renaissance arabe du dix-neuvième siècle ou *Nabda*. En effet, l'effort de chaque intervenant a été, à la suite d'une contextualisation historique et idéologique de l'œuvre analysée, de rechercher le sens du débat dans lequel celle-ci prend place afin de répondre à la question fondamentale relative au type d'altérité qui s'y trouve impliqué. Un tel effort a été entrepris

pour des auteurs français comme Montesquieu (par M. Bruno Clément, M. Philippe Roger et M. Henry Laurens), Diderot (par Mme Annie Ibrahim), Voltaire (par M. Jean-Claude Bourdin) Chateaubriand (par M. Jean-Claude Bonnet) et Romain Gary (par Mme Nicole Hatem) et pour des auteurs arabes comme Abu Al-Aaa (par M. Ayhaf Sinno), al Muwaylihi (par M. Yves Gonzalez), Ahmad Farès al-Chidyaq (par M. Boutros Hallaq), al-Shmayel (par M. Ephrem Baalbaki), Muhammad Abdo (par M. Sami Sweydane) et Gibran (par M. Jad Hatem). Mais, au-delà de diversité et de la richesse des communications faites dans le cadre de ce colloque pluridisciplinaire, la leçon la plus importante et la plus réconfortante à tirer de cette manifestation fut, de l'avis général, qu'il y avait encore place dans les débats sur les Lumières occidentales et orientales pour un regard lucide, débarrassé de l'intolérance ennemie de toutes les Lumières.



La table ronde regroupant Mme Nicole Hatem, M. Ayhaf Sinno, Mme Annie Ibrahim et M. Jean-Claude Bonnet.

## Colloque international à l'ISSR Réconcilier éthique et politique : rôle de la théologie

La théologie politique est de nouveau un sujet de débat et de recherche. Loin d'une radicalité conflictuelle entre religion et modernité, la théologie politique constitue un double défi pour la société publique et civile d'une part et la religion d'autre part. Elle est appelée à être une instance critique et une force d'interpellation vis-à-vis du politique, tout en amenant la théologie sur un terrain en dehors de son champ habituel (la communauté croyante), dans lequel elle apprend à être dans la position de partenaire parmi d'autres.

Une des questions majeures, dans ce domaine, qui préoccupe nos contemporains et notamment nos concitoyens libanais est celle d'une unité possible entre éthique et politique. En effet, le conflit politique radicalisé risque de réduire le politique à une quête du pouvoir et l'engagement politique est dévalorisé à cause du manque de crédibilité chez certains politiques. La question du lien entre éthique et politique devient alors inéluctable.

La vie politique au Liban se trouve ces derniers mois dans une impasse dangereuse. Nombreux sont les facteurs de cette crise. L'interférence entre le politique et le religieux et la confusion qui règne sur ce plan en est certes un. Pour répondre à cette problématique, l'Institut supérieur de sciences religieuses a organisé, en collaboration avec le Conseil pontifical de la culture (Rome), la Commission épiscopale de la culture de l'APECL (Liban) et l'Institut catholique de la Méditerranée (Marseille), avec la participation du réseau Chrétiens de la Méditerranée, un colloque intitulé « Réconcilier éthique et politique : rôle de la théologie ».

Cette initiative voudrait contribuer à la clarification du rapport de la religion à la politique dans le contexte libanais, espérant ainsi aider autant l'Église que la société civile à assumer chacune la responsabilité qui lui est propre. Elle voudrait aussi rappeler d'une part au chrétien que l'engagement politique reste un domaine de concrétisation d'une dimension essentielle de sa foi, voire même un chemin possible de sainteté, et d'autre part à l'homme politique libanais que la finalité de la politique est le service du bien commun selon des critères éthiques.

Ce colloque s'est déroulé sous le haut patronage de son éminence le Cardinal Paul Poupard, président du Conseil ponti-

ficale de la culture, les 22 et 23 mars 2007 au Campus des sciences humaines. Dans son message d'inauguration, le cardinal Poupard n'hésite pas à l'appeler « Colloque de l'Espérance ». Il souhaite ainsi que les Libanais « trouvent dans la droiture morale d'un comportement civique et politique tout orienté vers la recherche du bien de tous, les ressources nécessaires à un authentique renouveau du Liban ».

« La barque du Liban, faite de bois de Cèdre, est solide, ajoute le cardinal Poupard, (...) Offrons-lui la précieuse boussole de l'humanisme chrétien qui saura se joindre aux sagesse des autres traditions, pour porter sur les rives de la Mare Nostrum, le message que le Liban est appelé à délivrer au monde: il est non seulement possible, mais heureux de vivre en frères, dans un dialogue constant des cultures et des religions ».

Les intervenants, leur Excellence Mgr Luigi Gatti, Mgr Béchara Raï et Mgr Guy-Paul Noujaim, R. Pères Fadi Daou, Jean-Marc Aveline, Mouchir Aoun et Laurent Mazas, ainsi que les Professeurs Pascal Monin et Jean-Claude Petit, qui y ont pris la parole sous la forme de tables rondes ou de conférences, ont essayé de répondre dans une approche pluridisciplinaire et interculturelle à la problématique posée, déclinée en trois thèmes :

- Le Liban dans la politique de l'Église, localement et internationalement
- Les conditions possibles d'une politique éthique

- L'engagement politique à la lumière de la foi chrétienne

A la fin du colloque, le P. Fadi Daou a présenté une synthèse en trois points :

- Appréhender l'engagement politique du point de vue théologique sous l'angle de la culture politique est une distinction fondamentale à faire sans cesse entre la théologie politique et la politique théologique.
- Accepter que le bien-vivre-ensemble passe par une attitude de dépouillement autant sur le plan institutionnel que personnel : déconfectionnalisation, décléricalisation, dé-communautarisation...
- Assumer la fragilité de l'engagement dialogique et politique, car la pratique sincère des Béatitudes ne garantit pas une efficacité historique. Aussi l'espérance devient-elle le maître-mot de cette entreprise portant le paradoxe de l'engagement et de l'abandon.

Et sur le plan pratique, les différents intervenants et organisateurs se sont d'ores et déjà donnés rendez-vous pour juillet 2008, où du 21 au 26 une université d'été sera organisée autour du thème : **Christianisme, laïcité et vivre-ensemble. L'expérience de la France et du Liban.**



Conférence inaugurale : « Le Liban dans la politique de l'Église ». On reconnaît Mgr Luigi Gatti, le Pr Pascal Monin et Mgr Bechara Raï.

## Conférence : « La guerre contre le terrorisme », par M. Gérard Chaliand

Invité de la Faculté des lettres et des sciences humaines et du Département d'histoire, dans le cadre du Cerges (Centre d'études et de recherche stratégique) et du master en relations internationales, M. Gérard Chaliand, spécialiste internationalement reconnu des conflits et de la stratégie a donné le 8 mai 2007 une conférence sur la guerre contre le terrorisme. Homme de terrain, participant-observateur de nombreuses guerillas et conflits dans le monde (Vietnam, Colombie, Afghanistan, Irak, Sri Lanka, Salvador, Angola, Erythrée, Géorgie...), visiting-professor dans plusieurs universités (Harvard, Berkeley, Manchester, Capetown, Tokyo...) M. Chaliand a commencé par présenter le contexte géopolitique du Moyen-Orient et de l'Asie centrale. Il a ensuite évoqué les étapes de la guerre contre le terrorisme, avec l'intervention américaine en Afghanistan puis en Irak. D'après lui, le projet des néoconservateurs et de l'administration Bush était d'établir en Irak un régime stable avec des institutions si possibles démocratiques, confortant la puissance américaine dans la région. Le but n'était pas essentiellement le pétrole, mais l'affaiblissement de la Syrie et surtout de l'Iran, le principal adversaire. Qualifiant ce conflit de guerre irrégulière, il a relevé la grande réticence des opinions publiques occidentales à admettre désormais les pertes humaines, alors qu'il s'agit de soldats professionnels. Evoquant les perspectives en Irak, M. Chaliand a estimé que l'infrastructure d'une guerre civile généralisée, qui n'a pas encore

atteint son plein développement, est en place avec les milices chiites, l'insurrection sunnite et les peshmergas kurdes. Les Américains s'efforcent quant à eux de limiter les dégâts, d'interdire une régionalisation du conflit et d'essayer de trouver une sortie non désastreuse de l'Irak. D'après lui, les Etats-Unis laisseront fin 2008 plusieurs dizaines de milliers de soldats dans leurs bases en Irak et cesseront de participer aux opérations de maintien de l'ordre.

Concernant l'évolution d'El-Qaëda, ou plus largement du salafisme dans sa version jihadiste, il a relevé leur échec à transformer le jihad de petits groupes clandestins en jihad de masse ainsi que le faible nombre de leurs victimes en valeur absolue. Pour lui, ces mouvements font perdre beaucoup de temps aux sociétés musulmanes, dont le problème est la croissance économique et les réformes sociales. « Tandis que la Chine et l'Inde progressent à grands pas, la plupart des pays musulmans piétinent et ne seront pas rendus plus dynamiques par les attentats de jihadistes ».

Colloques  
Conférences  
Séminaires

### Centre d'études universitaires du Liban-Nord

CEU

#### Conférence « Pour que tous nos élèves apprennent », par Mme Nada Moghaizel Nasr

Suite à l'invitation de la Directrice du Centre d'études universitaires du Liban-Nord, Madame Fadia Alam Gemayel, le Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, Madame Nada Moghaizel Nasr, a tenu une conférence dans les locaux du Centre sur le thème « Pour que tous nos élèves apprennent ».

A assisté à cette conférence un grand nombre de directeurs, de responsables pédagogiques et d'enseignants de divers établissements scolaires du Liban-Nord. Dans son intervention, Mme Moghaizel a parlé des dernières découvertes dans le domaine des sciences de l'éducation, des études les plus récentes sur le cerveau et des conditions physiques et cognitives que l'école peut assurer pour aider leurs élèves à réussir.



Madame Nada Moghaizel Nasr donnant sa conférence.

### Institut des sciences politiques

CSS

#### Conférence du Professeur Yakov Rabkin

Le professeur Yakov Rabkin a donné, le 18 avril 2007, une conférence intitulée « Opinions Juives sur le conflit en Israël – Palestine ». Yakov Rabkin est professeur à l'Université de Montréal et il est spécialiste en histoire du judaïsme et de l'URSS. Son Excellence Monsieur Michel Eddé a introduit le conférencier en insistant notamment sur la différence qui existe entre le sionisme et la religion juive. Le professeur Rabkin a ensuite présenté un bref aperçu historique du sionisme, une idéologie qui a pris son essor à la fin du XIXème siècle en Europe. Il a ensuite montré l'opposition d'une partie des juifs au sionisme ce qui remet en question la légitimité de l'Etat d'Israël et constitue un danger bien grave pour la survie de l'Etat juif, même si cette question est souvent occultée. Un long et vif débat avec les professeurs et les étudiants de l'Institut a suivi son intervention.

#### Séminaires sur « Israël entre Mythes et Réalité » de SEM Michel Eddé

Son Excellence Michel Eddé a donné quatre leçons aux étudiants de Master 1 et Master 2 de l'ISP sur le thème « Israël entre Mythes et Réalités ». Il a passé en revue l'histoire du peuple juif, l'émigration des juifs, l'histoire de l'anti-sémitisme en Occident et enfin la création de l'Etat d'Israël et le déclenchement du conflit en Palestine. Ces leçons ont été suivies par les étudiants avec beaucoup d'intérêt et par quelques invités intéressés aux thèmes. M. Eddé a répondu aux questions soulevées par l'auditoire et a indiqué des lectures appropriées. Il a également distribué des notes aux participants pour mieux approfondir les questions qu'il a traitées.



Le professeur Rabkin discutant avec les étudiants de l'Institut des sciences politiques.



SE M. Michel Eddé pendant sa leçon.

## Deux leçons sur l'Europe et l'Islam au XX<sup>e</sup> siècle, par Henry Laurens « 1914 à 1939, le déclin de la domination européenne » « Les recompositions contemporaines »

Dans le cadre des conférences sur l'Europe et le monde musulman, et à l'invitation de la Faculté des lettres et des sciences humaines et du Département d'histoire, le professeur Henry Laurens, titulaire de la Chaire du Monde arabe au Collège de France, a donné le 13 mars 2007 deux leçons sur l'Europe et l'Islam au XX<sup>e</sup> siècle. La première, intitulée : « 1914 à 1939, le déclin de la domination européenne » a commencé par un rappel de la division du monde ottoman en zones d'influences française, britannique et allemande, à la veille de la première guerre mondiale. Après avoir exposé les événements qui ont marqué cet Empire durant la guerre, M. Laurens a présenté la situation du reste du monde musulman, notamment la Perse, l'Asie centrale, l'Inde britannique, l'Égypte, la Libye et l'Afrique du nord française.

M. Laurens a traité dans un deuxième temps de la naissance du Moyen-Orient.

Cette période est caractérisée par la constitution d'États au Moyen-Orient, désormais cloisonné en unités économiques distinctes ; on y assiste aussi à un processus de communautarisation des musulmans. Quant au nationalisme arabe, il prend son élan à partir des années 1930, mais ne dispose ni d'un centre défini ni d'un territoire déterminé. Cette période voit enfin la mise en place de « bombes à retardement » que sont les questions de Palestine, du pétrole et de l'islamisme (avec la création de la confrérie des Frères musulmans en 1928).

La deuxième leçon portait sur la période allant de 1939 à nos jours ou « les recompositions contemporaines » : à la fin de la seconde guerre mondiale, le prestige des États-Unis est au plus haut dans le monde musulman alors que les puissances européennes semblent appartenir au passé. D'ailleurs, les lendemains de la guerre correspondent à la fin du « moment britannique » puisque cette domination prend fin en Inde, en Palestine, en Irak, en Égypte puis à Aden et dans le Golfe Persique à la fin des années 1960.

Le pétrole du Moyen-Orient joue alors un rôle essentiel dans la reconstruction économique de l'Europe. Quant à l'Afrique du nord, elle s'émancipe à son tour de la domination française. La décolonisation laisse les nouvelles équipes dirigeantes de ces pays face à la question du développement, aggravée par la croissance démographique. L'ambition des anciennes puissances dominantes était de construire une relation nouvelle s'appuyant sur la notion de « communauté » : France d'Outremer, Commonwealth... Paradoxalement, au moment où les indépendances définissent de nouvelles frontières, jamais la circulation des hommes n'a été aussi intense. Les anciennes métropoles reçoivent ainsi un grand nombre de migrants de leurs ex-empires durant les « trente glorieuses » : on peut parler de « citoyenneté d'Empire » maintenue au-delà de l'existence même de l'Empire. L'ancienne mission civilisatrice française se transforme en problématique de l'intégration/assimilation, et le différentialisme britannique en multiculturalisme.

M. Laurens a ensuite exposé les notions de Tiers-Monde et de non-alignement puis la question du conflit israélo-arabe, pour passer ensuite à l'islamisme des années 1980 et aux préoccupations sécuritaires de l'Europe.

Il a terminé ses leçons en relevant la communauté de destin qui s'est construite en deux siècles et demi entre le monde musulman et l'Europe ; « en produisant l'universel, l'Europe s'est elle-même universalisée ».

### Faculté de pharmacie

CSM

#### Visio-conférences

Dans le cadre d'un cycle de conférences sur les métiers de l'industrie pharmaceutique données par Mme Nathalie Wardé (Suisse) aux étudiants de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année de pharmacie, des visio-conférences ont eu lieu mardi 13 mars à 14h30 et mercredi 14 mars à 10h30 au rectorat de l'USJ et à l'amphithéâtre Pierre Y. Aboukhater du Campus des sciences humaines, avec la participation de conférenciers suisses et français comme :

- M. E. Decorsted (Suisse) (assistante : Mme Catherine Nieva-Herzog).
- M. Thomas Rohban, Sanofi-Aventis (France).
- Mme Grace Simon-Abboud Novartis (France).



M. Thomas Rohban intervenant par Visio conférence.

### Faculté de gestion et de management

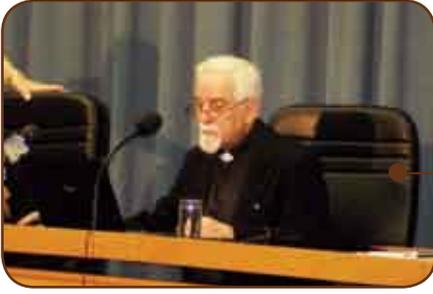
CSS

#### Journées de publicité bancaire

La première journée de la publicité bancaire, organisée par les étudiants du Master 2 Marketing des Services, s'est déroulée le jeudi 26 avril 2007 à l'amphithéâtre Gulbenkian, en présence d'une centaine d'étudiants et de professionnels de la banque et de la publicité. Monsieur le Pr Gibeily, Doyen de la Faculté de gestion et de management, a présidé les premières rencontres de cette journée.

M. Hakim, Directeur adjoint du Crédit Libanais, Madame Hrawi de l'agence de communication Saatchi & Saatchi ainsi que Monsieur Bourliataux-Lajoine de l'Université de Tours, ont effectué trois présentations suivies d'échanges avec la salle. Les étudiants ont ensuite exposé leur thème d'étude relatif à l'analyse des stratégies publicitaires des plus grandes banques libanaises. Monsieur le Professeur Aoun, Doyen honoraire, a clôturé la journée.

## Le 7<sup>e</sup> mois de l'orient chrétien, organisé par le Cedrac



P. Samir K. Samir,  
Directeur de CEDRAC.

Comme chaque année au mois de mai, cette année et pour la 7<sup>e</sup> fois, le **Centre d'études et de recherches arabes chrétiennes** (CEDRAC) a organisé "Mois de l'Orient Chrétien". Le thème de cette année était : « Le rôle des chrétiens dans la modernisation du monde arabe ». L'objectif visé était "d'illustrer et de comprendre l'impact qu'ont exercé les chrétiens non seulement au niveau littéraire, mais aussi socio-politique et culturel" sur la société arabe. L'aperçu historique avait pour but de jeter la lumière sur notre situation actuelle et sur la tâche que nous avons à jouer dans un monde arabe qui n'a cessé d'être en mouvement.

Pour répondre à cet objectif, quatre conférenciers se sont employés à montrer que les chrétiens, malgré leur nombre réduit, n'ont pas cessé de jouer un rôle spécifique dans la modernisation du monde arabe.

Le premier conférencier, l'Archimandrite Ignace Dick, vicaire général du diocèse grec melkite catholique d'Alep, largement connu pour sa compétence et son érudition, a traité d'une manière documentée du rôle pionnier des chrétiens d'Alep, dans la préparation de la Renaissance (Al-Nahdah), aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette ville, toutes communautés confondues, joua un rôle crucial dans la fondation et la propagation de ce mouvement au Liban et dans toute la région. Elle connut de grands noms, dont la liste a été présentée d'une manière presque exhaustive par le conférencier.

Quant au Pr William El-Khazen, par la connaissance magistrale qu'il a du mouvement littéraire, particulièrement libanais, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, mit en relief la production des chrétiens et le rôle de premier plan qu'ils jouèrent dans le monde arabe, pour susciter et entretenir ce mouvement de la Renaissance (*Nahdah*). Pour la première fois dans ce cycle de conférences du mois de mai, la conférence a été donnée en arabe : ce ne fut pas seulement une source de nourriture intellectuelle, mais aussi un plaisir pour les oreilles de l'auditoire arabisant.

C'était au tour du Pr Boutros Labaki, connu des milieux culturels et académiques, de brosser un aperçu du rôle que les chrétiens jouèrent, à l'époque contemporaine (après 1950), surtout aux plans économiques et politiques, tant au Liban qu'en Syrie et qu'en Egypte et dans les autres pays arabes. Le long débat qui suivit permit de dissiper certains *a priori*, en mettant à contribution la vaste érudition du sociologue, non moins que sa connaissance du terrain de cette époque contemporaine.

Enfin, il revenait au P. Samir Khalil Samir, s.j., directeur du CEDRAC, la tâche de clôturer cet intéressant « Mois de l'Orient Chrétien » : « Quel avenir pour les chrétiens du Monde Arabe, à la lumière du passé ? ». Il présenta dans son exposé une brillante synthèse, qui s'employa à ouvrir les horizons, concernant le rôle des chrétiens dans la modernisation du monde arabe. A l'instar du rôle qu'ils ont joué jusqu'ici, il leur incombe la tâche, difficile certes, mais incontournable, d'œuvrer à la manière du levain dans la pâte, et ceci, à tous les niveaux de la vie culturelle, sociale et politique. Avec beaucoup de réalisme et d'optimisme, il insista sur la nécessité de construire ensemble, musulmans et chrétiens, une société arabe moderne, juste et démocrate.

Grâce à la qualité des auditeurs, les conférences étaient toujours suivies d'un débat animé et d'un haut niveau de réflexion.

Malgré les événements qui ont empêché une bonne partie des habitués de venir aux conférences, le « Mois de l'Orient Chrétien » a constitué cette année « une bouffée d'air » importante, qui nous permettra de réfléchir plus profondément sur notre rôle de chrétiens arabes, à partir de l'expérience du passé et du discernement que chacun se doit de faire pour le présent et l'avenir. Nous appartenons à cet Orient arabe, comme acteurs principaux.



Pr William El-Khazen.

Colloques  
Conférences  
Séminaires



Le Pr Boutros Labaki.



L'archimandrite Ignace Dick.



SE M. Ghassan Tueni posant une question.

### 1) Cours et séminaires

Les activités du Centre Louis Pouzet se développent et se diversifient. C'est ainsi que durant le second semestre 2007 le Centre a organisé, en collaboration avec l'Institut de lettres orientales, des cours d'initiation au Grec ancien, assurés par Madame Laetitia Démarais. Des cours de second niveau sont prévus pour le premier semestre de 2007-2008. Deux cycles de séminaires, consacrés l'un à l'Art omeyyade et l'autre à la peinture murale médiévale du Liban, furent également organisés.



Une séance de travail animée par M. Philippe Roisse.

### 2) Atelier d'introduction à la codicologie et au catalogage des manuscrits arabes au Centre Louis Pouzet (16-31 mai 2007)

Du 16 au 31 mai 2007, le Centre Louis POUZET a accueilli un atelier de codicologie appliquée aux manuscrits arabes dans les locaux de la Bibliothèque Orientale. Animé par Philippe ROISSE et financé par la Fondation Max VAN BERCHEM, ce premier atelier était destiné au personnel en charge de la conservation des manuscrits arabes à la B.O, ainsi qu'aux membres du projet de catalogage des manuscrits de philosophie arabe dans les bibliothèques du Liban – projet dirigé par Maroun AOUAD (CNRS, Paris) et Emma Gannagé (USJ).

### 3) Restauration de fresques

L'Association pour la Restauration et l'Étude des Fresques médiévales du Liban, rattachée au Centre Louis Pouzet, a assuré la restauration de l'une des deux chapelles peintes inscrites dans son programme, à savoir la chapelle rupestre de Saydet Naya à Kfar Chlaiman. La consolidation, le nettoyage et la restauration des fresques ont été réalisés, pendant tout le mois de février 2007, par une équipe de deux restauratrices italiennes, Livia Alberti et Alessia Breccia, assistées par Naila Bilane. Ces travaux ont non seulement protégé les fresques mais aussi révélé l'existence de nouvelles images qui étaient cachées par l'épaisse couche de suie qui les recouvrait. Le résultat est tout à fait impressionnant. Ces travaux furent menés grâce aussi à un généreux financement de la Fondation Philippe Jabre. L'étude scientifique de ces fresques est en cours avec le soutien du Conseil de la Recherche de l'USJ.



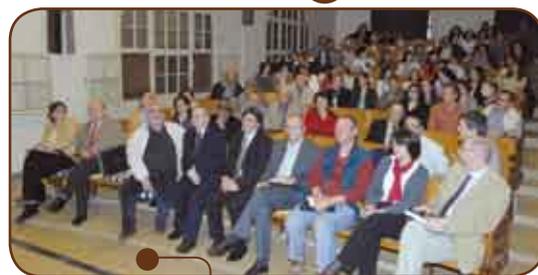
Kfarchlaiman le portrait de Christ avant et après la restauration

### Centenaire des Mélanges de l'Université Saint-Joseph

Le quatrième colloque international consacré aux Sanctuaires du Proche-Orient Hellénistique et Romain s'est tenu du 26 au 27 avril 2007 à l'amphithéâtre de la Bibliothèque Orientale, marquant ainsi la troisième et dernière manifestation liée au centenaire des Mélanges de l'Université saint-Joseph. Ce colloque était organisé par La Bibliothèque Orientale en partenariat avec la Direction générale des Antiquités, l'Institut français du Proche-Orient et l'Hisoma de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon. La richesse de la documentation et le renouveau de la recherche dans ce domaine justifiaient amplement le parti pris de limiter les communications aux seuls sanctuaires libanais. Les séances, d'un très haut niveau scientifique, furent suivies par un auditoire nombreux, formé à la fois de spécialistes et d'un public averti avide de connaître le patrimoine libanais. Les actes de ce colloque, comme celui des précédents seront publiés assez rapidement dans la revue TOPOI..

A la fin du colloque, lors d'une cérémonie spéciale, le volume 60 (2007) des Mélanges de l'Université Saint-Joseph, entièrement consacré en hommage à l'éminent épigraphiste, le professeur Jean-Paul Rey-Coquais, à été remis au récipiendaire.

Signalons aussi qu'une semaine auparavant paraissait aussi le volume du centenaire des Mélanges, le numéro 59 (2006), renouant ainsi, cent ans après, avec le dynamisme et la tradition scientifique de la revue.



Une vue de l'assistance.



Le professeur Jean-Paul Rey-Coquais recevant le volume d'hommage des MUSJ.

## Journée « Portes ouvertes » pour lancer le service de physiothérapie

A l'occasion de l'ouverture du Service de physiothérapie au Centre universitaire de santé familiale et communautaire, une journée « Portes ouvertes » a été organisée le vendredi 27 avril 2007 entre 11h00 et 18h00 dans les locaux du CUSFC.

Trois ateliers de travail se sont déroulés :

- **La prévention des douleurs articulaires et musculaires :** Cet atelier a essentiellement porté sur les bons réflexes à avoir pour lutter contre les maux de dos, ainsi que sur des exercices préventifs faciles à réaliser sur les lieux de travail (en position assise et/ou debout).
- **Les maux de dos et les attitudes fonctionnelles à adopter au travail et au quotidien :** Cet atelier a rappelé les mesures préventives ou curatives de base, y compris les bonnes postures à adopter aussi bien en position assise qu'en position debout et pendant le port de charges lourdes.
- **Des conseils personnalisés:** Ce troisième atelier était consacré aux questions et aux conseils personnalisés avec à l'appui des brochures sur les exercices utiles pour rompre les mauvaises postures et améliorer la mobilité du corps.

## Journée « Portes ouvertes » au Campus des sciences médicales sur « les méfaits du soleil »

Dans le cadre de la clinique des jeunes, le CUSFC a organisé une journée portes ouvertes sur la protection des méfaits du soleil au Campus des sciences médicales, le 1er mars 2007, à l'intention des étudiants, enseignants et membres du personnel. Lors de cette campagne, un examen de la peau sous écran a été effectué et des conseils de soins et de prévention ont été donnés par le médecin de famille du Centre ainsi que par les infirmières et la représentante de BIODERMA.



Diagnostic gratuit de la peau et des Conseils pour se protéger contre les méfaits du soleil.

## Accueil d'une délégation de la Mairie de Paris

En date du 21 mars 2007, le Centre universitaire de santé familiale et communautaire a accueilli, à la demande de l'Ambassade de France au Liban, une délégation de la Mairie de Paris Docteur Jacqueline Tuffeli Conseillère en santé publique à la Direction de l'action sociale de l'Enfance et de la Santé et Docteur Khaled Klau Chargé du Secteur Méditerranéen et Moyen-Orient, venus dans le but d'étudier la situation des soins ambulatoires au Liban afin de pouvoir aider à renforcer ce secteur dans le pays. Des réunions de travail ont eu lieu avec l'équipe du Centre à ce sujet.

## Forum santé au Campus des sciences sociales

Le 30 mai 2007, et toujours dans le cadre de la clinique des jeunes, un « forum santé » a été organisé sur le Campus des sciences sociales à l'intention des étudiants, enseignants et membres du personnel. 4 stands ont été montés afin de sensibiliser les étudiants sur des sujets qui les concernent de près : le tabagisme, les méfaits de l'exposition au soleil, la nutrition et le sport, l'obésité et l'hygiène.

Durant ce forum, les visiteurs ont pu :

- Effectuer le test du CO qui mesure le taux de monoxyde de carbone dans les poumons.
- Subir l'examen de la peau sous écran spécial et recevoir des échantillons d'écrans solaires, ainsi qu'une brochure spécialement conçue à cet effet.
- Mesurer l'indice de masse corporel (IMC) et recevoir les informations nécessaires sur une alimentation saine.
- Recevoir des informations sur l'hygiène et la prévention des mycoses et des infections urinaires.

Ces activités constituent un espace d'écoute et d'échange direct avec des spécialistes, et permettent d'éviter aux étudiants des pratiques qui nuisent à leur santé. Le médecin de famille Docteur Abi Rizk, la diététicienne Mme Yaghi et les infirmières du Centre Mme Bechwaty, Mme Rached étaient présentes toute la journée.



Mesure du faux monoxyde de carbone dans les poumons lors du Forum-Santé au CSS.

## Journée d'information avec « Chronic Care Center » au Campus des sciences médicales

En date du 8 mai 2007 et à la demande de « Chronic Care Center », le Centre universitaire de santé familiale et communautaire a aidé à l'animation d'une campagne d'information et de sensibilisation sur le Campus des sciences médicales, au sujet du problème de la thalassémie et du don de sang.



Docteur Jacqueline Tuffeli et Docteur Khaled Klau de la Mairie de Paris en réunion avec quelques médecins du Centre.

Vie sociale  
Culture  
Sport

## Les films de l'IESAV au Festival International de Cannes !

Eh oui, ceci est bien vrai, deux de nos films d'étudiants ont été choisis pour être projetés au Festival International de Cannes, et cela pendant une soirée intitulée Tous les Cinémas du Monde, cette fois-ci spéciale Liban. Les deux films longuement applaudis partout dans le monde, 011010010 de Chady Roukoz et Fil Yawm El Awwal de Koussay Hamzeh, sont les seuls films d'étudiants qui ont fièrement participé à cette édition du festival à coté d'autres films libanais comme Falafel de Michel Kammoun, le Dernier Homme de Ghasan Salhab, Prêt-à-porter Imm Ali de Dima El Horr, Quand Maryam s'est dévoilée de Assad Fouladkar, Beirut after shave de Hany Tamba, A perfect day de Joana Hadjithomas & Khalil Joreige.



FIL YAWM EL AWWAL de Koussay Hamzeh.



010011011 de Chady Roukoz.

## Institut de gestion des entreprises

### L'Atelier, Restaurant d'application de l'Institut de gestion des entreprises

Six mois après son ouverture officielle, le restaurant « *L'Atelier* » continue à faire couler de l'encre. Après un déjeuner dédié à la presse qui a regroupé le ministre de l'information et les principaux journalistes de la presse écrite, radiophonique et télévisuelle, le restaurant *L'Atelier* a fait l'objet de plus d'une dizaine d'articles tous très élogieux. Depuis la salle ne désemplit pas et le carnet de réservation pour les déjeuners s'allonge de plus en plus. La clientèle y est très variée ; enseignants de l'USJ, locataires de Berytech, diplomates, avocats, médecins, parents d'étudiants ainsi qu'une foule de personnes curieuses de découvrir cet endroit dont toute la ville parle.

Et il n'est pas rare de voir les clients revenir à plusieurs reprises. « *L'Atelier* » n'est pas seulement un restaurant ouvert au public, c'est surtout un lieu de formation des étudiants en gestion hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises. Ils y reçoivent une formation pratique qui couvre aussi bien la préparation des plats que le service. Les étudiants sont en contact avec une plage très large de clients exigeants ce qui ajoute au réalisme de leur expérience professionnelle tant au niveau des exigences culinaires que des relations humaines.

A diverses reprises, « *L'Atelier* » a reçu les invités du recteur : conseil stratégique, déjeuner pour la presse, dîner chinois à l'occasion de l'inauguration de l'Institut Confucius, etc. L'effet est toujours le même : la qualité des préparations et du service vous incite à revenir. L'enthousiasme réel des étudiants stagiaires est communicatif ; le sourire et l'aisance des seniors de troisième année qui épaulent les jeunots un peu hésitants de première et deuxième années offre un tableau attachant et l'on est prompt à oublier les bévues inévitables aux heures de grande affluence. L'évolution des étudiants durant leur passage à « *L'Atelier* » est gratifiant pour la direction de l'Institut de gestion des entreprises. Réticents avant l'ouverture du restaurant, ils sont nombreux aujourd'hui à affirmer avec assurance vouloir se spécialiser dans la restauration.



## Centre d'études universitaires du Liban-Nord

### Activités culturelles du Centre d'études universitaires du Liban-Nord

Dans le but d'encourager les jeunes à la lecture, le Centre d'études universitaires du Liban-Nord a organisé dans ses locaux, pour la première fois au Nord, une braderie de livres, à laquelle ont participé, durant trois jours, des librairies et des maisons d'édition libanaises et tripolitaines. La plupart des établissements scolaires invités ont organisé l'envoi de leurs élèves. « Une activité à refaire chaque année », telle était l'impression des organisateurs, des participants et des invités.

Le Centre d'études universitaires du Liban-Nord a organisé une foire des métiers dans les locaux du Centre. Les étudiants ont pu entrer en cette occasion en contact avec leurs futurs employeurs : banques, organismes sociaux, établissements éducatifs...



L'Atelier aux couleurs de la Chine, lors du dîner qui a suivi l'inauguration de l'Institut Confucius.



Mme Fadia Gemayel, le P. Sélim Abou et M. Moustapha Assaad.

De jeunes élèves à la braderie du livre au CEULN.



## Les films de l'IESAV autour du monde

Comme chaque année, les films des étudiants de l'IESAV font le tour du monde, dans les festivals internationaux. TANTE HALA, le documentaire de Sara Haidar peint le portrait de sa tante, sourde et muette. Le film nous ouvre les yeux sur la réalité différente d'une personne qui a su garder le sourire et l'ironie face à un monde qui lui a tout pris et si peu donné. Il retrace l'historique de son handicap et nous envoie un SOS plein d'espoir dans l'amour des autres. Ce film est projeté à la biennale du cinéma arabe à l'Institut du Monde Arabe à Paris, il continue avec grand succès aux festivals Sans Canal Fixe et Songes d'une nuit DV, en France également. Ce documentaire ouvre la voie au premier court-métrage de fiction de Sara Haidar intitulé NI KAKI NI TOMATE. Ce retrace l'histoire d'un rêve fait par deux jumelles de neuf ans. Toutes deux rêvent d'un singulier personnage : une jeune femme qui leur ressemble et qui porte une robe à pois et des chaussettes rayées. Elles l'admirent. De son côté, la jeune femme regarde dans un passé lointain, deux jumelles complices et regrette ce qui n'est plus. C'est un rêve dans un autre, où l'on ne sait plus qui rêve de qui.

NI KAKI NI TOMATE est aussi projeté au Festival International du cinéma méditerranéen de Tétouan au Maroc, accompagné d'autres œuvres estudiantines de l'IESAV comme LE TROU, premier court-métrage d'animation de Rabih Gebaileh dessinant une petite fille – marionnette qui décide de se procurer un nombril à travers plusieurs péripéties. HOME SWEET HOME, le documentaire de Joe Bou Eid qui montre, dans un pays où le nomadisme ne cesse de hanter la population, combien il est difficile de gribouiller le dessin de sa maison... HOME SWEET HOME retrace une virée vers le passé, un trajet de retour symbolique et personnel vers les endroits qui ont volé et même violé une enfance nomade...

Dans le cadre de ce même festival, WLED CHAWAREH, le documentaire de Tania Choueiry racontant la triste histoire des enfants délinquants vivant dans les rues libanaises, un trajet plein de peines et d'obstacles. Notons que ce film fut primé meilleur documentaire au festival Nadi Li Koul El Nas, au Liban. TABATI de Rawane Nassif qui raconte l'histoire de Samer, un garçon de 12 ans dans le camp palestinien de Chatila à Beyrouth. Et finalement, FIL YAWM EL AWWAL de Koussay Hamzeh, un film sans dialogues qui montre un jeune homme dans sa baignoire, le visage meurtri par des cicatrices, se rappelant de l'événement principal de sa journée. Il est transposé dans un autre lieu où des événements bizarres se déroulent. Ce film longuement applaudi partout dans le monde participa aussi au Festival International du cinéma de Tétouan.



HOME SWEET HOME de Joe Bou Eid.

Vie sociale  
Culture  
Sport



WLED CHAWAREH de Tania Choueiry.



LE TROU de Rabih Gebaileh.



NI KAKI NI TOMATE de Sara Haidar.

## Soutenance d'une thèse : Mlle Nayla Tabbara

Au bout de cinq ans de travail, Mlle Nayla Tabbara a soutenu sa thèse en sciences religieuses sur : « Les commentaires soufis de la sourate La Caverne : le récit comme symbole de l'itinéraire spirituel », le samedi 2 juin 2007 les directeurs étant Pierre Lory (EPHE) et Jad Hatem (USJ), avec participation de Mme Souad Hakim (UL) et M. Christian Décobert (EHESS).

Au cours de ce travail, Mlle Tabbara a étudié les différents courants d'exégèse coranique pour s'attarder aux spécificités des commentaires soufis. A partir de ces commentaires de récits inclus dans la sourate La Caverne, elle a tiré les grandes lignes du cheminement spirituel effectuant aussi un exercice de théologie spirituelle musulmane.

Son intérêt fut d'abord l'étude d'une sourate à portée apocalyptique. Cependant au cours de son travail, elle a remarqué que les commentaires soufis traitent rarement cet angle. Les récits touchent plutôt la portée symbolique concernant une apocalypse de soi-même c'est-à-dire une révélation finale de soi-même comme projet divin.



Le Pr Jad Hatem et Mlle Nayla Tabbara.

## Institut de langues et de traduction

### Le personnel se jette à l'eau !



Photo prise par Mme Michèle Yazbeck, Chef de la Section de Français au CEL : en crescendo, Mme Josette Frem, M. Awais, M. Vasseur entourés des stagiaires et de Mlle Gladys Ghraichy et Mme Nadine Haddad.

A la demande du Service des ressources humaines du Rectorat, une session de perfectionnement linguistique spécifique au personnel de l'USJ fut organisée par le Centre d'études des langues vivantes (CEL) de l'Institut de langues et de traduction (ILT). Animée par Tony Vasseur, la session s'est étalée sur le 2nd semestre et se termina par une petite fête amicale en la présence de Mme Gladys Ghraichy, M. le prof Henri Awais, Mme Nadine Riachi Haddad et Mme Michèle Yazbeck. Un petit mot de clôture fut prononcé en cette occasion par Rita Boustany (Institut libanais d'éducateurs) pour remercier surtout l'animateur de les avoir encouragées à continuer la session car, comme dit le proverbe, « On ne saura jamais nager si on ne se jette à l'eau » !

## Club Unesco - témoignage

### Jeunes du Liban et de Suède

*Une rencontre en deux temps, à Broumana et à Stockholm, a permis à de jeunes libanais et suédois de se rencontrer en vue de construire un réseau de relations ; Rouba Awada raconte cette expérience réalisée grâce à l'entremise du Service Social de l'USJ.*

Le Conseil National des Organisations de Jeunesse Suédoise (LSU) et le Youth Advocacy Process (YAP) ont organisé une première formation à l'hôtel « le Crillon » à Broumana, Liban, du 16 au 20 novembre 2006. Seize représentants du Liban et de la Suède ont participé à cet atelier, le Club UNESCO était présent comme représentant de l'université Saint Joseph.

Les objectifs de cet atelier étaient:

- Analyser les différents moyens nécessaires afin de structurer les associations de jeunesse au Liban et en Suède.
- Etudier et discuter de la citoyenneté et des questions des droits de l'homme.
- Discuter le clivage croissant entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, les stéréotypes et les tentatives pour les éliminer.

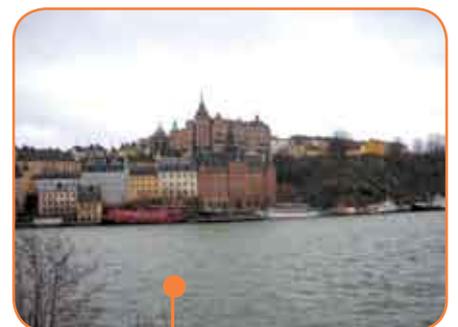
Les divers échanges et débats étaient très riches et constructifs.

Par la suite, trois des participants à la formation de Broumana ont été choisis pour représenter le Liban au deuxième séminaire organisé, le 17 mars 2007 au siège de LSU, à Stockholm et intitulé : « Middle East- Focus Lebanon ».

Lors de cette conférence, un rapport relatif à la formation au Liban a été présenté indiquant les différentes modifications à suivre pour les ateliers futurs.

Pour ma part, j'ai effectué une présentation du club UNESCO de l'USJ et de l'histoire du Liban. J'ai parlé, entre autres, du contexte actuel, de la situation des jeunes libanais, de leur implication dans la société, des organisations de jeunesse, de l'immigration.

Docteur Marianne Laanatz, consultant auprès du Ministère des Affaires Etrangères en Suède, a fait une présentation sur les accords commerciaux et de leur rôle dans la gestion des relations internationales. Elle a traité des accords signés entre le Liban et l'Europe, de la politique de l'Union Européenne envers les « pays du Sud », MEDA, Barcelone, Bruxelles, ainsi que des autres accords entre les pays du Nord et du Sud.



Stockholm.

## Sport à l'Université Saint-Joseph Citius, Altius, Fortius – Plus vite, plus haut, plus fort (devise olympique)

### L'USJ remporte la 4<sup>ème</sup> édition d'euroesade 2007 à Barcelone

Après avoir remporté la 6<sup>ème</sup> édition d'Eurosportsland à Milan en novembre 2006, les sélections sportives de l'Université Saint-Joseph ont signé un nouvel exploit: la délégation sportive qui a participé au tournoi interuniversitaire EUROESADE 2007, organisé à Barcelone du 11 au 15 avril 2007, est rentrée auréolée du titre de champion du tournoi.

L'USJ a participé aux disciplines suivantes :

- Basket-ball hommes (1<sup>ère</sup> place)
- Basket-ball femmes (1<sup>ère</sup> place)
- Futsal hommes.
- Futsal femmes (2<sup>ème</sup> place)
- Course de relais mixte (2<sup>ème</sup> place)
- Rame sur machine hommes (2<sup>ème</sup> place)
- Rame sur machine femmes (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> places)

Nadim Souhaid (FDSP) a été nommé meilleur joueur du tournoi en basket-ball.

L'Université Saint-Joseph remporte ainsi la première place au classement général devant les Suédois de Stockholm School of Economics ; la délégation ramène donc au Liban la « Challenge Cup » qui restera la propriété de l'USJ.

Vingt et une universités européennes et 2 libanaises ont participé à ce tournoi, dont :

- Italie : Eurosport, CUS Milano
- Espagne : Esade Barcelona, Comillas, Universidad Politécnica de Valencia, Universidad de Alicante, IQS, Barcelona Business School, Universidad de Girona, UB
- France : HEC Paris, Essec, ESCP, Polytech Tours
- Allemagne : WHU
- Pays-Bas : Rotterdam School of Management
- Croatie : University of Pula, University of Zagreb
- Suisse : University of Fribourg
- République tchèque : University of Economics of Prague
- Suède : Stockholm School of Economics
- Liban : Université Saint-Joseph, Lebanese American University (Byblos).

### L'USJ participe avec succès à Eurocriterium 2007 à Paris

A l'invitation de l'Association sportive de Sciences-Po Paris, l'USJ a participé pour la deuxième année consécutive au tournoi interuniversitaire Eurocriterium organisé du 10 au 13 mai 2007 à Paris.

La délégation de l'USJ était formée des équipes suivantes:

- Tennis hommes/femmes (1<sup>ère</sup> place)
- Volley-ball hommes
- Handball hommes

### L'USJ clôture la saison des déplacements en participant à Sportsfest 2007 à Istanbul

A l'invitation du Comité des sports de l'Université Bogazici d'Istanbul, l'USJ a participé pour la quatrième année consécutive au tournoi interuniversitaire Sportsfest organisé du 17 au 20 mai 2007 à Istanbul.

L'USJ a participé aux disciplines suivantes:

- Natation hommes/femmes (1<sup>ère</sup> place)
- Football hommes (4<sup>ème</sup> place)
- Volley-ball femmes

La délégation de l'USJ s'est distinguée par son haut niveau sportif dans un tournoi très relevé mais également par l'excellente image laissée par ses joueurs auprès des organisateurs, des guides et des autres délégations.



La délégation de l'USJ à Istanbul

### L'USJ remporte le 1<sup>er</sup> championnat universitaire de basket-ball hommes

L'équipe de basket-ball hommes de l'USJ a remporté la première édition du championnat de basket-ball universitaire à laquelle ont participé les universités suivantes:

- Université Saint-Joseph
- Lebanese American University - Beyrouth
- Lebanese American University - Byblos
- Haigazian University
- University of Balamand

Le tournoi a débuté par une poule qualificative entre les cinq universités où l'USJ s'est classée à la première place. Les quatre premiers ont ensuite joué des séries éliminatoires (2 de 3) jusqu'à la finale que l'USJ a remporté contre LAU Byblos par deux victoires à zéro.

Badih Souhaid (ESIB) a été élu meilleur joueur du championnat et Nadim Souhaid (FDSP) meilleur marqueur avec une moyenne de 32 points par rencontre.

### Palmarès

- Souheil Fata, entraîneur de la sélection USJ de volley-ball femmes, a été nommé entraîneur de la sélection nationale de volley-ball femmes.
- Patrick Saba, entraîneur des sélections USJ de basket-ball hommes et femmes, a été nommé entraîneur assistant de la sélection nationale de basket-ball hommes (-19 ans) qui participera à la Coupe du monde cet été.
- Elie Boutros, entraîneur de la sélection USJ de natation, et Wael Kobrosly (FGM) ont participé, avec la sélection nationale, à la coupe du monde de natation qui a eu lieu en Australie.
- Imad Nahas (FDSP) a remporté le tournoi d'escrime qualificatif pour les Universiades 2007 à Bangkok.

Vie sociale  
Culture  
Sport

## 1<sup>er</sup> tournoi sportif inter-USJ

Le Service du sport de l'USJ a organisé, en collaboration avec les amicales, son premier tournoi sportif inter-USJ en mini-football, basket-ball.

37 équipes du personnel et des étudiants ont participé aux différentes épreuves de ce tournoi, qui a remporté un franc succès. Les rencontres ont eu lieu sur les terrains des quatre campus de Beyrouth. Les champions 2007 sont :

- Basket-ball hommes : Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB)
- Basket-ball femmes : Equipe commune Faculté de médecine (FM) + Faculté de pharmacie (FP).
- Football hommes : Faculté de gestion et de management (FGM)

## Nouvelles brèves

- Dans le cadre de son programme de sport de masse, le Service du sport de l'USJ a organisé, sur les terrains du HOOPS Antélias, un tournoi de badminton auquel ont participé un quinzaine de joueurs et de joueuses de l'USJ.
  - Hommes : Ronald Sultanem (FSE) • Femmes : Joan Zarifeh (FSE)
- L'Amicale du Centre d'études universitaires du Liban-Nord a organisé sur les terrains du Centre des tournois de Street-ball et de Mini-football avec les classes secondaires des établissements scolaires du Liban-Nord. Plus d'une trentaine d'équipes ont participé à ces activités qui ont donné les résultats suivants :
  - Street-ball : International School • Mini-football : Rawdat El-Fayha'a

## Résultats

- 1<sup>ère</sup> place:
  - Volley-ball femmes: AUB Sports Festival
  - Futsal femmes : Tournoi USJ
  - Tennis de table hommes et femmes : Tournoi NDU
  - Tennis de table femmes : Tournoi FSUL/USJ
  - Natation hommes et femmes : AUB Sports Festival
  - Escrime : Tournoi FSUL/UL
  - Athlétisme (course) : Tournois UPA et FSUL/UL
- 2<sup>ème</sup> place :
  - Basket-ball femmes : AUB Sports Festival
  - Basket-ball hommes : NDU Spring Festival
  - Futsal hommes : Tournoi USJ
  - Natation (équipe mixte) : Tournoi LAU Beyrouth
  - Taek Won Do (équipe mixte) : NDU Spring Festival
  - Athlétisme (course) : Tournois UPA et FSUL/UL
  - Tennis hommes : Tournoi FSUL/UL
  - Echecs (équipe) : Tournoi USJ
- 3<sup>ème</sup> place :
  - Tennis hommes : Tournoi FSUL/UL
  - Echecs hommes : NDU Spring Festival
  - Boxe thaïlandaise (équipe) : FSUL/BAU
  - Athlétisme (course) : Tournois UPA
- Demi-finales:
  - Football hommes: AUB Sports Festival
  - Mini-football hommes: Tournoi USEK
  - Futsal hommes: Tournoi LAU Beyrouth
  - Basket-ball hommes: AUB Sports Festival



Street-ball à Tripoli.



Remise des trophées à Barcelone.

## Fédération des Associations d'Anciens de l'USJ à Dubai

### Dîner de Gala à Dubai le Vendredi 1<sup>er</sup> Juin 2007

Le bureau de la Fédération des Associations d'Anciens de l'USJ à Dubai, présidé par Monsieur Khattar Skaf a organisé le vendredi 1<sup>er</sup> Juin 2007 un dîner de gala à l'hôtel Jumeirah. Plus de 500 personnes ont participé à cette réunion, dont plusieurs personnalités de Dubai, à leur tête le Consul Général du Liban Mme Dona El Turk. Une délégation libanaise devait aussi participer à ce dîner. Elle était constituée du vice-Recteur à l'administration le P. Bruno Sion représentant le Recteur René Chamussy et du Docteur Sélim Catafago Président de la Fédération des Association d'Anciens de l'USJ et de Madame Carmel Wakim Directrice du service social. A l'issue de cette soirée, plusieurs allocutions ont été prononcées dont celles de Messieurs : Khattar Skaf, Sélim Catafago et Brunon Sion. De même, Madame Carmel Wakim a fait une présentation très suivie par les personnes présentes sur les activités du service social de l'USJ. Cette soirée a connu aussi un événement très important : celui du lancement du projet de collecte de fonds pour l'alimentation de la caisse des bourses de l'USJ.

Le dîner s'est ensuite poursuivi dans une ambiance d'amitié et de camaraderie, bercé par la très belle musique d'un orchestre venu spécialement du Liban et par la voix remarquable d'un ténor libanais. Une grande tombola devait faire de nombreux gagnants. Ce n'est que très tard dans la nuit que les pistes se sont vidées et que les participants se sont séparés se donnant rendez vous, l'année prochaine, pour une soirée aussi réussie

## Réunion du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph

Le Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph a tenu à Beyrouth, le samedi 23 juin 2007, sa dix-septième réunion biannuelle. Après une rencontre à la Résidence des Pins avec M. Bernard Emié, Ambassadeur de France au Liban, qui permit de faire un tour de table sur l'USJ dans le contexte politique et universitaire libanais, les membres se sont retrouvés au Rectorat autour d'un ordre du jour bien chargé.

Ils ont d'abord écouté un rapport sur la Faculté des lettres et des sciences humaines dans tous ses départements et institutions rattachées : spécificités, enjeux et perspectives. M. Jarjoura Hardane, Doyen de cette Faculté précisa également tous les projets d'avenir de son institution et plus particulièrement au niveau de sa collaboration à la mise en place du programme de l'Ecole doctorale « Sciences de l'homme et de la société », que dirige le Vice-recteur M. Ahyaf Sinno. Le Conseil a ensuite pris connaissance des récents développements concernant le Pôle Technologie Santé (PTS) et la démarche qualité interne des activités académiques et administratives. Le Conseil a enfin abordé les questions d'actualité : - l'opération 7ème jour qui concerne l'implication de l'USJ dans la reconstruction du Liban ; - les nouveaux engagements internationaux tant dans le monde arabe (implantation de l'USJ à Abu Dhabi), que dans d'autres régions (Etats-Unis, Europe, Japon). - et enfin les informations sur le déroulement et l'achèvement de l'année universitaire.

Il est à noter que le Conseil stratégique avait été accueilli la veille, le vendredi soir par Mme Nayla Moawad pour un dîner à sa résidence personnelle, et que M. Michel Eddé offrit le samedi midi un déjeuner en l'honneur du Conseil au Restaurant « L'Atelier ».

Rappelons à cette occasion que le Conseil stratégique, qui a été créé en 1998 est un organe consultatif de soutien à l'USJ, de mise en relation avec les entreprises, d'aide à l'extension méditerranéenne et régionale et de contribution au rayonnement de la francophonie. Présidé par le P. René Chamussy, Recteur de l'USJ, qui est assisté des quatre Vice-recteurs à l'administration, à la recherche, aux études arabes et islamiques, aux relations internationales : le P. Bruno Sion, M. Mounir Chamoun, M. Ahyaf Sinno, Dr Antoine Hokayem, et du Secrétaire général M. Henri Awit, le Conseil stratégique est composé de personnalités libanaises, françaises et francophones, dont voici la liste :

Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE - Secrétaire perpétuel de l'Académie Française - France.

Nayla MOAWAD - Ministre des Affaires sociales, Député du Nord - Liban.



La réunion du Conseil stratégique a eu lieu au Rectorat, rue de Damas.



Les membres du Conseil stratégique présents à la réunion de juin 2007.

Sélim ABOU s.j. - Recteur émérite de l'Université Saint-Joseph, Titulaire de la Chaire « Louis D. – Institut de France » d'anthropologie interculturelle, Directeur des Presses de l'Université Saint-Joseph - Liban.

Michel BARNIER - Ministre de l'Agriculture, Ancien Commissaire européen, ancien Ministre des Affaires étrangères, Conseiller d'Etat - France.

Giorgio BONACCI - Ancien Directeur général de Europe Aide à la Commission européenne - Italie.

Michel CAMDESSUS - Gouverneur Honoraire de la Banque de France – France.

Pierre CATALA - Professeur émérite de l'Université Panthéon-Assas (Paris II), Conseiller scientifique des Editions du Jurisclasseur - France.

Joseph DEISS - Ancien Conseiller fédéral, Ancien Président de la Confédération Helvétique – Suisse.

François-Xavier DE DONNÉA - Ministre d'Etat, Membre de la Chambre des Représentants – Belgique.

Michel EDDÉ - Avocat, ancien Ministre de l'enseignement supérieur et de la culture, Président Directeur général de l'Orient Le Jour - Liban.

Michel GERVAIS - Directeur général du Centre hospitalier Robert-Giffard et Centre de recherche, Université Laval Robert Giffard- Canada.

Carlos GHOSN - Président Directeur Général du Groupe Renault - Nissan – France.

Marwan HAMADÉ - Ministre des télécommunications, Député du Chouf - Liban.

Philippe LAGAYETTE - Président Directeur général, J.P. Morgan - France.

Tarek MITRI - Ministre de la culture - Liban.

Christian PHILIP - Représentant personnel du Chef de l'État, M. Nicolas Sarkozy, pour la Francophonie - Professeur à la Faculté de Droit - Université Jean Moulin (Lyon III), - France.

Nasser SAÏDI - Ancien Ministre de l'économie, du commerce et de l'industrie, ancien 1<sup>er</sup> Vice-Gouverneur de la Banque du Liban - Liban.

Bahige TABBARAH - Député de Beyrouth, ancien Ministre de la justice - Liban.

Basile YARED - Avocat à la Cour, ancien Conseiller de M. Rafic HARIRI - Liban.

Visites  
Rencontres  
Manifestations

## Fête patronale de l'Université Saint-Joseph Le lundi 19 mars 2007

Comme chaque année, l'Université Saint-Joseph a célébré sa fête patronale le lundi 19 mars 2007, au Campus des sciences et technologies à Mar Roukos.

Outre le R.P. René Chamussy, Recteur de l'Université, les Recteurs émérites, les RR.PP. Jean Ducruet et Sélim Abou, les Vice-recteurs, le Secrétaire général, les doyens de facultés et les directeurs d'instituts, cette fête a regroupé près de 1000 enseignants des différentes institutions de l'Université à Beyrouth et dans les trois Centres régionaux du Liban Nord à Tripoli, du Liban Sud à Saïda et de la Békaa à Zahlé. Y ont participé également une délégation des étudiants, une délégation du personnel des services généraux et des laboratoires de l'Université et les chefs des services administratifs de l'Hôtel-Dieu de France (hôpital universitaire), le président et les membres de la Fédération des Anciens, les présidents des Amicales ainsi que les membres libanais du Conseil stratégique de l'Université. Étaient également présents les présidents des ordres professionnels auxquels sont liées les facultés, ainsi qu'un groupe de bienfaiteurs qui financent le programme de bourses et d'aides octroyées aux étudiants et qui soutiennent les projets de développement de l'Université. Pour la deuxième année consécutive, les Recteurs d'un certain nombre d'universités au Liban ont accepté de s'associer à cette manifestation universitaire et familiale.

Le Recteur avait tenu à adresser une invitation personnelle aux journalistes pour les associer à la fête de l'Université Saint-Joseph, parce qu'ils sont de ceux qui contribuent au rayonnement de l'Université en couvrant ses activités. Nombreux furent les représentants des médias (journaux, revues, radios et télévisions) à répondre à cette invitation.

La messe fut concélébrée par le Révérend Père René Chamussy, Recteur de l'USJ et d'une vingtaine de prêtres (enseignants à l'Université et aumôniers d'étudiants).

Après la messe, le public s'est retrouvé dans l'amphithéâtre Jean Ducruet pour suivre la projection du documentaire « Opération 7<sup>ème</sup> jour » et écouter le message du Recteur, intitulé « Communauté universitaire et société ».

L'allocution du Recteur fut suivie d'un déjeuner convivial.



Le Recteur s'adressant à la communauté universitaire.

## Déjeuner en l'honneur de la Presse

A l'invitation du Recteur de l'Université Saint-Joseph, le Pr René Chamussy s.j., et sous le haut patronage de S.E. le ministre de l'Information, Ghazi Aridi, un déjeuner-rencontre en l'honneur de la presse a été organisé vendredi 23 février au restaurant « L'Atelier », restaurant d'application de l'Institut de gestion des entreprises (IGE), section Gestion hôtelière en présence de S.E. le ministre Ghazi Aridi, du président du syndicat des Rédacteurs Melhem Karam, des vice-recteurs Bruno Sion, s.j., Mounir Chamoun et Antoine Hokayem, du secrétaire général de l'USJ, Henri Awit, du directeur de l'Institut de gestion des entreprises (IGE), Philippe Fattal, ainsi que du directeur du Service des publications et de la communication de l'USJ, Cynthia Ghobril et du Responsable du Master en information et communication de l'USJ, Pascal Monin. Assistaient au déjeuner les Rédacteurs en chef de nombreux quotidiens, hebdomadaires et mensuels libanais, de hauts responsables de médias audiovisuels, radios et télévision, ainsi qu'un certain nombre de journalistes.

Le déjeuner a été marqué par des mots du ministre de l'Information, Ghazi Aridi et du recteur de l'USJ, René Chamussy. Ce dernier a mis l'accent sur le désir de l'USJ de rester en contact étroit avec tous les médias et de pleinement « jouer le jeu de la transparence ». « Nous sommes décidés à tout faire pour améliorer notre système communicationnel », a affirmé le Recteur Chamussy.



Accueillant le ministre de l'Information, SE M. Ghazi Aridi (de gauche à droite): Mlle Cynthia Ghobril, Directeur du Service des publications et de la communication, le Pr Pascal Monin, responsable du Master en information et communication, le recteur de l'USJ, Pr Chamussy.



Le Pr Chamussy prononçant son mot.



L'allocution de SE M. Ghazi Aridi.

## Inauguration de l'Institut Confucius 27 février 2007



La signature de la convention de coopération de fonctionnement de l'Institut Confucius.

L'Institut Confucius, premier centre culturel chinois du Monde arabe, a été solennellement inauguré le mardi 27 février 2007, sur le Campus des sciences humaines de l'USJ, au cours d'une cérémonie placée sous le haut patronage du ministre de la Culture, SEM Tarek Mitri, et en présence notamment du Recteur de l'Université Saint-Joseph (USJ), le Pr René Chamussy, s.j., du Recteur de l'Université de Shenyang (Nord-Est de la Chine), le Pr Zhao Dayu, de SEM l'ambassadeur de Chine, Liu Zhiming et d'un grand nombre d'invités.

Au cours de la cérémonie, le Recteur de l'USJ et son homologue chinois ont signé la convention de coopération pour le fonctionnement de l'Institut Confucius, qui sera hébergé par l'Université Saint Joseph. A côté de l'enseignement du chinois, clé de la culture chinoise, qui commencera mi-Mars, l'Institut Confucius assurera des cours de familiarisation avec la politique et l'économie chinoise, la médecine chinoise traditionnelle, les arts martiaux, la cuisine et la peinture et la calligraphie chinoise. Les cours, dans ce domaine seront introduits progressivement. L'Université Normale de Shenyang assurera le personnel enseignant.

Dans un mot de bienvenue, le Pr Chamussy a souhaité que l'Institut Confucius devienne «le lieu de rencontre où l'on redécouvre sans peine les cinq vertus que Kangfuzi - celui que des Jésuites appelèrent Confucius!- prônait: la bonté, la droiture, la bienséance, la sagesse et la loyauté».

«Peut-être, après tout, la pratique de telles vertus pourrait-elle aider le Liban à sortir de ses malheurs», a-t-il noté.

Le Recteur Zhao Dayu, pour sa part, a pris la parole pour affirmer que l'Ecole Normale de Shenyang respectera ses engagements qui consistent à «envoyer d'excellents professeurs, fournir un matériel d'enseignement pour le chinois et la culture chinoise et créer des possibilités d'échange culturel». Il a souhaité que l'Institut Confucius «jouera un rôle très positif et aura un impact important sur la société locale et régionale».

Enfin, le ministre de la Culture, Tarek Mitri, a souligné que si la Chine a choisi le Liban pour ouvrir un Institut Confucius, c'est qu'à ses yeux «le Liban est un pays important, parce que c'est un lieu de rencontre entre différentes civilisations et un trait d'union entre plusieurs continents».

En matinée, le Pr Dayu avait rencontré au Rectorat de l'USJ les directeurs des différentes institutions de l'USJ avec lesquelles des perspectives de coopération et d'échanges culturels pourraient s'instaurer : Mme Fadia Kiwan, directeur de l'Institut des sciences politiques, MM. Pierre Filfli, directeur de l'Institut de physiothérapie, Henri Awais, directeur de l'Institut de langues et de

traduction, Philippe Fattal, directeur de l'Institut de gestion des entreprises et Paul Mattar, directeur de l'Institut des études scéniques audiovisuelles et cinématographiques (IESAV). Ont assisté à cette réunion le vice-recteur aux relations internationales, Antoine Hokayem, le secrétaire général de l'USJ, Henri Awit, le directeur du Service des publications et de la communication, Cynthia Ghobril et la coordinatrice de l'Institut Confucius, Eliana Ibrahim.



Un dîner « chinois » a été servi au Restaurant « L'Atelier ».



Visites  
Rencontres  
Manifestations



## Inauguration officielle de Berytech Technologie – Santé à Beyrouth

Berytech Technologie Santé, le nouvel incubateur de Beyrouth a été inauguré le vendredi 27 avril 2007 sous les auspices de S.E. M. Sami Haddad, Ministre de l'Economie et du Commerce et en la présence de S.E. M. Patrick Laurent, Chef de la délégation de la Commission Européenne au Liban, de la presse et d'une foule de personnalités économiques.

Dans son discours, l'Ambassadeur Laurent a déclaré que ce centre incarne l'innovation, que c'est un symbole d'une coopération publique-privée réussie qui fournit aux entrepreneurs, dont le seul capital est parfois leur talent, de nouvelles opportunités pour le succès. Le ministre de l'écono-

mie, quand à lui, a souligné que le succès du pôle technologique Berytech a pavé la voie du Programme de support aux PME, financé par l'Union européenne.

Le Centre de Développement des Entreprises de Berytech, dirigé par la Fondation Berytech, promeut les entreprises dites «jeune-pousse» ou start-ups et les Petites et Moyennes Entreprises (PME) qui opèrent dans les secteurs de la santé et de la haute technologie.

BTH représente un investissement de l'ordre de 4,2 millions d'euros, lancé avec l'aide d'un programme intégré de soutien aux PME financé par l'Union Européenne, et les partenaires du consortium de la fondation Berytech qui sont:

- L'Université Saint Joseph
- La Fondation Georges N. Frem
- La Fondation Saradar
- Le parc scientifique Sophia-Antiopolis.

Le programme de soutien des PME assure un don de 700.000 d'euros pour couvrir les coûts d'équipement et de gestion du centre durant son lancement et le soutien technique au centre, au personnel et aux entrepreneurs.

BTH s'est également associé à l'Institut de l'Accélération des Micro-Entreprises (MEA- I), une ONG fondée par Hewlett Packard pour établir un centre d'éducation du MAP qui offre un curriculum innovant complet destiné aux propriétaires des petites et micro-entreprises pour leur permettre d'optimiser l'utilisation de la technologie dans la gestion, le développement et la pérennisation de leurs entreprises.



S.E. M. Patrick Laurent, M. Maroun Chammas et S.E. M. Sami Haddad coupant le ruban lors de l'inauguration.



Le Recteur de l'USJ Pr René Chamussy

Le centre de Développement des Entreprises du BTH est la seconde initiative de Berytech pour soutenir les PME. En 2001, il a établi, à la demande de l'Université Saint Joseph, le premier incubateur et centre de soutien aux entreprises au Liban, depuis son établissement, a soutenu plus de 70 start-ups contribuant à la création de plus de 250 emplois.

Grace à la qualité des services fournis à travers la fondation Berytech, le BTH jouit déjà du label BIC pour le Centre d'Innovation d'Entreprises, une qualité méritée conformément aux 18 critères d'excellence pour les incubateurs tels que définis par l'Union Européenne.

### Faculté de médecine dentaire

CSM

## Journée pédagogique de la Faculté de médecine dentaire 5 mai 2007

La journée pédagogique annuelle de la Faculté de médecine dentaire s'est tenue le Samedi 5 mai 2007 de 8h à 14h en présence de tous les enseignants de la Faculté.

Les thèmes débattus qui concernaient les modes d'évaluation théoriques et cliniques se sont principalement focalisés sur l'authenticité de l'acte d'évaluer et son caractère démocratique ainsi que les moyens à adopter pour réduire la confusion entre évaluation formative et sommative. Il a été aussi question des stratégies à mettre en place pour améliorer les évaluations.

Après le mot de bienvenue du Doyen, Pr. Nada Naaman, deux présentations orales ont eu lieu :

- La 1<sup>ère</sup> par le Dr. Alfred Naaman dont le sujet était les QCM et les QROC tels qu'ils doivent être construits.
- La 2<sup>ème</sup> par le Pr. Hrant Kaloustian, dont le sujet était le Portfolio en tant qu'outil d'apprentissage et d'évaluation.

Six ateliers de travail se sont tenus de 10h jusqu'à 12h. La journée a été clôturée par la lecture des synthèses réalisées par les coordinateurs de chaque atelier suivie d'une discussion.

## La Faculté des sciences infirmières en Tunisie

La Tunisie assiste actuellement à une réforme de son système éducatif et s'aligne à l'accord de Bologne en adoptant le système LMD afin de faciliter la reconnaissance de ses diplômes au niveau international. Dans ce contexte, Madame Claire Zablit doyen de la Faculté des sciences infirmières a été sollicitée en Décembre 2006 par l'OMS comme consultante pour un projet de création de programme de licence en sciences infirmières en Tunisie.

Dans le cadre de ce projet national, Madame Zablit a animé à l'Ecole de Vincennes un séminaire de travail qui avait pour objectifs de :

1. Déterminer les orientations de la formation universitaire de 1er cycle en sciences infirmières en Tunisie ;
2. Identifier les structures de base indispensables à la formation universitaire en sciences infirmières ;
3. Développer un macro-programme de formation de 1er cycle en sciences infirmières compte tenu du système LMD adopté par le Ministère de l'enseignement supérieur Tunisien.
4. Initier un partenariat entre les instituts tunisiens de formation en soins infirmiers avec l'Université Saint-Joseph

Ce séminaire s'est étalé sur 10 jours et a regroupé une trentaine d'enseignants et directeurs de cinq instituts supérieurs de formation en soins infirmiers représentant les régions de Tunis, Sousse, Kef, Sfax et Gabès. Un travail de réflexion en atelier a eu lieu autour des thèmes suivants :

- Modalités d'élaboration des programmes de formation
- Philosophie et mission de l'Institut supérieur de formation
- Compétences requises des diplômés
- Contenu du cursus de licence selon le système LMD
- Méthodes et moyens pédagogiques, TICE
- Recherche en sciences infirmières

Suite aux recommandations émises par Madame Zablit, une délégation tunisienne formée de 13 personnes a visité la FSI pour

une semaine pour continuer la réflexion sur l'environnement des soins et le programme de licence en sciences infirmières à mettre en place en Tunisie. Plusieurs rencontres ont eu lieu avec les différents acteurs des secteurs privés et publics. L'évaluation du séjour a été très positive tel que l'a relevé Dr Ali Garraoui, (WRO tunisien) dans son rapport:

...Le choix de la FSI comme partenaire stratégique semble très pertinent, en effet : Sa capacité d'apporter l'assistance technique efficace semble certaine vu la compétence des professionnels et la cohérence de l'équipe qui y exercent, ainsi qu'un environnement hospitalier très favorable à la formation. La proximité géographique, culturelle et l'usage de la langue française facilitent la communication et l'échange entre les deux parties. L'équipe tunisienne a été touchée par la disponibilité et l'amabilité des membres de l'équipe de la FSI. De nouvelles perspectives avec les autres structures de l'USJ peuvent être explorées en particulier dans les domaines de l'organisation hospitalière, de promotion de la qualité des soins, de la recherche opérationnelle...



Un groupe de participants au séminaire de travail en Tunisie.

## Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB)

### L'ETIB, Partenaire de choix pour l'ESCWA

C'est à l'hôtel Bristol que l'ETIB fut invité par l'ESCWA qui a réuni les 2 et 3 mai 2007 une pléiade d'experts en langue et en traduction. A l'ordre du jour, la mise sur pied, au sein de l'ESCWA, d'un centre dont la mission serait triple : améliorer le niveau de langue des documents traduits vers l'arabe; unifier la terminologie arabe utilisée dans les différents sièges de l'ESCWA, à Beyrouth, Genève, Vienne, Nairobi et Addis-abeba; assurer la formation continue des traducteurs travaillant à l'ESCWA.

Etaient invités à cette réunion les représentants du siège principal de l'ONU à New York, des académies de la langue arabe, certaines écoles de traduction ainsi que des terminologues et des experts linguistiques.

Faisant un honneur particulier à l'ETIB, l'ESCWA avait demandé au directeur de l'Ecole, M. Henri Awaiss, de siéger à la tribune et d'intervenir sur le sujet débattu. Dans son allocution, M. Awaiss a souligné l'importance des notions traductologiques qui peuvent enrichir l'opération traduisante telles que le professionnalisme, la prise de décision, la créativité et la qualité.

Suite aux débats, les personnes réunies ont émis plusieurs recommandations : un réseau serait créé et regrouperait les

représentants des départements de traduction vers l'arabe opérant au sein de l'ONU ainsi que des représentants de la Ligue Arabe, des académies de la langue arabe et des instituts et écoles de traduction dans le monde arabe. Ce réseau aurait pour tâche d'examiner les questions relatives à la terminologie et à la traduction en langue arabe. Par ailleurs, un partenariat serait établi avec les écoles de traduction dans le monde arabe afin d'assurer la formation continue des traducteurs de l'ESCWA. Dans le même cadre, le siège de l'ONU à New York a proposé la création au sein d'instituts universitaires d'un Master qui viserait à former des traducteurs de conférences tant le besoin de former des traducteurs à la traduction spécialisée des documents onusiens se fait pressant.

A l'heure où la notion de qualité prend de plus en plus d'envergure, l'ESCWA a déjà choisi le partenaire susceptible de contribuer efficacement à la tâche d'améliorer le rendement de ses départements de traduction vers l'arabe; j'ai nommé l'ETIB.

Visites  
Rencontres  
Manifestations

## Hommage à Micheline SAAD-Tarazi

Le vendredi 30 mars 2007, le recteur de l'Université Saint-Joseph, le Professeur René Chamussy, le doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines le Professeur Jarjoura Hardane ainsi que la Directrice de l'Ecole libanaise de formation sociale, Mme May Hazaz, ont invité toute la communauté universitaire à participer à l'hommage rendu à Mme Micheline Saad-Tarazi qui nous a quitté le 24 mars 2006, à la suite d'une longue maladie.

Tout le secteur public et associatif du travail social, de l'enseignement secondaire, ainsi que toutes les instances de recherche en sciences humaines étaient présentes pour s'associer à cet hommage.

Après le mot d'ouverture du Recteur, plusieurs personnes ont pris la parole. Dans la 1ère table ronde elles ont mis en avant la contribution de Micheline Saad-Tarazi, tant à la formation en animation sociale, qu'aux diverses recherches menées sur des problématiques telles que la toxicomanie, la délinquance juvénile, qu'au plan de son implication dans le travail social sur le terrain.

Quant à Mr. Pedro Nel Medina-Varon, coordinateur scientifique du centre de coordination de la recherche (CCR) de la FIUC venu exprès de Paris à cette occasion, a tenu à parler des qualités intellectuelles et éthiques de Micheline, dans sa participation aux diverses recherches menées par la Fiuc en collaboration avec l'ELFS.

Dans la 2<sup>ème</sup> table ronde, d'autres collègues ont tenu à mettre en évidence la contribution de Micheline aux sciences de l'éducation, à l'institut de psychomotricité, à la fondation de la Revue Chroniques Sociales. Mais, tous ont surtout voulu témoigner

de l'esprit novateur de Micheline tant au niveau du concept de tutorat qu'au renforcement du développement des ressources personnelles. Deux concepts repris largement par l'Université dans son intégration à l'ECTS.

La journée était pleine d'émotion vue que les tables rondes étaient :

- entrecoupées de deux intermèdes musicaux, conçus et interprétés par Mr. Roger Machaalany avec au programme Schubert, Bach, les deux compositeurs préférés de Micheline.

- Suivies par un diaporama, une expo vente de livres et photos qui devaient constituer un 1<sup>er</sup> fond, à l'annonce d'une « Bourse Micheline Saad-Tarazi » adressée aux nouveaux candidats à l'ELFS.

Bourse conçue en vue de pérenner le nom de Micheline à l'université et à l'ELFS.

Tous les intervenants ont pu mettre en évidence les multiples facettes d'une personne dont les constantes étaient la proximité et la distance, la détermination, le souci du détail et des personnes et plus particulièrement des étudiants, et comme quelqu'un l'a si bien dit : « les êtres partent, mais il en est qui avant de partir donnent tout ce qu'ils sont ... Il est des êtres qui ne partent pas vraiment... »

A bientôt Micheline.



L'intermède musical avec M. Roger Machaalany.



Le Recteur, M. Nadim Tarazi et la directrice de l'ELFS, Mme May Hazaz accueillant le public.



Une vue de la famille de Micheline Saad-Tarazi, lors de l'hommage.

## Faculté de pharmacie

### Forum d'orientation et de recrutement

A l'initiative de l'Amicale des étudiants de la Faculté de pharmacie, un « Forum d'orientation et de recrutement » s'est tenu le mardi 15 mai 2007 sur le Campus des sciences médicales.

Des intervenants professionnels ont présenté aux étudiants en Pharmacie, Nutrition et ETLAM (Ecole de techniciens de laboratoire d'analyses médicales), les différents domaines concernant leur futur métier.

Les thèmes abordés étaient :

- La pharmacie industrielle

- Les bureaux scientifiques du médicament

- La pharmacie d'officine

- La pharmacie hospitalière

- Le pharmacien biologiste

- La recherche dans les études post-universitaires.

Des stands représentant des firmes pharmaceutiques libanaises et internationales ont apporté par leur présence un surplus d'informations.

## Innovations au département de géographie

### Les formations continues – été 2007

Le Département de géographie de la Faculté des lettres et des sciences humaines est composé de deux sections :

- la section « Aménagement Touristique et Culturel » assure une formation polyvalente (culturelle, techniques et langues étrangères) qui offre au marché du travail, des professionnels du tourisme hautement qualifiés.
- la section « Environnement et Aménagement du Territoire » assure la formation de professionnels compétents capables d'évaluer l'impact des activités humaines sur l'environnement, d'établir un diagnostic et de proposer des solutions.

Depuis sa création en 1995, la section « Aménagement Touristique et Culturel » a toujours été attentive aux nouvelles tendances touristiques tout en restant à l'écoute des besoins du marché libanais malgré les crises qui freinent l'essor du tourisme au Liban. Pour mieux répondre aux nouvelles attentes, cette lance deux formations continues au mois de juillet 2007.

### Une école d'été pour une formation au tourisme d'aventure

Depuis quelques années, l'émancipation de la société libanaise et de ses loisirs, le retour vers la nature et les activités sportives ont développé à l'instar du monde occidental, un réseau d'associations, de clubs qui s'adonnent régulièrement à un « tourisme vert » (*Vieux sentiers, Liban Trek, Horizon vert ...*). En vue de répondre à la demande croissante de ces nouveaux marchés, les professionnels du tourisme au Liban ont développé de nouveaux créneaux d'exploitation et recherchent des personnes compétentes dans ce domaine.

C'est la raison pour laquelle la section "Aménagement Touristique et Culturel" en partenariat avec CIFA (Centre pour l'Insertion par la Formation et l'Activité) ouvre le 9 juillet 2007, une École d'été pour assurer une formation de qualité au Tourisme d'Aventure. Il s'agit d'une série de formations spécialisées, composée de

5 modules où se conjuguent des cours pratiques et théoriques avec 2 à 3 journées en extérieur. Les modules proposés sont les suivants : Connaissance du pays, Tourisme en montagne, Tourisme dans le désert, Tourisme sportif, Tourisme responsable et vie de groupe.

### Une formation continue en « sales training program »

Parallèlement le Département de géographie a établi un Protocole d'accord pour une formation continue en « Sales Training Program » avec le Tour Opérateur WILD DISCOVERY TRAVEL & TOURISM pour une durée d'un an renouvelable.

L'agence de voyage Wild Discovery, consciente de l'importance du facteur humain dans le développement de ses activités et de la communication auprès de la clientèle a pris contact avec le département de Géographie pour lui proposer de participer à ce programme de formation continue.

Le programme débute le 7 juillet 2007 et s'achève le 21 septembre 2007. Les cours théoriques seront assurés au Campus des Sciences Humaines, la formation pratique aura lieu dans les bureaux de l'agence.

Au terme de la formation, Wild Discovery proposera aux étudiants de la promotion qui auront obtenu les meilleurs résultats, un contrat d'embauche pour une durée de deux ans. Les étudiants de l'USJ seront prioritaires dans la sélection par rapport aux autres universitaires libanais.

Visites  
Rencontres  
Manifestations



## Dans les profondeurs du climat

« Dans les profondeurs du climat », film produit par Images - CNRS français en 2006 a été projeté à l'auditorium de la Faculté le lundi 23 avril. Une présentation du réchauffement climatique au Liban a suivi. Par la suite, Mme Jocelyne Gérard et M. Toufic Rizk ont animé le débat.

L'océan austral entourant le continent Antarctique abrite le courant marin le plus puissant de la planète : le courant circumpolaire Antarctique. Ce courant est le seul lien profond entre les trois océans, Atlantique, Indien et Pacifique. Considéré comme un élément clé du système climatique global, il joue un rôle primordial dans les échanges de propriétés entre les océans tels que

le sel, ou la chaleur, etc. En janvier 2006, une mission océanographique composée d'une équipe de 40 personnes à bord du Polarstern, navire de recherche, dépose dans le passage de Drake des appareils de mesure des flux associés à ce courant encore très mal connu. Couplé à des mesures altimétriques en provenance du satellite Jason, l'ensemble du dispositif accumulera des données in situ pendant deux ans. En 2008, toutes les informations recueillies seront analysées. En les comparant avec les mesures des derniers mouillages des années 70, il devrait être possible d'évaluer l'évolution du climat sur les 30 dernières années.

## MBAIP Option management de la santé

La cérémonie de remise de diplômes de la 7<sup>ème</sup> promotion du MBAIP a eu lieu le jeudi 8 mars 2007 à l'Université Paris Dauphine en présence des représentants des 3 universités partenaires : Paris Dauphine, IAE de Paris et de l'USJ, de plusieurs professeurs, amis et candidats des trois options (entreprise, santé et finance). Des allocutions ont été prononcées à cette occasion par M. Bernard de Montmorillon, Président de l'Université Paris Dauphine, Madame Brigitte Oger, représentant le Président de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Pr Tony Gibeily, Doyen de la Faculté de gestion et de management de l'USJ, Pr Georges Aoun, Coordinateur local du Programme MBAIP et Dr Tobie

Zakhia, Directeur de l'IGSPS-USJ. Un mot a aussi été lu par les représentants des 3 options. La cérémonie s'est clôturée par un cocktail.

Dans la semaine qui a précédé la remise de diplôme, les candidats de l'option santé ont eu l'occasion d'assister à deux conférences. La première a eu lieu à l'Hôpital St. Joseph autour du thème de la « Qualité et de l'accréditation » et la seconde au groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon autour du thème de « l'information médicale ». Par ailleurs une journée touristique à Reims a permis aux candidats de se détendre tout en visitant une des caves à champagne de la ville.



Les diplômés entourant les responsables du MBAIP

## Ecole supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne (ESIA-M)

### La mise en place d'Agripole, technopole agro-business de la Békaa, à l'ESIA-M

Afin de contribuer à la création et au développement d'entreprises libanaises aussi bien compétitives que compétentes dans les secteurs agricole et agroalimentaire, la mission primaire du projet « Agripole, le technopole agro-business de la Békaa » est d'assurer un support continu et intense aux entreprises locales, accélérant ainsi leur développement et assurant leur capacité à exploiter toutes sortes d'opportunités qui pourraient se présenter sur le marché local ou mondial. Par la suite, Agripole se veut un catalyseur pour le développement régional avec l'objectif fixe d'inverser le flux actuel de la fuite des cerveaux libanais en créant des emplois et des opportunités d'investissements pour les jeunes diplômés du Liban.

Cofinancé par l'Union Européenne et mis en place grâce à la collaboration entre l'ESIA-M, l'AUB (American University of Beirut) et Al Wafic (ONG pour le développement agro-économique), à Taanayel, à proximité du campus de l'ESIA-M, Agripole est un

Centre de Développement des Affaires (à 80% de ses activités) et un incubateur d'entreprises (à 20%). Il a été conçu suite à une analyse de la problématique du secteur agricole et agroalimentaire de la région de la Békaa ressortie lors de la conférence du 13 juin 2007 qui a réuni une cinquantaine de directeurs et de propriétaires de petites et moyennes entreprises du secteur concerné et où ils ont exprimé leurs besoins de développer leurs entreprises sur le plan technique et administratif. Ainsi, les services fournis par ce centre peuvent aller de la planification stratégique et de la gestion d'entreprise jusqu'à la formation en contrôle qualité et application des normes en passant par la stratégie commerciale et le marketing. En addition à ces services, Agripole permet à ses jeunes clients de créer leur entreprise avec le moindre de frais possible (location, frais opérationnels et frais de personnel...) tout en leur assurant l'expertise nécessaire à leurs débuts (expertise financière, légale, commerciale, technique...).

## Promotion professionnelle et orientation scolaire : Deux actions déterminantes pour l'Institut de psychomotricité

Restant fidèle à ses objectifs et à ses diverses actions (promouvoir la profession en psychomotricité et médiatiser une sensibilisation plus efficace et mieux ciblée auprès des jeunes), l'Institut de psychomotricité a élaboré, à titre d'essai, pour l'année 2006-2007, un programme d'orientation scolaire en collaboration avec le Service d'orientation de l'USJ.

Cette action s'est matérialisée, sur une période de quatre mois (de janvier jusqu'à avril 2007) par la mise en place d'une unité ambulante dans le secteur scolaire dans le but de diffuser l'information concernant la profession, de sensibiliser l'élève/futur acteur social aux métiers de la réhabilitation et surtout pour pouvoir capter les différents types de demandes qui peuvent se dégager de la part des différents terrains institutionnels scolaires.

La projection d'un film documentaire édité et réalisé par l'institut, explicitant la profession et le déroulement de la formation en psychomotricité et l'établissement d'une structure permanente assurant le dialogue entre le « psychomotricien/professionnel » et l'élève ont permis d'établir un lien direct avec les 225 élèves des classes de terminale de treize écoles choisies pour cette année dans la région de Beyrouth, du Mont Liban et du Liban nord. Les inquiétudes et questions soulevées par les élèves concernant la formation universitaire s'articulaient essentiellement autour de la reconnaissance des diplômes, du nombre d'années d'études, de

l'étendue du champ professionnel et des débouchés, des salaires, des horaires de travail... En somme des préoccupations classiques de tout élève mais auxquelles il est absolument nécessaire de fournir des réponses. Fournir des réponses au bon moment démontre de la qualité de la prestation universitaire.

Cet essai de matérialiser un point de liaison direct et continu entre l'institut et les élèves se révèle être une expérience à ne pas négliger (mais au contraire à approfondir). Parce qu'en fin de parcours et après avoir achevé notre programme, trois des établissements scolaires concernés ont maintenu la liaison ; chose qui nous a permis de recevoir de chez eux six élèves désireux de savoir plus à propos de notre prestation. Ces derniers ont pu assister à certaines séances de cours à l'institut et observer des prises en charges psychomotrices au Centre de Diagnostic et de Soins en Psychomotricité. Le but étant de leur permettre de concrétiser, de visualiser et intégrer le métier du psychomotricien en vue de pouvoir confirmer leur choix professionnel.

Nous poursuivrons notre action, avec détermination et non seulement auprès du public scolaire mais aussi pour faire connaître La Psychomotricité au public professionnel spécialisé (médecin, thérapeute, pédagogue ou autre).

### Faculté de gestion et de management

CSS

#### Forum des métiers

L'Association des anciens de la Faculté de gestion et de management a organisé les 15 et 16 mai 2007 son second forum des métiers sous le thème « Carrières et Métiers au Liban ».

Ce forum a contribué à créer un contact direct entre un ensemble de banques et d'entreprises libanaises oeuvrant dans divers secteurs d'activité et les futurs diplômés de l'USJ invités à postuler à de nombreux emplois.

Cet événement, inauguré par un vin d'honneur en présence du Révérend Père René Chamussy, Recteur de l'USJ, s'est clôturé par un dîner de gala au Gefinor Rotana Hôtel auquel étaient conviés tous les participants au forum, un grand nombre d'enseignants et durant lequel des trophées ont été remis aux entreprises participantes.



Pr René Chamussy et Dr. François Bassil avec les membres de l'ADG (Association des gestionnaires).



Table d'honneur.

Visites  
Rencontres  
Manifestations

### Faculté des sciences de l'éducation

CSH

#### Formation aux coordinateurs de stage, enseignants et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation (Fsedu) et conférence pour les partenaires de stage

Dans le cadre d'un partenariat avec l'IUFM de Lyon, Pierre et Monique Pré ont assuré à la Faculté des sciences de l'éducation, la semaine du 14 mai, une session de formation et une conférence.

La session de formation a porté sur l'Analyse des pratiques et sur l'entretien d'explicitation. Elle était adressée aux coordinateurs de stages de la Fsedu et de l'Institut libanais d'éducateurs, aux diplômés et aux étudiants de la Fsedu.

La conférence a porté sur la « Remédiation pédagogique dans les cycles complémentaire et secondaire », elle était adressée aux diplômés et aux étudiants de la Fsedu, et aux partenaires de stage qui reçoivent les stagiaires dans leurs établissements scolaires, et en cela participent à leur formation. Cette conférence est consultable sur le site de la Faculté.

## Parlement des étudiants

Suite au succès du « Parlement des étudiants » que l'Institut des sciences politiques (ISP) a organisé en 2006 et afin de répondre aux souhaits de l'ensemble des participants à ce que cette activité devienne annuelle, l'ISP a organisé cette année aussi une deuxième simulation du Parlement, associant comme l'année dernière, des étudiants de l'Institut et des élèves de 20 écoles secondaires de différentes régions du pays.

Les objectifs de l'ISP à travers cette activité étaient les suivants :

- Développer l'intérêt des jeunes pour les grandes questions qui traversent la vie publique au Liban et approfondir leurs connaissances scientifiques au niveau des principaux enjeux actuels de la société libanaise.
- Familiariser les écoliers et les universitaires avec la négociation parlementaire, aspect fondamental de la pratique démocratique.
- Créer une occasion pour les jeunes étudiants libanais de dialoguer ensemble.
- Développer la culture civique chez les élèves et les étudiants.



Rim Raedbey, étudiante à l'ISP, et ministre du « Gouvernement des étudiants ».



SE M. Moussa et Madame Kiwan tirant au sort les membres du « Gouvernement des étudiants ».

## 2- Le Parlement : Commissions parlementaires et séance plénière

Après une présentation générale du règlement intérieur du Parlement libanais et du fonctionnement des Commissions parlementaires présentée par Monsieur Adel Choueri, les étudiants de l'ISP ainsi que les élèves des établissements scolaires associés à ce Parlement ont examiné, au cours de la journée du 23 mars 2007, les propositions de loi préparées par les étudiants de l'Institut. Le débat autour de ces projets de lois s'est déroulé sous forme de « Commissions Parlementaires » ensuite sous forme d'assemblée plénière du « Parlement » qui a eu lieu le même jour.

Les propositions de lois qui ont été examinées cette année ont porté sur :

1. L'abolition de la peine capitale
2. La réforme de la fonction publique
3. Les droits de l'homme
4. La déconfessionnalisation
5. La loi électorale au Liban

A la fin de la simulation Parlement, des attestations ont été délivrées aux participants.

## Le Parlement 2007 s'est déroulé en deux temps :

### 1- Session d'information

En guise de préparation de la journée de simulation, l'ISP a organisé en date du 20 février 2007 une session d'information à l'intention des élèves et étudiants participants, afin de :

- Transmettre aux élèves et étudiants des notions scientifiques sur les thèmes qui sont à l'ordre du jour des commissions parlementaires.
- Assurer un premier contact entre les différents partenaires de cette activité avant la session officielle, prévue pour le 23 Mars 2007.
- Fournir aux élèves et étudiants les informations techniques qui leur permettent de fixer individuellement leur choix concernant la commission parlementaire à laquelle ils vont participer.

Cette journée fut divisée en cinq sessions et les experts dont les noms figurent ci-après ont intervenu au cours de cette journée :

- Moutaz Kaficheh, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme dans « Droits de l'Homme ».
- S.E Monsieur Ghassan Mokhaiber, Député et Professeur à l'ISP, dans « Abolition de la peine capitale ».
- Monsieur Michel Tabet, Professeur à l'ISP, dans « Réforme de la fonction publique ».
- Madame Fadia Kiwan, Directrice de l'ISP et Professeur dans « La déconfessionnalisation » ainsi que « La loi électorale ».

### Séance d'évaluation

Une séance d'évaluation de cette activité a été organisée le 30 mars 2007. Les professeurs des écoles concernées et qui avaient joué le rôle de coordinateurs étaient présents à cette réunion. Ils ont exprimé l'intérêt évident des écoles ainsi que des élèves pour cette activité et ont proposé quelques idées à suivre pour le bon déroulement des séances du parlement dans les années à venir.



Parlement des étudiants 2007

L'Unité des nouvelles technologies éducatives, créée en 2005 à la Faculté des sciences de l'éducation, a continué, en 2006-2007, à favoriser l'utilisation des TIC dans le cadre pédagogique à l'USJ selon quatre axes principaux :

### 1- E-learning

L'UNTE a mis à la disposition de toute la communauté enseignante et étudiante de l'USJ, des moyens logiciels, grâce à l'intégration de la plateforme Moodle aux systèmes d'information de l'université. L'UNTE propose effectivement depuis la rentrée 2006 un accès uniforme aux enseignants et aux étudiants à Moodle, ce qui favorise largement la création de cours et la participation des étudiants. Moodle concerne aujourd'hui plus de 3500 étudiants et environ 200 enseignants dans la plupart des institutions. L'UNTE coordonne la conception de cours et d'espaces de communication virtuelle, l'animation des activités interactives et assure l'organisation et le suivi des examens en ligne pour le Campus des sciences médicales (Déjà plus de 100 examens préparés en 2007).

L'UNTE est également partie prenante de plusieurs projets de recherche sur les technologies éducatives appliquées au domaine de l'évaluation, des interfaces interactives et du multimédia.

### 2- La formation des enseignants et des personnels de l'USJ aux nouvelles technologies éducatives

L'UNTE propose des cours et des ateliers de formation professionnelle ciblés sur l'utilisation des TIC dans le cadre pédagogique. Cette année, ces formations ont intéressé plus de 200 personnes et plus de 300 certificats ont été remis aux participants. Une étude (anonyme sur Internet) a montré que 90% des participants ont été satisfaits de ces formations. L'UNTE compte préparer pour la rentrée 2007 une enquête sur les besoins en formation aux nouvelles technologies éducatives des enseignants de l'USJ, afin de mieux faire correspondre le programme de formation aux attentes de son public.

### 3- Le développement d'interfaces de communication interactives

L'UNTE a selon son mandat, la responsabilité des sites Internet des institutions de l'USJ. 14 nouveaux sites ont été présentés cette année, dont celui de la Faculté de médecine et celui du Confucius Institute. 16 sites ont été refaits à neuf et sont désormais alimentés dynamiquement par le système d'information de l'USJ, pour ce qui concerne les cursus et les actualités. L'UNTE propose également depuis le début de l'année différentes solutions interactives pour les événements universitaires, pour l'inscription, la soumission d'articles ou la mise en ligne de documents en texte intégral.

### 4- Projets Internet

L'Ordre des médecins a confié à l'UNTE la mise en ligne du Journal médical libanais, assortie d'un système dynamique de soumission et de validation d'articles scientifiques. Ce projet devrait être en ligne à la mi-juin 2007. Parallèlement, l'UNTE développe un système intégré de stockage et de diffusion des ressources en ligne, destiné aux enseignants et chercheurs. Ce projet, présenté dans le cadre de la commission « Documents pédagogiques numériques » du Laboratoire de pédagogie universitaire, devrait permettre aux enseignants et chercheurs de constituer d'importantes banques de données de ressources pour leurs cours et leurs sites Internet. Enfin, l'UNTE a coordonné la conception et la mise en ligne du site « Jeunes en santé » pour le compte du CUSFC, en utilisant pour la première fois à l'USJ un système de gestion de contenu dynamique.

Pour plus information sur les projets et les services proposés par l'UNTE :

[www.fsedu.usj.edu.lb/unte](http://www.fsedu.usj.edu.lb/unte)

Visites  
Rencontres  
Manifestations

### Rectorat - Service social

#### Le service social à Abou Dhabi et Dubai

La fédération des anciens de l'Université Saint-Joseph au Emirats Arabes Unis (EAU) a invité la directrice du Service social Carmel Wakim à Abou Dhabi et à Dubai.

**À Abou Dhabi**, une rencontre autour d'un dîner a regroupé 50 personnes parmi les sponsors et les anciens qui sont venus assister à la présentation faite sur les activités du service social : aide financière, accompagnement personnel ainsi que les activités sociales qui s'inscrivent dans l'engagement citoyen des étudiants.

Dans son mot d'ouverture, Me. Samir Salloum, Président, a rappelé la prochaine ouverture de l'Université Saint-Joseph à Abou Dhabi en février prochain en insistant sur la collaboration avec la Sorbonne déjà active, en vue de la promotion de la francophonie dans cette région du monde.

**À Dubai**, au cours du bal annuel ayant pour thème « USJ SOLIDARITÉ » une présentation sur le Service social a soutenu la campagne lancée par les anciens pour aider les étudiants dans leurs frais de scolarité.

Un merci aux anciens des EAU qui soutiennent le Service social depuis douze ans déjà. Merci particulièrement cette année pour leur grande générosité.

## Encore un libanais en Corée !

Après la participation de notre étudiante Sarah Francis au workshop Asian Film Academy organisé par Pusan Film Festival en Corée du Sud en 2005, c'est Koussay Hamzeh qui prend l'avion en Septembre 2006 avant d'arriver à l'autre bout de l'Asie. Cette deuxième édition du workshop est comme d'habitude réservée uniquement aux talents asiatiques et a pour but de rassembler les différents pays pour une collaboration future du développement du cinéma. Les Coréens, ce peuple très ambitieux et courageux, très chaleureux aussi, s'y met à fond dès qu'il s'agit d'art, et surtout de cinéma. L'organisation est méticuleuse, l'ambiance est très agréable, les talents se rejoignent des quatre coins de l'Asie pour passer trois semaines de rencontres, d'art et de création. Le but

de ce workshop est de tourner deux films, en créant ainsi deux équipes. Des pays arabes, cette fois-ci, il n'y avait qu'un Irakien à part notre étudiant libanais. Coïncidence assez bizarre, vu que l'Irak était à ce moment, en pleine guerre, et que le Liban venait d'en finir avec la Guerre de Juillet ! Peut-on dire que les pays qui souffrent le plus s'orientent le plus vers l'art ?



Koussay Hamzeh pendant le tournage du film en Corée du Sud.bmp

## Département d'orthopédagogie

Projet d'évaluation des compétences propres aux enseignants/éducateurs du SESOBEL :

Le département d'orthopédagogie de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) a été sollicité en juin 2006 par le SESOBEL pour une action d'évaluation des compétences propres à son équipe pédagogique.

Admirant une telle initiative et étant conscient de ses implications positives tant sur la qualité de la prise en charge éducative des enfants ayant des besoins spéciaux que sur l'inscription de chaque professionnel dans une démarche personnelle d'évolution, l'équipe du département d'orthopédagogie s'est lancée dans ce projet.

Le projet s'est déroulé sur huit mois de septembre 2006 jusqu'en avril 2007. Il a concerné l'évaluation des connaissances et des compétences de 44 enseignants/éducateurs exerçant dans les trois programmes respectifs de prise en charge d'enfants et de jeunes ayant des troubles envahissants du développement, des déficiences intellectuelles et des déficiences physiques.

Ses objectifs ont visé l'évaluation des connaissances et des compétences professionnelles de chacun des enseignants/éducateurs afin de pouvoir en dégager des recommandations permettant de prévoir, à un niveau personnel et institutionnel, des plans d'évolution et de perfectionnement.

Plusieurs phases et actions se sont succédées pour son accomplissement :

- Des épreuves écrites mesurant les connaissances de base indispensables pour l'intervention pédagogique auprès d'apprenants ayant une déficience ou un trouble.

- Des supervisions d'un acte d'apprentissage conçu et animé par chacun des professionnels suivis par des rencontres restitution-bilan.

L'évaluation s'est basée sur le profil de l'orthopédagogue adopté à l'ILE et le référentiel des compétences d'un orthopédagogue (élaboré en 2006 par l'équipe du département OP).

A terme, cette évaluation a donné lieu à :

- Un rapport détaillé d'évaluation des compétences propres aux enseignants/éducateurs du SESOBEL comprenant, la démarche suivie, les résultats, les recommandations et les propositions pour optimiser l'intervention éducative.

- Un dossier d'évaluation pour chaque enseignant/éducateur comprenant un rapport d'appréciation générale, la grille d'évaluation de la conception et de l'animation de l'acte éducatif supervisé, les évaluations qualitatives des différentes épreuves écrites.

L'équipe du département d'orthopédagogie de l'ILE tient à signaler qu'elle a vécu avec plaisir et conviction les différentes étapes de cette étude. Elle relève avec admiration la décision d'une telle initiative et réitère ses encouragements à toutes les personnes concernées par l'enfance à besoins spéciaux et par cette évaluation. Elle est, de même, impressionnée par le climat convivial qui règne au sein de cette institution mais, au dessus de tout, se félicite d'avoir un tel partenaire professionnel.

## Le CEL au Kulturzentrum

Mme Nadine Riachi Haddad, Directeur-adjoint du Centre d'études des langues vivantes (CEL), a participé le 20 avril 2007 à une table ronde sur « L'allemand en tant que langue culturelle », au cours de l'atelier sur « La position de l'allemand en tant que langue étrangère au Liban », organisé par le Kulturzentrum et en coopération avec les ambassades d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, le Goethe Institute, le DAAD (German Academic Exchange Service) et l'Orient Institute. Dirigée par M. Norbert

Spitz, Directeur du Goethe Institute au Liban, et en présence de Mme Ursula Assaf (traductrice) et M. Arnim Heinemann (Orient Institute), la discussion a porté sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères comme voie d'accès à la culture d'une autre société. Mme Riachi Haddad a notamment présenté l'expérience du CEL et des langues qui y sont enseignées. Trois autres ateliers avaient lieu en parallèle et portaient respectivement sur l'éducation, l'économie et le tourisme.



M. Norbert Spitz et Mme Nadine Riachi Haddad

## « Tempus Student Conference » – Bruxelles 19-21 avril 2007

Un des buts du processus de Bologne consiste en une réforme du système éducatif, ainsi que la promotion des mobilités, de l'excellence, de la recherche et de l'innovation dans la région euro-méditerranéenne.

Plus de dix ans après la signature des accords de Barcelone, l'heure semble être au bilan. C'est dans cette perspective que la « Tempus student Conference » a été mise en place.

Cent cinquante étudiants de tout le pourtour euro-méditerranéen ont été invités par la Commission Européenne à Bruxelles dans l'objectif de recueillir concrètement leur expérience propre vécue dans le cadre du programme Tempus-Meda. Cette réunion a permis de relever autant les points positifs que négatifs connus dans chaque pays, dans le but d'ouvrir en 2007-2015 une nouvelle phase pour le programme, en ayant pris compte des remarques et idées développées durant les trois jours de la rencontre. Il s'agira alors d'améliorer, de renforcer l'action du projet et d'en impulser l'impact.

Ces trois jours ont constitué une expérience fort intéressante et agréable. Elle m'a tout d'abord permis, ainsi qu'à Rouba Awada, de réfléchir à mon projet personnel de formation, ainsi qu'à son inscription dans le cadre plus large de l'Euro-Méditerranée, tout en participant à ma mesure à l'amélioration du programme. L'accueil des étudiants durant

ces trois jours fut des meilleurs (hébergement, restauration, transports, orientation...). Les experts européens et autres intervenants étaient disponibles et à l'écoute. L'atmosphère générale de ces trois jours partagés était à la fois studieuse et détendue.

D'autre part, la répartition entre le temps consacré à la Conférence, et celui imparti aux visites touristiques et activités libres était bien équilibrée. Nous avons ainsi pu profiter d'être dans la capitale de l'Europe pour la connaître un peu ou la redécouvrir. De plus, les échanges interculturels ont été forts et enrichissants, du fait de cette réunion d'étudiants de tout le pourtour méditerranéen. Faire partie de cette aventure, s'ouvrir à l'autre par le dialogue a constitué pour nous une expérience profonde. Nous avons ainsi pu créer des liens avec de jeunes personnes que nous n'aurions jamais eu l'occasion de rencontrer dans un autre cadre. Un réseau Internet reliant tous les étudiants participants a d'ailleurs été créé dans la foulée de la Conférence afin de garder contact, mais surtout pur continuer à penser et mettre en place des projets ensemble.

Visites  
Rencontres  
Manifestations



Amélie Coquerelle et Rouba Awada.



Photo de groupe.

## Assemblée générale de la CIUTI Bertinoro au lieu de Beyrouth

L'assemblée générale de la CIUTI (33 écoles de traducteurs et d'interprètes) devrait comme en 2002 se tenir à l'ETIB mais la situation de Beyrouth étant ce qu'elle est, la scuola superiore di lingue moderne per interpreti e traduttori di Forlì a pris la relève. Dans un cadre féérique à Bertinoro, une cinquantaine de directeurs et responsables membres de la très prestigieuse Conférence Internationale d'Instituts Universitaires de Traducteurs et Interprètes se sont réunis sous la présidence de Mme Hannelore LEE JAHNKE (Genève) du 24 au 26 mai 2007.

L'ordre du jour a porté, outre les points administratifs et relationnels avec l'AICC, l'ONU, la Commission européenne et le conseil européen pour les langues, sur trois sujets de base à savoir : l'European Master in Translation présenté par Philippe Moreau de

l'Institut Marie Haps, Haute Ecole Léonard de Vince, la mission de la CIUTI présentées par la présidente Lee Jahnke (Genève) et le secrétaire général Martin Forstner (Johannes Gutenberg universitat Mainz) et le nouveau programme de l'ETIB à Abou Dhabi. Les membres de la CIUTI très intéressés par l'ouverture sur le monde arabe ont exprimé à M. Awaiss leur soutien à ce projet ainsi que leur disposition à œuvrer avec l'ETIB pour la réussite de ce programme. Signalons que l'ETIB, a été solennellement remerciée pour le rôle qu'elle a joué entre la Fondation de la pensée arabe et la CIUTI notamment dans le cadre du colloque international tenu à Amman (Jordanie) en avril. La prochaine assemblée générale est prévue à Gent (Belgique).



Assemblée générale de la CIUTI à Bertinoro



Les membres de la CIUTI en photo souvenir.

## Les nouvelles de l'observatoire du CIEL – second semestre

Les événements les plus intéressants du semestre au CIEL furent :

- le débat sur la démocratie au Moyen Orient entre Michael Young et Rami Khoury,
- Le film de Sabrina Mervin : « le cortège des captives » sur la célébration de « Achoura » dans un village du sud libanais.
- La conférence-débat avec Karam Karam sur « la mobilisation civile au Liban après la guerre »
- La conférence-débat avec Paul Salem, directeur de Carnegie Institue for Peace in Lebanon sur « un point de vue non-occidental sur la résolution du conflit »
- La conférence-débat avec l'ancien ambassadeur Vincent Battle sur « la crise à Darfour »

Ce semestre comprenait aussi des présentations d'élèves sur : la loi tribale, la médiation de camp de David et sur la culture méditerranéenne « un métissage ».

### *Le cortège des captives : tragédie chiite*

*Un film de Sabrina Mervin*

*Dans un village du Liban-Sud, proche de la frontière avec Israël, des habitants délaissent leurs occupations respectives et dépassent leurs clivages politiques pour se réunir et monter une pièce. Il s'agit d'un théâtre religieux, qui puise ses thèmes dans la mythologie de l'islam chiite. C'est aussi une manifestation de piété - un rituel - qui émeut les spectateurs jusqu'aux larmes. Le film raconte le montage et la préparation de la représentation ; quelques extraits de la pièce s'intercalent à des scènes de la vie quotidienne des acteurs amateurs, du metteur en scène, des religieux qui cautionnent l'entreprise. Ils se racontent. En filigrane, c'est toute une vision du monde qui se dégage, celle que développe le chiisme et, à travers ces histoires personnelles, c'est une chronique du Liban-Sud qui apparaît, par bribes, en petites touches.*

## Les ETIBiens en Jordanie ! Conférence, expérience et ambiance

Le mois d'avril a été clôturé cette année par un voyage en Jordanie. Accompagné par le directeur M. Henri Awais, un groupe d'étudiants de l'Ecole des traducteurs et d'interprètes de Beyrouth s'est rendu à Amman pour assister à la Deuxième Conférence Internationale de Traduction, organisée par la Fondation de la Pensée Arabe présidée par le prince Khaled El Faysal sous le haut patronage de sa majesté le Roi Abdallah II de Jordanie.

Cette conférence tenue le 27-28 avril 2007 a porté sur les « Nouvelles Stratégies et Expériences de Traduction » et a traité des thèmes divers qui suscitent l'intérêt des futurs traducteurs désirant entamer leur vie professionnelle. Des orateurs de différentes nationalités (Allemands, Japonais, Coréens, Egyptiens, Libanais...) ont souligné les difficultés auxquelles font face les traducteurs sur le marché et ont exposé les différentes stratégies adoptées par les écoles et les institutions de traduction de par le monde. De même, une partie importante de cette conférence a été consacrée à la langue arabe, à sa situation et aux problèmes qu'engendre la traduction vers cette langue.

Par ailleurs, le sujet de « la traduction automatique » a été évoqué durant la séance finale. Le sentiment d'angoisse n'a pas tardé à s'éveiller en nous, étudiants de l'ETIB, futurs traducteurs. Le débat tenu à ce propos a cédé la place au doute : « La traduc-

tion automatique va-t-elle nous remplacer ? Allons-nous vivre le chômage technologique ? L'ordinateur menacera-t-il notre vie professionnelle ? » Non ! Les arguments avancés étaient loin d'être convaincants...

Bref ! Chacun a quitté la conférence avec ses propres convictions et le débat ne s'est guère achevé. Une expérience merveilleuse certes que nous n'oublierons jamais.



Les ETIBiennes et leur Directeur durant une pause

## La Pub en formation continue

Intitulée Texte publicitaire: Ecrire, Traduire, Adapter, cette formation continue s'est tenue du 31 janvier au 6 février 2007 à l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB). Elle fut rythmée par diverses interventions: Jacqueline Henry (Maître de conférence à Paris III) a travaillé la typologie de la traduction des jeux de mots, ce qui a permis aux participants de relier la traduction des jeux de mots à diverses problématiques de la traduction: le sens, le contexte, le destinataire et l'adaptation. Rana Bekdache (Directeur-Adjoint du Centre de recherches et d'études arabes) a passé en revue les publicités des banques libanaises qui ont été lancées après la guerre de juillet 2006; les participants les ont ensuite traduites. De son côté, Carlos Amseyan (Directeur créatif à l'agence de publicité Impact BBDO) a expliqué le travail de copywriting et a incité les participants à concevoir de nouvelles publicités pour différents produits. En guise de synthèse, Henri Awais (Directeur de l'ETIB) est intervenu pour clôturer la session.

### .... sans oublier les médias

Une deuxième session intitulée : Trad. Infos a été organisée du 23 au 27 avril 2007. Dolly Abi Aad (du quotidien Annahar) a abordé la presse écrite en arabe et en anglais. Elsa Charabati (Chef de la section d'interprétation à l'ETIB) s'est chargée de la presse audio-visuelle, Henri Awais a travaillé la presse satirique et Nawfal Daou (de Nahar Net) a expliqué comment se prépare la presse online. De leur côté, Gaby Nasr (de l'Orient-le-jour), et Mirella Hodeib (du Daily Star) sont intervenus pour parler de leur expérience dans le monde médiatique.

### .... et le corps aussi

Comme la section de formation continue avait l'intention d'élargir ses horizons dans le but de couvrir toutes les nouveautés non seulement dans le domaine de la traduction et de l'interprétation mais aussi dans l'enseignement des langues, une session a été organisée à tous les enseignants du Centre de recherches et d'études arabes (CREA) et du Centre d'étude des langues vivantes (CEL). Intitulée "Expression corporelle et jeux de rôles" et animée par Julia Kassar (Actrice et enseignante à l'ETIB), cette session s'est tenue à deux reprises, les samedis 17 et 24 mars 2007. Relaxation, jeux de rôles et rires étaient au rendez-vous. Tous les enseignants ont travaillé avec beaucoup d'enthousiasme faisant preuve de créativité et de spontanéité.

Visites  
Rencontres  
Manifestations



Pose pour l'expression corporelle et les jeux de rôles

## Forum Traduire

Sous le nom Forum Traduire, l'ETIB a organisé les 15 et 16 mai 2007, une manifestation en cinq temps : Chanter la traduction, le Prix Joseph Zaarour pour la Meilleure Traduction, Traduire la Parole Diplomatique, la Médaille Joseph Zaarour et la signature des quatre ouvrages qui ont vu le jour cette année dans la collection Sources-Cibles.

### « Cantare la traduzione » : Quand l'italien, le français et l'arabe se rencontrent pour chanter la traduction

C'étaient les chansons italiennes et leurs traductions en français et en arabe qui étaient le centre d'intérêt de l'atelier « Cantare la traduzione » organisé conjointement par l'ETIB, l'Ambassade d'Italie au Liban et l'Institut Culturel Italien.

La cour intérieure du Campus des Sciences Humaines a pris son air de fête l'après-midi du mardi 15 mai pour accueillir tous les passionnés de la traduction, amateurs, apprentis traducteurs et professionnels.

Après un prélude musical du Maestro italien, Domenico Severino, Madame Maria Rosaria Ingrassio Karaki a ouvert l'atelier en soulignant l'importance de la chanson dans l'enseignement des langues. Madame Gina Abou Fadel Saad, chef de la section traduction à l'ETIB, a montré comment, dans la traduction de la chanson, la forme revêt une double nature et se plie à un double rythme, celui des paroles et celui de la mélodie.

C'était ensuite au tour du maestro, Domenico Severino, de s'exprimer en musique en interprétant une sélection de son répertoire de chansons italiennes, aussitôt traduites en français par les enseignantes d'italien au CEL, mesdames Carla Scialla Tehini, Maria Rosaria Ingrassio Karaki et Guisseppa Crimi Atrissi. La parole a été ensuite donnée aux traducteurs pour proposer une traduction en arabe, des propositions qui ont d'ailleurs révélé bien des talents cachés. En guise de clôture, Madame Carla Scialla Tehini a évoqué les problèmes de la traduction de l'italien vers le français.



Chanter, danser la traduction ...



et lire sa traduction vers l'arabe.



Chanter la traduction : Domenico Severino entouré des ETIBiennes.

### Prix Joseph Zaarour pour la Meilleure Traduction 2007

A la fin de l'atelier, les prix Joseph Zaarour 2007 de la meilleure traduction ont été remis aux élèves ayant participé au concours placé cette année sous le thème « Traducteurs : artisans de la paix ». Le premier prix Joseph Zaarour 2007 du Liban a été décerné à Jennifer Hayek (ES2 -Sainte Famille Française – Jounieh) et Rami Charbel (ES3 – Notre-Dame de Louaizé) alors que le second prix a été attribué à Mesdemoiselles Christelle Kharrat (ES2- Saints Cœurs – Baouchrieh) et Joumana Yakan (ES3 - Lycée Al-Jinan).



Entourée de Messieurs Moustapha Assaad, Henri Awaiss, Jarjoura Hardane et Mme Fadia Gemayel, Mme Thérèse Joseph Zaarour remet le prix Joseph Zaarour à un lauréat.

### Traduire la parole diplomatique : un exercice périlleux

« C'est la faute au traducteur ! ». En effet, pour éviter une crise diplomatique, le traducteur a été souvent accusé, à tort ou à raison, d'avoir mal traduit. Comment les ambassadeurs et les interprètes perçoivent le rôle de l'interprète à la lumière de leurs propres expériences ? Tel fut le thème de la table ronde organisée le 16 mai sur le thème : « Traduire la parole diplomatique ». Placée sous le haut patronage du recteur de l'USJ, Monsieur le Professeur René Chamussy s.j., cette table ronde, qui a eu lieu dans l'Amphithéâtre Pierre Y.Aboukhater s'est voulue un moment de réflexion sur cette relation particulière qui unit le diplomate à son traducteur.

Dans son mot d'ouverture, Monsieur le Professeur Henri AWAISS, directeur de l'ETIB, a surtout insisté sur la complicité qui existe entre les traducteurs et les interprètes en rappelant le rôle des drog-mans turcs qui «devinrent en quelque sorte des ambassadeurs de



S.E. Monsieur Miguel Benzo entouré d'un groupe d'étudiants de l'ETIB.

leur pays à l'étranger ». Le recteur de l'USJ, Monsieur le Professeur René Chamussy s.j., a, quant à lui, considéré la traduction comme un « exercice périlleux » surtout quand il s'agit de la parole diplomatique qualifiée de « rigoureuse et chargée de potentialités multiples ».

Modérateur de la table ronde, Monsieur le Professeur Fayez El Hage Chahine, Doyen de la Faculté de Droit et de Sciences Politiques de l'USJ, a proposé des définitions de la traduction et de la diplomatie afin de relever les similitudes entre les deux. S.E. l'Ambassadeur d'Italie, Monsieur Gabriel Checchia, a qualifié la relation entre diplomates et traducteurs comme étant une « symbiose cruciale » car tous les deux sont « sensés faire de sorte que les frontières (entre deux états pour l'un et entre deux langues pour l'autre) ne soient pas des obstacles infranchissables ». La responsable technique de la section d'interprétation de l'ETIB, mademoiselle Léna Menhem, a surtout mis l'accent sur les écueils du discours diplomatique en partageant avec l'assistance des exemples tirés de sa propre expérience d'interprète. S.E. l'Ambassadeur d'Espagne, Monsieur Miguel Benzo PEREA, a relevé l'importance de la formation de l'interprète qui doit faire preuve de compétence, de flexibilité et de capacité à bien communiquer pour accomplir sa mission « délicate ». S.E. l'Ambassadeur d'Italie en Egypte, Monsieur Antonio Badini, n'a pas manqué d'exprimer son admiration pour les interprètes



Dounia Badini, Jarjoura Hardane, Nadine Riachi Haddad et Luiz Miguel Cañada.

qui arrivent tant bien que mal à gérer les « acrobaties lexicales » et « l'ambiguïté créatrice » du langage diplomatique, tout en déplorant, toutefois, le « recours délibéré des diplomates à des contradictions qui risquent de réduire la traduction à un exercice herméneutique ».

### Médaille Joseph Zaarour 2007 à Ounsi El-Hage

Le temps fort de cette journée fut la remise de la médaille Joseph Zaarour 2007 au poète et journaliste, Ounsi El-Hage en hommage à toutes les traductions qu'il a faites.



Ounsi El-Hage reçoit la médaille Joseph Zaarour.

### Signature de quatre nouveaux ouvrages dans la Collection «Sources-Cibles»

La table ronde a été suivie de la présentation et de la signature de quatre nouveaux ouvrages parus cette année dans la collection Sources-Cibles : « La formation du traducteur: la diversité de la spécialisation » de Nadine Riachi Haddad, « Une figure de la modernité poétique libanaise : Ounsi El-Hage » de Dounia Badini, « Etudes sur la traduction et l'interprétation de la Bible » de Roland Meynet s.j., « Agua de rosas, agua de vinagre, escribir, traducir, disfrutar » de Luis-Miguel Canada et de M. Luz Comendador, traduction en espagnol du livre de MM. Awais et Hardane paru en 2005 en arabe et en français sous le titre : « Eau de rose, eau de vinaigre. Ecrire, traduire, jouer ». A l'heure où la résolution des conflits dans le monde a de plus en plus besoin de dialogues et de négociations, le traducteur et l'interprète sont appelés à jouer de plus en plus leur rôle d'artisans de paix.

Visites  
Rencontres  
Manifestations



Le Recteur entouré des ambassadeurs participant à « Traduire la parole diplomatique ».



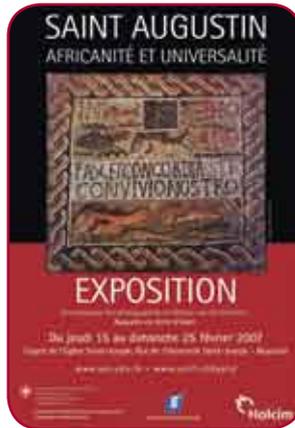
Le Doyen Fayez El-Hage Chahine, modérateur, les ambassadeurs Badini, Checchia, Benzo Perea et Mlle Léna Menhem.

## Saint Augustin Paix et universalité

L'exposition itinérante « Saint Augustin - Africanité et universalité » a débuté à Alger en Avril 2001, lors du premier colloque international sur Saint Augustin qui s'est tenu à Annaba (Algérie).

Dans l'histoire du dialogue des civilisations, Saint Augustin, par son œuvre, son africanité et son universalité, illustre les valeurs communes à l'unique famille humaine. En organisant une conférence sur le thème « Augustin - Paix et universalité » et en permettant à l'exposition « Saint Augustin - Africanité et universalité » d'avoir lieu sur le sol libanais, les organisateurs ont voulu perpétuer ce dialogue de paix.

C'est ainsi que sous le patronage de S.E. M. Tarek Mitri, Ministre libanais de la Culture, S.E. M. François Barras, Ambassadeur de Suisse au Liban et le Pr René Chamussy s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph ont inauguré l'exposition le 15 février 2007, qui a duré une dizaine de jours à la crypte de l'église Saint-Joseph ; elle fut précédée d'une conférence à plusieurs voix à l'auditoire de la Bibliothèque Orientale de l'USJ. Les intervenants à celle-ci, S.E. M. François Barras, Ambassadeur de Suisse, S.E.M. Ibrahim Hacı, Ambassadeur d'Algérie, Louis



Boisset s.j., Doyen de la Faculté des sciences religieuses de l'USJ, le Pr Otto Wermelinger, chef du Séminaire de Patristique de l'Université de Fribourg en Suisse, et M. Pierre-Yves Fux, Premier Conseiller auprès de l'Ambassade de Suisse à Téhéran abordent les thèmes suivants : L'Algérie et Saint Augustin, Saint Augustin et la paix et La contemporanéité des idées politiques et sociales de Saint Augustin.

Quant à l'exposition, l'africanité de saint Augustin y apparaît à travers les photographies de Michael von Graffenried prises au cours d'une trentaine de voyages en dix ans en divers lieux d'Algérie. Elle présente également des objets archéologiques, une carte géographique retraçant les divers lieux visités

par Augustin et cités dans les Confessions, des produits familiers et quotidiens de la Méditerranée comme l'huile d'olive, le blé et la vigne.

Par ailleurs, la liste des œuvres de l'évêque d'Hippone présentes à la Bibliothèque Orientale ou publiées à Dar el Machreq, ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages, étaient exposés dans des vitrines.

## Faculté des lettres et des sciences humaines - Département de géographie

### A la découverte du Yémen

Le traditionnel voyage organisé par la section "Aménagement Touristique et Culturel" a emmené cette année, un groupe nombreux d'enseignants et d'étudiants fasciné par la destination choisie : le YÉMEN, pays des mille et une nuits.

Situé au sud de l'Arabie Saoudite et entouré par le golfe d'Aden, la mer Rouge et le sultanat d'Oman, le Yémen couvre une surface de 527 970 km<sup>2</sup> et regroupe 22 millions d'habitants.

Le voyage pascal 2007 débute par SANAA, qui est située 2600m d'altitude. C'est une des plus vieilles villes du monde arabe car sa fondation est attribuée à Sem, le fils de Noé. Au coeur de la vieille ville, nous flânon dans les ruelles tortueuses du vieux souk autour duquel se dressent les splendides maisons-tours en pisé, aux fenêtres décorées par des kamariyas.

Le lendemain, visite de DAHR EL-HAJJAR (le Palais du rocher) érigé sur un piton rocheux et qui surplombe des vallées très fertiles. C'est ensuite le tour de THULÂ, cité bien préservée et ceinte de murailles intactes, à l'architecture de pierre traditionnelle et de frises d'une infinie variété.

Le jour suivant, nous découvrons AL-TAWILA, village fortifié à 2750m, datant du XII<sup>e</sup> siècle. Puis le cortège de 4X4 monte jusqu'à KAWKABAN (3000m), village qui occupe un plateau et surplombe une falaise haute de 350 m, creusée d'habitations troglodytes dont certaines sont encore habitées. Au pied de la falaise, s'étale la petite ville de SHIBAM (2500 m) qui fut capitale du IX<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècles.

Le jour qui suit, le cortège se dirige vers l'Est, aux franges du désert saoudien "Rub el-Khali". Nous y visitons MARIB, capitale

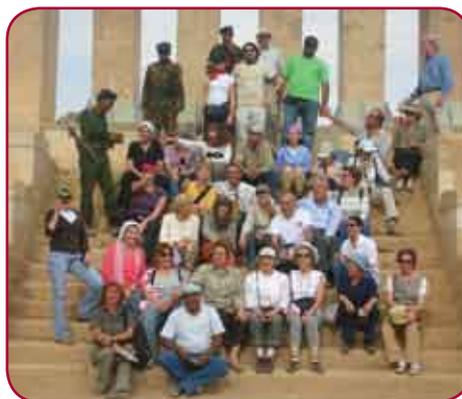
du royaume de Saba, le trône de BILKIS (ou temple de Ba'rân) et centre religieux, le VIEUX BARRAGE qui irriguait les oasis et le nouveau barrage, achevé en 1986 et financé par l'émir d'Abu Dhabi.

Mardi, direction la Mer Rouge et passage par la petite ville de MANAKHA (2200 m) qui a été un centre caféier pour atteindre le village AL-HAJJARAH, site fortifié du XII<sup>e</sup> siècle, toujours accessible par un escalier qui serpente le long de la falaise. En fin d'après-midi, le port AL-HUDAYDA, deuxième ville du Yémen est atteint..

Le lendemain la journée commence par une visite matinale du marché au poisson puis à BAYT AL-FAQIH réputé pour son marché traditionnel. Le programme nous mène ensuite à ZABID, qui fut un grand centre religieux et universitaire. La ville parfaitement conservée, est inscrite sur la liste du patrimoine mondial.

Avant de revenir sur SANAA escale à TAEZ (1400 m) grand centre agricole et commercial. Le lendemain, visite de JIBLAH petite ville dont la fondation date du règne de la reine ARWA (X<sup>e</sup> siècle) puis IBB située à 2000 m d'altitude. Le centre de la vieille ville qui date du XI<sup>e</sup> siècle est exceptionnel et l'artisanat y est réputé.

Le groupe enchanté par un Yémen qui n'a rien perdu de son parfum de mystère et d'aventure, repart à Beyrouth avec la promesse d'y revenir en 2009.



## Le Pr René Chamussy, Recteur de l'USJ, dans l'ordre de la Légion d'honneur

Emié : « Vous êtes un grand serviteur de la francophonie, dans un Liban qui est devenu votre deuxième patrie »

Au cours d'une cérémonie émouvante où le sentiment d'amitié n'a cessé d'affleurer, l'ambassadeur de France au Liban, M. Bernard Emié, a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur au Pr René Chamussy s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph. Remise au nom du président Chirac, la Légion d'honneur « vient couronner une haute figure universitaire et morale qui, à Beyrouth depuis trente-huit ans, a fait de l'Université Saint-Joseph la première université francophone du Moyen-Orient »

écrit le chef de l'Etat français, dans une lettre au Recteur. « Elle récompense aussi votre engagement en faveur de la coopération avec notre pays et vos efforts pour resserrer les liens entre le Liban et la France » ajoute-t-il.

La cérémonie s'est tenue le samedi 23 juin 2007 à la Résidence des Pins, en présence des membres du conseil stratégique de l'USJ et d'un certain nombre d'amis.

Avant de remettre au Pr Chamussy sa décoration, l'ambassadeur de France a évoqué, dans un discours, le parcours d'un homme né à Lyon en 1936, mais que « le destin » sous la forme d'un poste de coopérant, a conduit au Liban, précisément au Collège Notre-Dame de Jamhour. Grâce à Jamhour, René Chamussy fera la rencontre de celui qui va devenir « un grand compagnon » sur son chemin, le Père Sélim Abou. C'est beaucoup en vertu de cette amitié qu'il reviendra au Liban, en 1969, et que son parcours finira par se confondre avec l'Histoire du Liban, qui deviendra « naturellement sa deuxième Patrie ».

Ce parcours ne le ménagera pas. Il lui fera goûter « l'amertume et l'angoisse du confident des âmes » et la perte de compagnons « victimes innocentes d'une violence qui se déchaîne aveuglément ».

Le Pr Chamussy « échappera lui-même au pire, lorsque le bateau devant vous mener à Chypre, est bombardé dans le port de Jounieh », rappellera l'ambassadeur de France.

D'une responsabilité à l'autre, au sein de l'Université Saint-Joseph qui est, avec sa famille et la Compagnie de Jésus, l'une des structures qui le porte, le Pr Chamussy finira par accepter en 2003 « l'écrasante responsabilité » du poste de Recteur, qu'il va exercer notamment « dans le contexte parfois pesant de la tutelle syrienne » comme dans l'exaltation du « Printemps de Beyrouth ». C'est, paradoxalement, « dans ces années de guerre que je me suis senti très Libanais », devait affirmer le Recteur Chamussy dans son discours de remerciement. « Je compris que je ne pouvais m'enfuir de ce pays et que je devais rester franco-libanais en diable ».

Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits des discours prononcés à la Résidence des Pins, et d'abord de celui de l'Ambassadeur de France, Bernard Emié :

« (...) L'Université Saint-Joseph a été sous votre mandat, dans le contexte parfois pesant de la tutelle syrienne, le lieu d'affrontements réguliers et brutaux avec certaines forces de l'ordre. Il a été aussi celui de grandes manifestations lors du printemps de Beyrouth de 2005 et depuis, mais aussi de débats internes complexes et parfois houleux. Mais toujours vous veillez à encourager vos étudiants, à faire preuve de libre-arbitre, à se montrer des citoyens libres, imaginatifs, audacieux, et vous les invitez aussi à s'investir au sein de toutes les instances étatiques et économiques nationales. Vous leur demandez d'être bien sûr des citoyens du monde, mais avant tout des cadres intègres et performants réfléchissant à la création d'un Etat moderne et à l'affirmation de leur Nation dont ils ont toutes raisons d'être très fiers et de vouloir la sauvegarder dans ses constantes et dans ses caractéristiques fondamentales.



L'Ambassadeur de France, Bernard Emié, épinglant l'insigne de la Légion d'honneur sur la poitrine du Pr René Chamussy, Recteur de l'USJ

### Le « Navire amiral de la Francophonie »

« Au-delà de votre personne, la France souhaite bien entendu rendre hommage à l'USJ, et à ce qu'elle incarne depuis tant d'années (...) en étant le navire amiral de la francophonie au Proche-orient (...) Cette francophonie, Monsieur le Recteur, n'exclut pas l'ouverture sur les autres langues, les autres mondes, ce que vous faites dans le Golfe, en Chine avec l'ouverture visionnaire du centre « Confucius » et aux Etats-Unis. Mais vous savez combien les valeurs de la francophonie, et de la diversité culturelle, sont les meilleures garanties de cette spécificité de l'USJ. Vous êtes un Recteur visionnaire, un bâtisseur aussi, soucieux de toujours mieux développer et moderniser votre Université (...) Vous êtes aussi de ces hommes de religion qui forcent le respect, dont le regard, traduisant l'autorité morale, élève l'âme. Vous êtes un homme libre, qui n'a jamais craint de dire la vérité, de lutter contre les préjugés, même aux heures les plus sombres. Vous êtes un grand serviteur de la pensée française et de la francophonie, dans un Liban qui est devenu naturellement votre deuxième patrie (...).

### Une guerre « inutile, injuste et absurde »

Monsieur le Recteur, sans vouloir heurter cette modestie naturelle qui vous honore, laissez-moi souligner aussi vos qualités humaines exceptionnelles, ce sens infallible des responsabilités du service public, ce sens aussi de l'amitié qui est l'un de vos ressorts majeurs (...) Mais quelle générosité aussi et quelle force dans l'épreuve. J'ai le souvenir, Monsieur le Recteur, de notre travail en commun, de notre dialogue pendant la guerre inutile, injuste et absurde de l'été 2006. J'ai le souvenir d'une réunion au Rectorat de Saint-Joseph, le samedi 29 juillet,

Hommages  
Décorations  
Prix

entourés des membres libanais du conseil stratégique et auquel vous m'aviez invité. Ensemble, alors que la folie destructrice de la guerre, d'une guerre qui devait durer 33 jours, s'abattait sur le Liban, nous réfléchissions non loin du vacarme des bombes à la rentrée scolaire, à la rentrée universitaire, à la manière dont nous allions gérer une situation pleine d'incertitudes. C'était pour moi une première expérience du feu et des décisions à prendre dans l'urgence. J'ai senti en ces moments beaucoup d'inquiétude chez vous, mais aussi beaucoup de sérénité par rapport à une situation qui vous en rappelait sûrement d'autres. Quel bel exemple et quelle belle leçon que ces moments de travail en commun, ces moments de solidarité aussi pour les Français et les franco-libanais du Liban dont beaucoup furent accueillis à Saint-Joseph.

« (...) Permettez-moi pour conclure de rendre hommage à ce grand Français que vous êtes, qui aura contribué à façonner, avec d'autres, l'histoire du Liban moderne, fidèle ici à votre patrie, à vos racines, à votre formation, à cet esprit universel du génie français et des valeurs que vous incarnez si bien ici. La France sait ce qu'elle vous doit. Pour l'ensemble de ces raisons, Jacques Chirac, alors Président de la République, a souhaité vous distinguer dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.



Membres du Conseil stratégique, responsable de l'USJ, personnalités politiques et amis étaient présents à la cérémonie.

### « Désarroi et perplexité »

Dans son allocution de remerciements, le Pr Chamussy a déclaré : « Je lisais ces derniers temps les Mémoires ou, compte tenu de la composition étrange de l'opuscule, les évocations multiples d'un auteur célèbre, célèbre du fait de son parcours d'homme politique, célèbre aussi du fait de ses écrits et des pièces de théâtre qu'il sut produire. Et ce personnage, Vaclav Havel, disait son désarroi et sa perplexité : comment, lui qui avait choisi de dire l'absurdité du monde en ses créations dramatiques pouvait-il se retrouver, perdu dans une vie de représentation, à dire des discours convenus et aux aspérités limées. Je ne saurais certes me comparer à un tel personnage, mais dans un tout autre ordre de grandeur, je me sens habité d'un désarroi semblable. J'avais choisi pour moi-même de vivre une vie religieuse libérée de ce que l'on appelle tous ses aspects « mondains » et je me retrouve au cœur d'une cérémonie qui m'intimide fort, entouré d'amis tout autant que de personnalités fort respectables du monde universitaire et socio-politique... Que dire de tout cela ?

« (...) Mais s'il est des structures qui nous portent, il est aussi des personnes qui participent à nos cheminements. C'est ainsi qu'un supérieur me manda, alors que je me préparais à partir pour la guerre d'Algérie, de m'envoler pour le Collège de Jamhour à Beyrouth. J'eus quand même le temps de m'y préparer à la rue de Grenelle à Paris en compagnie de Sélim Abou qui écrivait alors sa thèse sur le bilinguisme, un compagnonnage qui n'allait plus cesser. Après cela, ce fut la découverte de cette étonnante jeunesse libanaise, ce fut la création de réseaux d'amis, ce fut l'insertion à l'Université dans des équipes de collaborateurs fidèles.

« Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse et de dire que c'est dans ces années de guerre que je me suis senti très « Libanais ». Non que j'ai renié alors ma patrie d'origine, cette patrie qui m'honore aujourd'hui, mais je compris que je ne pouvais dès lors m'enfuir de ce pays et que je devais rester franco-libanais en diable, handicapé du fait de mes blocages linguistiques, mais très lié à ce pays dont je ne quèterai pas la nationalité et qui était pour moi désormais toute une histoire et un réseau de relations et un peuple avec qui je devrais m'évertuer de vivre.

### Vivre pleinement l'expérience de l'USJ

« C'est dans cet état d'âme que je me suis décidé à vivre à plein l'expérience de l'Université Saint-Joseph, d'y enseigner, d'y assumer ce qu'il y avait à assumer. Cette décision, j'avoue ne jamais avoir eu à la regretter. Refondée pendant la guerre par le P. Jean Ducruet ; dotée d'une aura sans pareille par le P. Sélim Abou, notre Université bénéficie d'un ensemble de responsables de haute qualité et c'est avec eux qu'il m'a été donné de travailler de façon merveilleuse...)

« Et c'est ainsi que notre Université a poursuivi sa route, fidèle à son engagement francophone, fidèle aussi à son souci de marquer toujours davantage son impact dans le monde arabe, dans le monde tout court, fidèle enfin à travailler dans le respect des valeurs qui furent toujours les siennes : la liberté, bien sûr, mais aussi le respect des personnes, les droits de l'homme. C'est à l'ombre de ces données que notre Université s'est retrouvée comme elle le fut toujours aux côtés de ceux qui l'avaient toujours soutenue, de la France en particulier.

« Les derniers mois que nous avons vécus au Liban n'ont pas été faciles et je ne suis pas prêt d'oublier, Monsieur l'Ambassadeur, les moments où, la guerre faisant rage nous nous sommes retrouvés avec les membres libanais du Conseil stratégique pour tenter de décrypter l'avenir. Avec vous, nous avons décidé d'aller de l'avant et, surtout, de ne rien lâcher. Et je ne pense pas que nous eûmes tort. C'est ainsi que, pour nous, la France, par delà le jeu de ses « enveloppes » de la Mission culturelle, prenait un visage plus humain : nous traversions ensemble ces drames du Liban (...) Puisse l'avenir nous aider à poursuivre notre route malgré tant d'embûches et dans une solidarité qui ne faiblira pas. »

À l'invitation du Pr Chamussy, un dîner en l'honneur de SE M. Bernard Emié, ambassadeur de France au Liban, a suivi la cérémonie. Au cours de ce dîner organisé au restaurant Le Talleyrand, et qui a regroupé une centaine de personnes, le Recteur Chamussy a remis la médaille de vermeil de l'USJ à SE M. Emié.



Le Pr Chamussy s'adressant aux invités lors du dîner au restaurant Le Talleyrand.



Le Pr Chamussy, Recteur de l'USJ, remettant la médaille de vermeil de l'Université à SE M. l'Ambassadeur de France au Liban, Bernard Emié.

## Doctorat honoris causa au Professeur Sélim Abou

Le 21 mars, à Namur, le père Michel Scheuer, Recteur des FUN-D de la Paix, décernait le doctorat Honoris causa au Professeur Sélim Abou qui, dans son discours de remerciement, ne manqua pas de signaler les liens particuliers qui unissent ces deux institutions : deux universités jésuites, partenaires d'une convention de coopération et d'échange, toutes deux à l'avant-garde de la recherche scientifique et culturelle.

Remontant le cours du temps, le Pr Abou évoque son double parcours : d'une part, celui de l'administrateur, d'abord fondateur et doyen de la faculté des lettres puis recteur de l'université, d'autre part celui du professeur chercheur en anthropologie politique.

« C'est pour mieux comprendre mon pays, dit-il, dont j'allais plus tard revendiquer publiquement la libération et défendre l'indépendance, que j'ai entrepris mes recherches ».

Pour retracer les étapes de son itinéraire de chercheur, le Pr Abou prend pour point de départ cette complexité libanaise qu'il tente d'explicitier à partir de deux vecteurs : la langue et la religion. L'anthropologue précise que « la langue et la religion, dotées d'une haute charge symbolique, sont susceptibles d'acquiescer, au sein d'une idéologie ethnique ou nationalitaire, une dimension mythique propre à fausser la réalité et parfois même à engendrer diverses formes de fanatisme. Au Liban, comme au Canada, en Irlande ou en Belgique, en temps de crise, l'identité ethnique ou nationalitaire tend à l'emporter sur l'identité nationale proprement dite, jusqu'à arriver parfois au seuil de la rupture. Mais l'identité nationale résiste et la nation est sans cesse acculée à se redéfinir. »

La deuxième étape pour le chercheur naît à la faveur de la mondialisation. Très vite il constate que « ces thèmes avaient pris une extension universelle » et que « les affirmations et les conflits d'identité sont désormais un phénomène général qui affecte toutes les nations du monde, les régions naguère assimilées à la nation, les minorités ethniques et les communautés d'immigrés. La quête d'identité a pris partout la portée d'une quête de sens. »

Mais les réflexions de l'anthropologue ne se limitent pas à une démarche purement théorique : elles donneront un sens à ses fonctions d'administrateur universitaire.

En effet, palliant le vide laissé par la fermeture de l'École des Lettres, le Pr Abou fonde au sein de l'USJ, la faculté des lettres et des sciences humaines, véritable lieu de résistance et de survie face aux ravages de la guerre de 1975. En accédant par la suite au rang de recteur de l'Université, Sélim Abou poursuit sa lutte contre l'occupant syrien, pour la liberté de son pays, pour la défense de la démocratie et des droits de l'homme. Il affirme alors « la tâche éminemment culturelle de l'éducation de la formation des jeunes » et définit ainsi le rôle de l'université au sein de la société : « Elle n'est pas seulement un élément moteur du fonctionnement de la société, elle est surtout le lieu d'un jugement de valeur sur l'état de la société. En d'autres termes, elle a pour fin d'exercer sur la société une fonction critique et normative régie par l'idée régulatrice de l'humanité de l'homme. » Et il ajoute : « Elle doit conduire l'étudiant enfin à cette évidence que si les sciences, dans leur diversité et leur ensemble, convergent vers une connaissance croissante des conditions de la vie humaine, elles ne disent et ne diront jamais rien ni sur le sens de la vie, ni sur le destin de l'homme. Conduire l'étudiant jusqu'à ce stade, c'est l'éveiller à la nécessité de donner un sens à sa vie professionnelle et personnelle et d'agir en conséquence, c'est lui révéler les dimensions de sa liberté et l'étendue de sa responsabilité »

Comprendre la complexité de sa société en tant que chercheur, lutter contre l'oppression, œuvrer pour la libération de son pays, et conduire des générations d'étudiants sur le chemin de la liberté et de la démocratie, tel est le sens de ce double itinéraire auquel vient s'ajouter pour le couronner, celui du titulaire de la chaire d'anthropologie interculturelle.

Soulignant l'étroite complémentarité entre l'Université et la Chaire, Sélim Abou insiste sur le rôle fondamental d'une telle institution : « Dans une université comme l'Université Saint-Joseph, fréquentée par des enseignants et des étudiants d'origines,



Le P. Michel Scheuer décernant le doctorat honoris causa au Pr Sélim Abou.

de croyances et de traditions différentes, appartenant à seize communautés chrétiennes et musulmanes, la Chaire d'anthropologie est le lieu par excellence des échanges et du dialogue interculturel. » Et, renouant avec une thématique qui n'a cessé de ponctuer l'ensemble de ses recherches, il précise que : « L'homme n'est pas qu'un consommateur et la société n'est pas qu'un marché. On peut mourir pour sa patrie, on ne meurt pas pour le marché mondial. On peut mourir pour la défense de la culture nationale, on ne meurt pas pour la promotion de la culture globale. La culture est une force de résistance à tous les réductionnismes, à toutes les répressions. », avant de conclure en citant Jean-Paul II : « Je suis fils d'une nation qui a vécu les plus grandes expériences de l'histoire, que ses voisins ont condamnée à mort à plusieurs reprises, mais qui a survécu et est restée elle-même. Elle a conservé son identité, et elle a conservé, malgré les partitions et les occupations étrangères, sa souveraineté nationale, non en s'appuyant sur les ressources de la force physique, mais uniquement en s'appuyant sur sa culture. Cette culture s'est révélée en l'occurrence d'une puissance plus grande que toutes les autres forces ».

Hommages  
Décorations  
Prix

## Pierre Vallaud reçu dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

*Pierre Vallaud, Directeur littéraire des Presses de l'Université Saint-Joseph, a été reçu dans l'Ordre de la Légion d'honneur. C'est au Professeur Sélim Abou qu'il a demandé de lui remettre les insignes. La cérémonie a eu lieu, à Paris, au Grand Palais, le 15 mars 2007, en présence de nombreuses personnalités. Nous reproduisons ici, les grandes lignes du discours du Pr Abou.*

« C'est au nom de l'amitié qui nous lie depuis dix-sept ans et aussi en raison de son attachement indéfectible à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, que Pierre Vallaud m'a demandé de lui remettre les insignes de la Légion d'honneur. » C'est en ces termes que le Pr. Abou commence son allocution, à l'occasion de la remise des insignes de la Légion d'honneur à Pierre Vallaud à Paris au Grand Palais, le 15 mars 2007.

Sélim Abou retrace le parcours personnel et professionnel de Pierre Vallaud en insistant sur son humanisme « *il faut, dira-t-il, vous avoir lu et fréquenté pour en deviner la profondeur et le rayonnement.* »

Né en Algérie en 1948, Pierre Vallaud passe son enfance dans le sud - ouest de la France, entame des études de sociologie à Nanterre, puis d'histoire à la Sorbonne. « *Vous avez grandi sous l'influence de votre frère : « il était mon mentor » dites vous.* » précise le Pr. Abou avant d'ajouter : « *Cette complicité intellectuelle avec votre frère a duré jusqu'à sa mort survenue trop tôt puisqu'il n'avait que 44 ans. Vous avouez: « C'est la perte la plus cruelle que j'ai connue à ce jour, une absence quasi quotidienne ».*

En 1974, P. Vallaud, jeune marié, vient au Liban. A l'ORTE, il est responsable du Journal en langue française de Radio Liban et lecorrespondant de Radio France Internationale (RFI), alors que son épouse, Dominique, enseigne l'histoire à l'École supérieure des lettres, succursale de l'Université de Lyon. En 1976, rentré en France à la suite de la guerre du Liban, Vallaud publie chez Hachette son premier livre, *Le Liban au bout du fusil*, premier livre sur la guerre du Liban et premier ouvrage d'une longue série qui compte aujourd'hui au moins 23 titres. En 1978 il fonde et dirige les éditions *Le Sycomore* qui font paraître en 5 ans 200 ouvrages portant sur la politique étrangère, et les relations internationales. A partir de 1982 il est successivement responsable des éditions de la *Fondation Diderot*, conseiller pour l'édition *Groupe Reclus* du CNRS puis directeur de la collection Pluriel chez Hachette qui publie en 10 ans, 300 ouvrages spécialisés en sciences humaines. « *C'est durant cette période - je me plais à le signaler - que j'ai fait votre connaissance et que vous avez publié trois de mes ouvrages.* », précise Sélim Abou. En 1992, Pierre Vallaud fonde *Quarante-Quatrième Parallèle*, une maison d'édition privée travaillant pour les grands groupes d'édition, spécialisée en histoire et en beaux livres. En 1996 il est créateur et directeur du *Club d'histoire*, et en même temps co-éditeur des *Presses de l'Université Saint-Joseph* et enfin, en 2003, Pierre Vallaud se voit confier la direction des

éditions de la *Réunion des musées nationaux* (RMN). Outre l'édition, Pierre Vallaud s'adonne à l'enseignement de l'histoire et de l'histoire des relations internationales, à l'Université Saint-Joseph, où il fonde le *Centre d'études et de recherche géostratégiques* (CERGES). Finalement, pour clore ce parcours professionnel, le Pr. Abou rappelle aussi qu'en 2004-2005, Pierre Vallaud avait été conseiller du ministre des Affaires étrangères, Michel Barnier.

A cet exposé plutôt dense, succèdent les titres des nombreuses publications de Pierre Vallaud : sept Atlas chez Hachette, *Atlas de la puissance économique, Atlas historique du XXe siècle, Atlas géostratégique, Atlas des guerres, Atlas scientifique et technique, Atlas culturel, Atlas des religions*. Chez Perrin, deux autres Atlas : *Atlas historique et Atlas géographique*. Ou encore, *Histoire du XXe siècle, Les grandes puissances et le XXe siècle*, parus respectivement en 1989, 1990, *Les Français sous l'occupation, La Seconde Guerre mondiale, Indochine française, Dien Bien Phu, La Première Guerre mondiale, la Guerre d'Algérie*. Si ces publications abordent des sujets variés, histoire, géographie ou encore relations internationales, elles restent fortement marquées par le thème de la guerre. A ce sujet le Pr Abou cite Pierre Vallaud lui-même « *De mon expérience libanaise j'ai retiré une horreur absolue de la guerre ; la plupart de mes livres tournent autour du problème de la guerre. Cette expérience est venue, dans mon 'inconscient' s'ajouter au souvenir des guerres mondiales et de la guerre d'Algérie* ».

Pour terminer, et avant de remettre les insignes, le Pr Abou, rend hommage aux qualités humaines et intellectuelles de Pierre Vallaud : « *Pierre Vallaud, vous êtes un homme de relations, attentif aux connivences intellectuelles et soucieux d'amitiés solides et durables, en France et à l'étranger. Je pourrais même parler de la générosité inconditionnelle dont vous gratifiez vos amis. A votre ouverture aux autres s'ajoute votre ouverture au monde. Vous êtes un Européen convaincu et un fervent partisan du travail euro-méditerranéen, mais, en même temps, vous avez une vive conscience du rôle que doit tenir la France dans le monde.* »



Le Pr Abou et M. Pierre Vallaud.

## Berytech honore Dr Craig Barrett, Président d'Intel durant sa visite au Liban



La visite de la technopole.

Dr Craig R. Barrett, Président d'Intel Corporation (numéro un mondial des microprocesseurs) a tiré profit de sa présence à Beyrouth pour visiter le pôle technologique Berytech à Mar Roukoz, où un centre de formation technologique a été baptisé en son honneur. Dr Barrett a été reçu par M. Maroun Chammas, président de Berytech, ainsi que par les membres de conseil et de l'équipe et une foule d'entrepreneurs.

Une plaque commémorative a été dévoilée pendant une courte cérémonie suivie d'une visite des lieux, y compris celle l'incubateur. A la fin de sa tournée, Dr Barrett a déclaré que « sans aucun doute, le futur du Liban est entre les mains de la prochaine génération d'entrepreneurs ».

Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'initiative américaine « Partnership for Lebanon » montée en Septembre 2006 faisant suite à une série de nouvelles résolutions que conduit le géant technologique Intel pour aider à la dynamisation économique du Liban. Dès sa création, « Partnership for Lebanon » a fourni des ressources importantes pour la reconstruction de l'infrastructure endommagée du pays. Les activités de cette initiative portent sur la création d'emplois, la formation et la mise à niveau de la

main d'œuvre, la reconstruction et l'augmentation des capacités de l'infrastructure télécom.

Plus tôt dans la matinée, Dr Barrett avait annoncé publiquement les plans d'Intel Capital pour investir \$500.000 dans le fonds d'amorçage de Berytech, une initiative du pôle technologique. Le but de cet investissement étant d'encadrer l'incubateur dans l'innovation technologique et préparer le chemin vers des investissements de nature capital risque.

Le fonds Berytech est un fonds d'amorçage ayant pour but d'investir dans une dizaine de compagnies technologiques. Intel tiendra une position d'observateur dans le conseil et assistera certaines compagnies avec des apports technologiques puissants et aidera dans la conception d'un plan d'affaires. Intel se réserve le droit de d'effectuer des investissements complémentaires dans des compagnies qui auront passé l'étape incubation avec succès. Les experts d'Intel Capital effectueront des voyages périodiques à Berytech pour conseiller les compagnies dans certains aspects du management, de la rentabilité et de l'attractivité pour les investisseurs capital risque.

Dr Barrett est devenu Président directeur-général d'Intel Corporation en mai 2005. Après des études scientifiques à Stanford, il y enseignera, puis ira se perfectionner au Danemark et en Angleterre. Il entre chez Intel comme manager de développement technologique et monte dans la hiérarchie de la compagnie, dont il deviendra le 4e PDG en 1998 en succédant à Andrew Grove. Membre de la National Academy of Engineering, il a écrit de nombreux articles techniques sur l'influence de la microstructure sur les propriétés des matériaux.



M. Barrett, dévoilant la plaque commémorative.

### Institut des sciences politiques

CSS

**Prix Samir Kassir – Catégorie « Jeunes chercheurs »** décerné à Rita El Chemaly, étudiante à l'Institut des sciences politiques

Rita El Chemaly, étudiante en Master 2 de recherche en sciences politiques, a obtenu le prix Samir Kassir pour la catégorie « Jeunes Chercheurs » pour le mémoire qu'elle a préparé en vue de l'obtention de la Maîtrise en sciences politiques sous la direction de Madame le professeur Fadia Kiwan et intitulé « La communauté nationale libanaise à l'épreuve du Printemps 2005 : Entre la levée des drapeaux et la levée des boucliers ». Elle avait soutenu son mémoire en juillet 2006 et avait obtenu la note de 17/20 ainsi que les Félicitations du Jury ! Mabrouk à Rita !



Rita Chemaly recevant le prix Samir Kassir.

**Master Information et Communication - Faculté des lettres et des sciences humaines**

CSH

### Remise du prix Gebran Tuéni

Le prix Gebran Tuéni a été remis à cinq étudiantes en journalisme, dont Jacqueline Saadé, étudiante en Master Information et Communication à l'Université Saint-Joseph. L'évènement qui a eu lieu le 1er mars 2007 a été créé par le Club de la Presse pour récompenser les étudiants qui se distinguent dans leurs études de journalisme. Les prix ont été remis par le ministre de l'Information, Ghazi Aridi, le doyen du Club de la presse, Antoine Choueiri, Siham Gebran Tuéni et les deux filles du journaliste assassiné en 2006, Nayla et Michèle. Des présidents de faculté, des journalistes, dont notamment ceux d'an-Nahar, ont pris part à l'évènement.



Les lauréats du prix Gebran Tuéni.

**Hommages  
Décorations  
Prix**

## « Textes fondateurs de l'Université Saint-Joseph » : un travail de titan



Sous le titre “*Textes fondateurs de l'Université Saint-Joseph*”, on doit au P. Jean Ducruet et à M. Henri Awit, respectivement recteur émérite et secrétaire général de l'USJ, une histoire de l'Université à travers les textes juridiques qui ont ponctué sa naissance et son développement, jusqu'au déploiement actuel de ses facultés et campus.

Présentant cet admirable travail scientifique, réalisé avec une patience et une rigueur exemplaires, le P. Sélim Abou, recteur émérite de l'USJ, relève ce qu'il a de singulier. Il souligne la contribution majeure du P. Ducruet en ces termes :

*“Artisan de ce qu'on peut appeler la nouvelle Université Saint-Joseph, dotée du statut d'université libanaise privée et d'une administration centrale autonome, recteur de ladite Université de 1975 à 1995 sans discontinuer, le P. Ducruet était particulièrement qualifié pour réunir les textes fondateurs et les dispositions législatives et réglementaires concernant notre établissement d'enseignement supérieur. Il ajoute ainsi un document complémentaire à l'histoire de l'Université qu'il élabore depuis quelques années et dont la majeure partie figure dans ses trois Livres d'or<sup>1</sup> et dans **Un siècle de coopération franco-libanaise au service des professions de la santé**”.*

Saluant la complémentarité des deux co-auteurs, le P. Abou rend ensuite justice à la contribution spécifique de M. Awit, en ces termes :

*“Secrétaire général de l'Université Saint-Joseph depuis 1982, représentant de l'Université auprès des instances gouvernementales, membre influent de la Commission des équivalences du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, M. Henri Awit a soigneusement archivé, au cours des années, les lois et les décrets régissant les établissements d'enseignement supérieur au Liban, les décrets et arrêtés concernant notre université ainsi que les décisions de principe relatives à la reconnaissance des diplômes de nos institutions. Aujourd'hui il publie cet ensemble de documents. Mais M. Awit en sait bien plus que ce qu'il publie. Parfaitement au courant des mécanismes et des aléas de la décision dans les instances gouvernementales régissant l'enseignement supérieur, il est devenu, pour tous les doyens de facultés et les directeurs d'instituts de l'USJ, un indispensable pôle de référence et un conseiller avisé”.*

L'ouvrage qui s'étend sur 264 pages se présente en deux parties. Dans la première, en langue française, il fait référence aux textes fondateurs et aux dispositions législatives et réglementaires concernant l'USJ et ses institutions.

La seconde partie, en langue arabe, est un recueil de textes officiels regroupés en trois sections : 1 - les lois et décrets régissant les établissements privés d'enseignement supérieur au Liban et la reconnaissance de leurs diplômes; 2 - les décrets et arrêtés concernant les institutions de l'USJ; 3 - les décisions de principe de la Commission des équivalences du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur relatives à ces institutions.

En parcourant ces textes, le lecteur averti pourra également déchiffrer le non-dit qu'ils occultent : les longues et difficiles

négociations dont les textes fondateurs furent l'aboutissement ; les conflits de divers ordres dont les textes relatifs au développement institutionnel de l'Université furent la résolution ; la confrontation de critères dont les décisions de la Commission des équivalences concernant la reconnaissance des diplômes furent le résultat. Il n'est pas exagéré de dire que, au sein de la Commission des équivalences du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, l'USJ, par la voix de M. Henri Awit, qui la représente depuis vingt-cinq ans, a contribué à affiner les critères et à éclairer la décision.

*Au dernier Conseil de l'Université en date du 21 février 2007, le Recteur René Chamussy a rendu hommage à ce travail de titan – et de fourmi – en affirmant: “Après la série des Livres d'or, consacré chacun à une faculté ou à un champ disciplinaire précis, il était essentiel que l'Université dispose d'un recueil rassemblant ses textes fondateurs, les dispositions législatives et réglementaires et décisions de principe régissant la reconnaissance des diplômes qu'elle décerne et le régime de leurs équivalences.(...) Au-delà de cette dimension archivistique, si pertinente et si indispensable soit-elle, le lecteur ne manquera pas d'y relever l'attachement de l'USJ au respect des lois et des règlements, doublé de sa contribution majeure à leur nécessaire adaptation et évolution. Les membres de notre communauté universitaire y puiseront aussi un motif supplémentaire qui nourrit leur fierté d'appartenir à l'USJ et affermit leur fidélité à ses valeurs fondatrices et à sa mission. Il s'agit là, à n'en point douter, d'un travail minutieux, d'un recueil précieux, d'un ouvrage de référence.”*

Illustré de photos d'archives et richement mis en page, cet ouvrage d'histoire constitue une source documentaire incontournable pour tous les chercheurs concernés par l'histoire, non seulement de l'Université Saint-Joseph, mais encore de l'enseignement supérieur au Liban.

<sup>1</sup> Livres d'or des facultés de sciences médicales et des sciences infirmières, des facultés de droit, des sciences politiques et économiques, de la faculté d'ingénierie.

### Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth

CSH

#### Bible, Ounsi El-Hage et Formation à l'Eau de rose

Quatre nouveaux ouvrages ont enrichi la collection « Sources-Cibles » de l'ETIB, dirigée par Henri Awais et Jarjoura Hardane : Études sur la traduction et l'interprétation de la Bible du R.P. Roland Meynet, s.j., Une figure de la modernité poétique libanaise : Ounsi El-Hage de Dounia Badini, La formation du traducteur : la diversité de la spécialisation (en arabe) de Nadine Riachi Haddad et Agua de rosas, agua de vinagre : escribir, traducir, disfrutar ou la traduction de Luis Miguel Cañada et M. Luz Comendador du livre Eau de rose, eau de vinaigre : écrire, traduire, jouir de Henri Awais et Jarjoura Hardane, paru en 2005. C'est dans le cadre du Forum Traduire, le 16 mai 2007, que les auteurs ont présenté puis signé leurs ouvrages ; à noter que le R.P. Roland Meynet, s.j., était représenté par Jarjoura Hardane.

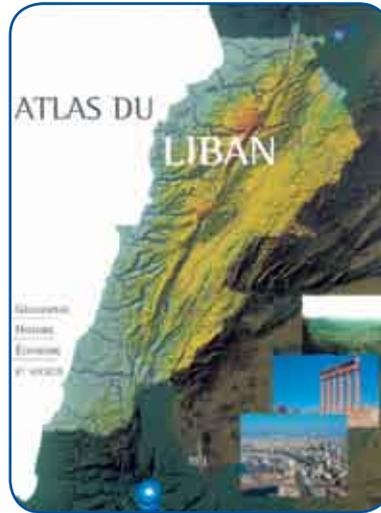
## Participation de l'USJ au Salon du livre de Paris

Fidèle à la tradition établie depuis mars 2005, et pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, l'Université Saint-Joseph a participé au Salon du livre qui s'est tenu à Paris, du 22 au 27 mars 2007.

L'USJ, ainsi que 14 autres éditeurs libanais, participaient à cette manifestation. Le stand « Les éditeurs du Liban » regroupait : ALEPH, Alkotob alhaditha, arab scientifique publ, ASALA, Dar an Nahar, Dergham, el ilm lil malayin, Hadaeq, Librairie Antoine, Librairie el Bourj, Orient le jour, PUSJ / usj, Qiraat saghira / hw, Tamyras, Turning point.

Les publications de l'USJ englobaient les publications générales de l'Université, de même que les ouvrages édités par la maison d'édition de l'USJ, les Presses de l'Université Saint-Joseph. Le stand libanais était géré par la Maison du livre. Mlle Cynthia-Maria Ghobril, directeur du Service des publications et de la communication, était responsable des publications de l'Université Saint-Joseph.

« L'Atlas du Liban », ouvrage ré-édité par les Presses de l'Université Saint-Joseph, a connu un véritable succès. Cet ouvrage a d'ailleurs reçu le « Grand prix de cartographie » de la Société de Géographie de Paris pour l'année 2007.



Mlle Cynthia Ghobril et M. Nadim Tarazi au stand des éditeurs libanais.

## Faculté de droit et des sciences politiques – Cedroma

CSS

### Parution d'ouvrage

Le Cédroma a annoncé la parution de l'ouvrage « **Le Code civil français et le dialogue des cultures juridiques** ». Il s'agit des actes du colloque qu'il avait organisé les 3, 4 et 5 mai 2004. L'ouvrage est publié aux éditions Bruylant à Bruxelles.

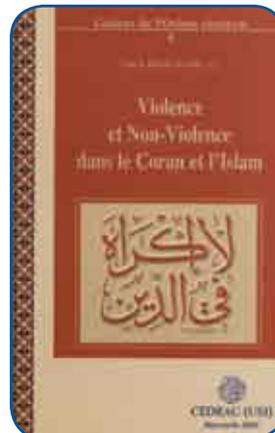
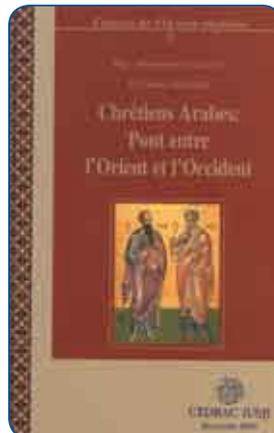
## Centre de recherches et d'études arabes chrétiennes

### Les publications du CEDRAC

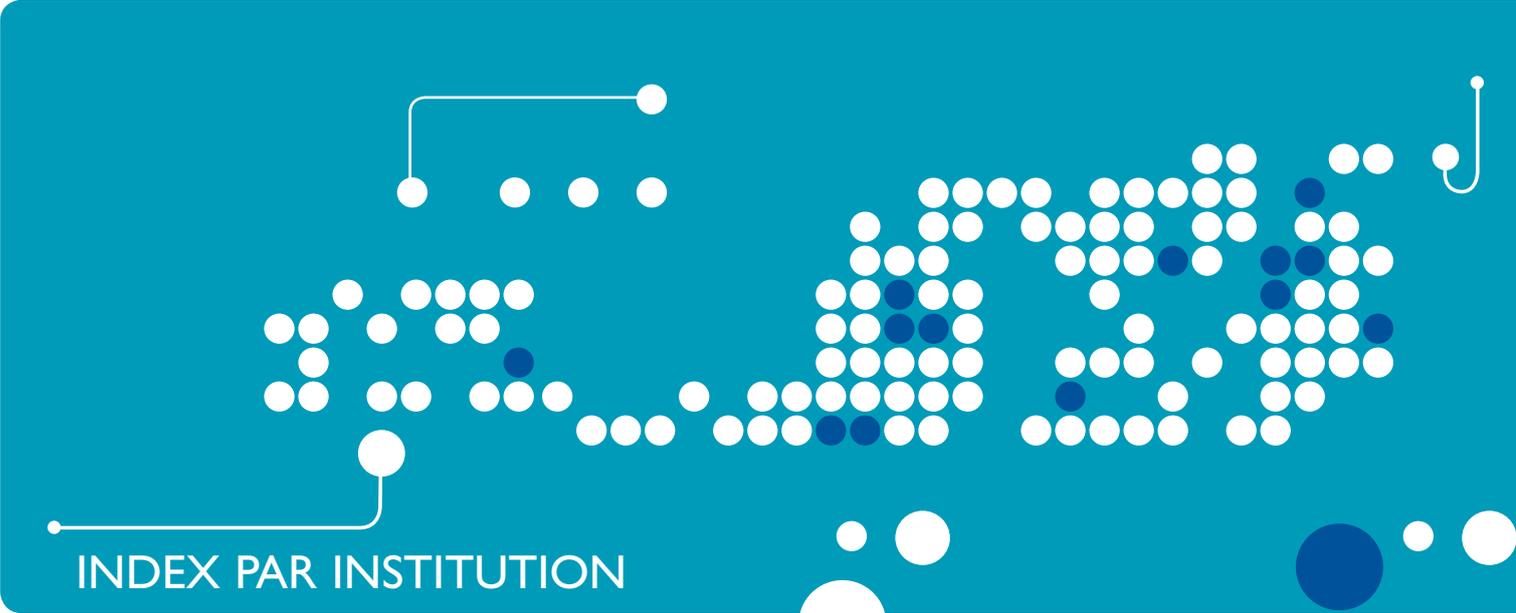
Vient de paraître aux éditions du CEDRAC dans les « Cahiers de l'Orient Chrétien » :

4. Samir Khalil SAMIR, s.j., *Violence et Non-violence dans le Coran et l'Islam* (2007), 64 pages.
5. Néophytos EDELBY et Gabriel HACHEM, *Chrétiens arabes : pont entre l'Orient et l'Occident* (2007), 64 pages.
6. Sami AL-DEEB, *Les Sanctions en droit musulman : passé, présent et avenir* (2007), 110 pages.

De plus, les deux premières éditions du premier cahier étant épuisées, une troisième est parue : Samir Khalil SAMIR s.j., *Rôle culturel des chrétiens dans le monde arabe* (2007), 60 pages.



Publications



## INDEX PAR INSTITUTION

### Dossier spécial « Opération 7<sup>e</sup> jour »

Institut supérieur de sciences religieuses **2**  
Cellule « Santé et développement humain » **3**  
Institut des sciences politiques **4**  
Centre universitaire de santé familiale et communautaire **4**  
Faculté des sciences de l'éducation **5**  
Club Unesco **8**  
Institut libanais d'éducateurs **10**  
Cellule « environnement et tourisme » **10**

Rectorat **21, 22, 26-27, 43, 44, 45, 60, 61, 66, 67**  
Service social **11-12-13, 15-16-17-18, 53**  
Service du sport **41-42**  
Bibliothèque orientale - Centre Louis Pouzet d'étude  
des civilisations anciennes et médiévales **36**  
Berytech **28, 46, 65**  
Club Unesco **40**  
Presses de l'Université Saint-Joseph **63, 64**  
Fédération des associations d'anciens à Dubai **42**

### Sciences religieuses

Faculté des sciences religieuses **40, 60**  
Institut supérieur de sciences religieuses **32**  
Centre d'études et de recherches arabes chrétiennes **35, 67**  
Centre interculturel euro-libanais **55, 56**

### Sciences médicales et infirmières

Instituts rattachés à la Faculté de médecine **25**  
Institut de psychomotricité **51**  
Faculté de pharmacie **23, 34, 48**  
Faculté de médecine dentaire **46**  
Faculté des sciences infirmières **47**  
Institut de gestion de la santé et de la protection sociale **50**  
Centre universitaire de santé familiale et communautaire **31, 37**

### Sciences et technologies

Ecole supérieure d'ingénieurs d'agronomie  
méditerranéenne **25, 50**  
Faculté des sciences **28, 49**

### Sciences sociales

Faculté de droit et des sciences politiques - Cedroma **29, 67**  
Institut des sciences politiques **33, 52, 65**  
Faculté de gestion et de management **24, 34, 50, 51**  
Institut de gestion des entreprises **38**

### Lettres et sciences humaines

Faculté des lettres et des sciences humaines  
- Département de philosophie **31**  
- Département d'histoire **33, 34**  
- Département de géographie **28, 49, 60**  
- Master en information et communication **30, 65**  
École libanaise de formation sociale **24, 48**  
Institut de langues et de traduction **21,**  
**40, 47, 55, 56, 57, 58, 59, 67**  
Institut d'études scéniques, audiovisuelles  
et cinématographique **38, 39, 54**  
Faculté des sciences de l'éducation **51, 53**  
Institut libanais d'éducateurs **22, 54**

Centre d'études universitaires du Liban-Nord **33, 38**

Consultez le catalogue des publications  
et commandez en ligne sur notre site

[www.usj.edu.lb/publications](http://www.usj.edu.lb/publications)

Service des publications et de la communication  
Rectorat de l'Université Saint-Joseph  
rue de Damas, B.P. 17-5208 Mar Mikhaël,  
Beyrouth 1104 2020, Liban  
Tél. 961-1-421 000 – Fax : 961-1-421 005  
E-mail : [spcom@usj.edu.lb](mailto:spcom@usj.edu.lb)